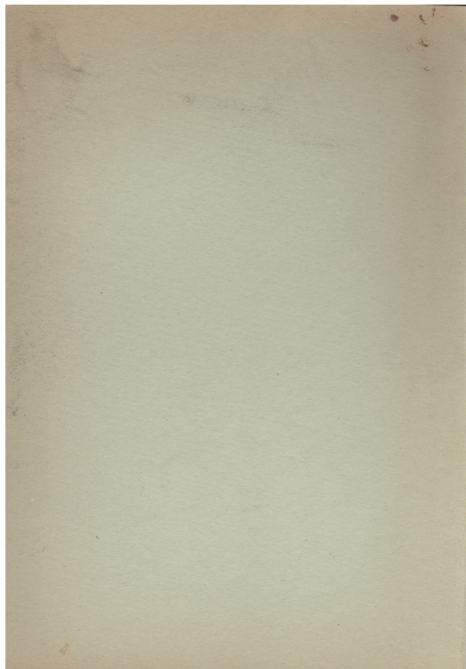


ΜΙΚΗΣ ΘΕΟΔΩΡΑΚΗΣ.

ΣΤΟΙΧΕΙΑ ΓΙΑ ΜΙΑ ΝΕΑ

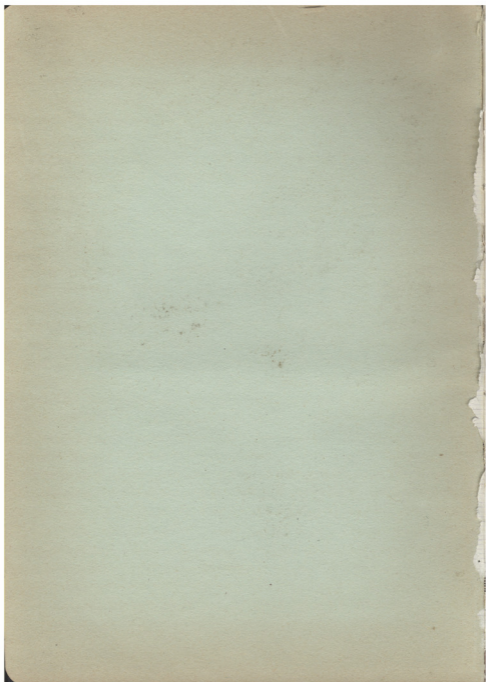
ΠΟΛΙΤΙΚΗ.





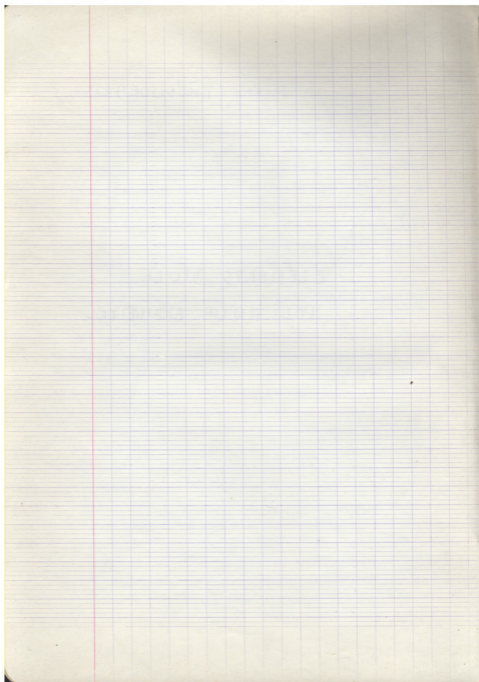


982 2



NIKIS THEODORAKIS.

ÉLÉMENTS D'UNE  
POLITIQUE NOUVELLE.



(13)

## TABLE DES MATIÈRES.

- Préface de Manolis Glezos.

## PREMIÈRE PARTIE.

1. Quelques caractéristiques fondamentales des relations internationales actuelles.
2. Mouvement de masses: la révolution culturelle et le changement social.
3. La Gauche Grecque et la situation politique actuelle.

## DEUXIÈME PARTIE.

1. La Structure du Pouvoir.
2. Perspectives:
  - a) "l'européïsation" et la classe bourgeoise grecque.
  - b) La Gauche Grecque et la Renaissance Nationale.
  - c) Le Mouvement Culturel et le Changement Socialiste.

## TROISIÈME PARTIE.

1. UEDA.

→

### QUATRIÈME PARTIE.

1. la résistance, la réputation de Polytechnique et les parts -

PREMIÈRE

PARTIE.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
DEPARTMENT OF CHEMISTRY  
LABORATORY OF ORGANIC CHEMISTRY

1953-1954

1954



1.  
QUELQUES CARACTÉRISTIQUES FONDAMENTALES  
DES RELATIONS INTERNATIONALES ACTUELLES.

(11.)

Je pense que l'un des phénomènes les plus marquants de notre époque est le compromis entre les grandes puissances, réalisé sur une base entièrement nouvelle. À savoir un accord tacite sur la neutralisation réciproque des mouvements nationaux populaires et en particulier de ceux qui visent à de profonds changements d'articulation. Cette nouvelle politique de compromis est le résultat de l'échec de l'impérialisme offensif dans sa tentative d'une éventuelle confrontation avec l'URSS, en vue de dissoudre le camp socialiste, et par conséquent la reconnaissance de la réalité historique actuelle, au moins à cette phase. Elle reflète en outre les grandes difficultés qu'affronte le mouvement communiste international, en particulier ~~le~~<sup>le</sup> combat ouvert entre l'URSS et la Chine, la scission profonde qui a suivi le choc tchécoslovaque et les de nombreuses difficultés intérieures qui agitent les pays de l'Est dans l'édification du socialisme.

(12.)

Quel est aujourd'hui le caractère spécifique du stade quo de notre époque? Du

côté des USA, la domination absolue des monopoles américains sur tout l'ensemble de la zone d'influence américaine de ce fait le gouvernement américain est ~~l'expression~~ officielle de cette politique des monopoles. De l'autre côté se confirme également le contrôle du pouvoir par le groupe dirigeant du Parti Communiste d'Union Soviétique, qui est aussi la principale expression du "socialisme d'état" qui caractérise les fonctions de l'articulation dans les pays de l'Est. Les caractéristiques communes aux deux côtés est l'exclusion des masses populaires des Centres de Décisions, l'absence de procédures culturelles qui offrent des possibilités de participation créatrice et d'expression aux larges masses et, enfin, le caractère hypercentralisateur du pouvoir et le rôle prépondérant des forces armées et des services secrets.

Cependant malgré les ressemblances quant à l'expression et aux systèmes de ~~contrôle~~ <sup>exercice</sup> du pouvoir qui caractérisent les deux camps, ceux-ci sont profondément opposés par leur caractère et leur essence même. L'impérialisme américain est caractérisé par un esprit d'exploitation féroce, qui fait considérer l'individu exclusivement comme facteur de profit, qui réduit l'homme au rang ~~de~~ d'objet, le transforme en machine à produire et à consommer des biens en vue de l'augmentation du capital,

et enfin "divêche" l'Être humain - créateur de valeurs matérielles, spirituelles, et culturelles.

(193) L'essence du système advenue est caractérisée par l'abolition des classes sociales basées sur la propriété privée des moyens de production, abolition qui constitue le plus grand changement révolutionnaire de notre époque. ~~Le~~ Le système est essentiellement fondé sur l'assurance - au moyen des nouveaux rapports de production et la libération totale de l'homme, - avec sa participation responsable à tous les Centres de Décisions -, tout comme celle du pouvoir absolu de s'exprimer en participant créativement à toutes les activités qui composent enfin la civilisation nouvelle. Mais ce changement révolutionnaire s'est en substance proprement éteint pendant la période du stalinisme, ~~alors~~ alors que par la suite les forces du dogmatisme bureaucratique, qui contrôlent à l'heure actuelle toutes les fonctions, ~~ont empêché~~ <sup>ont</sup> sa réalisation complète. Cependant, il est certain que le système lui-même crée les forces du changement, c'est-à-dire de la poursuite de la voie interrompue par le stalinisme et ses lourdes conséquences.

De ce point de vue, le compromis international entre les deux pouvoirs hyper-centralisateurs ne doit pas nous empêcher de voir que l'opposition ~~est~~ <sup>est</sup> profonde qui

sépare les deux mondes reste immuable; ce qui nous ~~conduit~~ conduit objectivement aux côtés de l'URSS et des pays socialistes, à chaque fois que se pose un problème lié à leur opposition envers l'impérialisme américain, ~~qui~~ <sup>lequel</sup> constitue pour nous le principal adversaire.

~~Il faut~~

) D'autre part, les antagonismes nationaux et internationaux constituent une trame complexe et une entrave sérieuse au succès final de la politique du statu quo. Les contradictions partent des affaires intérieures des grandes (14) puissances elles-mêmes et des blocs correspondants et se croisent ensuite dans toutes les directions. De ce point de vue, la marche générale vers l'établissement d'une véritable société socialiste, intégrale, qui assurera à tous ses membres le plus haut degré de liberté, est favorisée par ces contradictions qui s'accroissent en fonction du développement du mouvement mondial pour le socialisme.

Comment les forces internationales du changement se présentent-elles aujourd'hui? Je crois que nous pouvons les classer en trois grandes catégories:

1. - Dans les pays qui se trouvent sous une dépendance étrangère.

2. - Au sein des peuples des pays capitalistes développés, et

3. - Au sein des peuples d'URSS et des autres pays socialistes.

Naturellement le caractère, l'intensité et la maturité du mouvement pour le changement ne sont pas les mêmes partout. Ils varient de catégorie en catégorie, de pays en pays. Mais il existe un point commun à tous: à savoir le besoin toujours croissant aux yeux des masses, de libertés plus nombreuses et plus substantielles. Ce qui n'est pas un but en soi, mais un moyen d'acquiescer le droit à la liberté, c'est-à-dire le droit de chacun à l'expression effective.

Comme on le comprend, de nombreuses conditions premières sont nécessaires à cette conquête. Et avant tout l'indépendance nationale, ~~à~~ à savoir ~~la libération~~ la suppression des liens de toute sorte d'impérialisme, politique, militaire, économique, ~~et~~ bureaucratique. Une telle conquête suppose également la souveraineté populaire, à savoir l'abolition des classes exploitantes. Et enfin, elle signifie socialisme, ou participation sur un pied d'égalité aux Centres de Décisions, élévation du niveau de la responsabilité, le seul qui peut

assurer à chacun le droit à l'expression absolument libre.

Très schématiquement, on peut dire que ~~l'approfondissement des contradictions~~, ~~plus nous sommes loin du stade de changement~~, plus nous serons loin du stade de changement social, plus l'approfondissement des contradictions — et, par suite, le besoin de changement — sera important et de caractère de plus en plus aigu. ~~Mais~~ Tout d'abord dans les pays sous dépendance étrangère, comme le nôtre. Ensuite, dans les pays à économie capitaliste développée, comme l'Europe et les USA.

Ici l'opposition n'est de caractère ni nettement national, ni nettement économique. Naturellement cela ne signifie pas que les problèmes ne s'aggravent pas à partir de la dépendance économique et de l'exploitation, mais que cette opposition est de caractère de plus en plus politico-culturel. Politique, du point de vue de la revendication, de la part de masses de plus en plus étendues, du droit à la participation sur un pied d'égalité à la responsabilité ~~de~~ de régler les ~~affaires~~ affaires publiques. Culturel, du point de vue de la recherche d'un nouveau type de culture qui exprime les larges masses ~~des travailleurs~~ des travailleurs, au moment où les procédures de la société capi-

-raliste les coupes définitivement des racines de la tradition culturelle, les aliène et transportent progressivement l'homme en objet capable de produire et de consommer des biens.

(16) Enfin, dans les pays où un changement révolutionnaire a déjà eu lieu par la nationalisation des moyens de production. Là, l'opposition se présente avec un caractère tout à fait différent, après la monopolisation du centre de toutes les décisions par le parti et ses mécanismes. Cette imposition du dogmatisme bureaucratique a profondément altéré le caractère du changement révolutionnaire. Le mouvement révolutionnaire de masses a été généré sous l'empire des mécanismes bureaucratiques. Alors que la quintessence du changement révolutionnaire n'est autre que la création d'un mouvement révolutionnaire de masses permanent, fort, créatif et sans cesse renouvelé, qui puisse s'exprimer et ~~se~~ avancer à pas de géant, à travers des rapports essentiellement nouveaux à tous les niveaux, à travers de nouvelles formes d'expression du mode de gouvernement, de la souveraineté populaire et enfin de la culture populaire.

L'objet de la théorie révolutionnaire de Marx a été la situation dans les pays les plus développés de son époque. À la même époque l'humanité souffrait de la part colonisatrice,



le trafic d'esclaves était florissant et des centaines  
de milliers d'hommes mouraient tous les ans  
de faim, en Asie, en Afrique et en Amérique Latine.

Mais Marx a considéré que la force révolution-  
naire était cachée au sein de la jeune classe  
ouvrière qui se développait en Europe à un rythme  
rapide. Si l'on suit l'exemple de Marx, il nous  
faudra donc rechercher la force révolutionnaire  
de notre époque non pas là où se réalise l'exploita-  
tion la plus odieuse et la plus douloureuse,  
~~mais dans~~ <sup>dans</sup> ~~les~~ <sup>les</sup> pays dépendants,  
mais là où se manifeste l'opposition la plus avancée  
(17) et la plus élevée de notre époque. ~~On a~~ <sup>On a</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
donc ~~se~~ pencher à nouveau surtout sur les  
sociétés développées, si l'on veut trouver, selon  
l'exemple de Marx, l'opposition la plus caracté-  
ristique de notre époque.

En d'autres termes, tout comme pour  
Marx la colonisation n'était autre qu'un symp-  
tôme du système capitaliste, d'où en frappant  
le second on supprimait aussi automatiquement  
le premier, - de même aujourd'hui la dépendance  
nationale et économique n'est autre qu'un  
symptôme de la société de consommation, stade  
le plus avancé de la société capitaliste, d'où  
en frappant et en résolvant ses contradictions  
fondamentales, on frappe et on supprime  
aussy automatiquement le système de la colonisa-  
tion de nouveau type, tel qu'il s'exprime ~~partic~~ en  
particulier par les mécanismes de l'impérialisme



américain.

Par conséquent, l'analyse juste et la reconnaissance du fait critique, de savoir la société de consommation, constitue la clé du problème <sup>économique</sup> dans son ensemble. Par exemple l'assimilation de grande masse ouvrière par le "système", en Europe, aux USA et au Canada, constitue un élément nouveau et presque imprévisible qui nous oblige à réanalyser les rapports Capital-Travail, avant de voir où se réalise ~~l'opposition~~ <sup>l'opposition</sup> de base.

Il ne fait aucun doute que depuis cinquante ans, cette ~~opposition~~ <sup>opposition</sup> a changé de caractère surtout économique. Aujourd'hui l'on voit des Syndicats satisfaire dans l'ensemble les revendications économiques. Ceux-ci d'autre part tendent à perdre leur caractère politique, s'ils ne l'ont déjà perdu. De même des Syndicats qui collaborent parfaitement avec le "système", s'ils ne l'appuient pas, comme aux USA.

(18)

Par conséquent, l'impuissance des PC à exprimer les requêtes véritables et les revendications essentielles de la classe ouvrière contemporaine dans les pays capitalistes avancés, est dû à notre aveu au fait que ces requêtes ont progressé. Elles ne sont plus seulement économiques. Elles sont de plus en plus rattachées à la requête principale de notre époque: à savoir le droit de la libre expression, la seule peut assurer l'élévation substantielle

de l'ensemble de la société, des niveaux de la  
responsabilité, offerte <sup>différent</sup> uniquement par l'organisation  
socialiste de la société.

~~Les PC, ayant donc tant à mener à bien~~  
~~leur analyse, phénomène d'un jallir d'ailleurs~~  
~~l'absence de toute théorie officielle concernant les~~  
~~problèmes actuels, n'ont pas encore pu découvrir~~  
~~la requête la plus fondamentale des travailleurs,~~  
~~à savoir leur participation substantielle aux~~  
~~Centres de Décisions - de l'usine et l'université,~~  
~~jusqu'à l'état et au mode de gouvernement du~~  
 ~~pays.~~

Les PC, ayant donc tant à mener à bien  
leur analyse, phénomène d'un jallir d'ailleurs  
l'absence de toute théorie officielle concernant les  
problèmes actuels, n'ont pas encore pu découvrir  
la requête la plus fondamentale des travailleurs,  
à savoir leur participation substantielle aux  
Centres de Décisions - de l'usine et l'université,  
j usqu'à l'état et au mode de gouvernement du  
pays.

Mais il ne suffit pas de découvrir cela. Il  
faut aussi convaincre. Mais comment convain-  
cre les travailleurs des pays capitalistes de  
la justice de la marche communiste, lorsqu'au  
bout de la route il y a l'expérience d'un  
demi-siècle de "socialisme appliqué", caractérisé  
principalement par une nouvelle division de  
la société en dirigeants et en exécutants?

L'impuissance des travailleurs à se transfor-  
mer en un mouvement continu, perpétuellement  
(19) renouvelé et transformé, au sein duquel chaque  
citoyen puisse développer jusqu'au bout, et jusque  
dans ses possibilités les plus extrêmes, sa person-  
nalité. Par conséquent l'impuissance du PC, dans  
les pays capitalistes développés, à exprimer dans

sa totalité la nouveauté dans cette renouveau s'explique d'une part par le fait que leur analyse de base part des critères d'une époque dépassée, de l'opposition capital-travail était de caractère presque exclusivement économique, et d'autre part par le semi-éclat de l'expérience historique, puisque dans les pays à leur ont dominé d'abord le stalinisme, puis le dogmatisme bureaucratique.

En réalité le nouveau caractère de la contradiction qui apparaît de plus en plus nettement dans les pays européens, orientaux et nouvelles puissances, le fameux bloc historique, caractérisé de la requête du changement profondamental. Des forces que les PC traditionnels ne peuvent exprimer ni dans leur totalité, ni surtout dans la nouvelle qualité dont elles sont chargées.

Ceci peut-être parce que ces partis ont été créés sur une relation-opposition autre, historiquement dépassée, et qu'ils n'ont pas eu entre-temps l'occasion de s'adapter aux nouvelles conditions, parce qu'ils étaient étroitement liés à l'URSS, qui est d'un tour passé par la grande épreuve de "l'époque du culte de la personnalité", c'est-à-dire des graves violations des principes socialistes qui ont finalement ~~consolidé~~ cimenté la domination du dogmatisme bureaucratique avec toutes ses graves conséquences dans le domaine de la démocratie populaire, de la société, de l'économie, de l'art, et <sup>du</sup> ~~du~~ fonctionnement normal au sein du mouvement com-

muniste mondial lui-même, qui s'est finalement dissout, et cela juste ~~à~~ d'instant le plus critique du conflit avec l'impérialisme américain, parfaitement armé et offensif.

Cependant, cette étroite liaison des PC avec l'URSS n'a pas eu pour seule conséquence la charge relative, conséquence du stalinisme. Elle les a en outre reliés organiquement aux mécanismes d'une nouvelle politique mondiale basée sur la création du camp socialiste, en tant que nouvelle réalité internationale, et l'élévation de l'URSS elle-même au rang de principale puissance antagoniste W.-à.-U.S. des USA.

Un nouvel équilibre mondial se crée, qui, après des fluctuations, conduira nettement à une collaboration de plus en plus étendue entre les deux camps, chacun recherchant pour ses propres raisons à figer la situation actuelle, au niveau international.

Quelle est la part, et combien ~~de~~ leur coté, faut-il que les différents PC soient invités à payer pour mener à bien cette politique?

Comme on le voit, les portes des relations économiques entre l'URSS et les USA, et entre les USA et la Chine Populaire, s'ouvrent peu à peu. Les spécialistes prédisent pour demain ou après demain des échanges fantastiques. Comment est-il donc possible qu'une collaboration si étroite et si ~~est~~ essentielle s'accomode des requêtes des peuples qui subissent l'attaque ouverte de l'impérialisme américain, ou des peu-

21) - les qui agonisent sous l'attaque sournoise des monopoles américains et de leurs alliés?

Sans un changement immédiat et profond, les peuples et ces masses sont condamnés. C'est pourquoi la création de nouveaux facteurs politiques qui expriment cette requête actuelle de changement est nécessaire. Une condition primordiale à cette création est ~~la libération~~ <sup>la libération</sup> totale des forces progressistes et leur ~~étend~~ <sup>étend</sup> ce de centres chargés ~~de~~ d'énormes responsabilités d'étranger, et par conséquent d'indépendance et d'indivisibilité contre-révolutionnaires. Il est temps que prenne fin le mythe des forces soi-disant révolutionnaires.

Aujourd'hui une nouvelle révolution est sans doute en gestation. ~~En fait~~ Tout comme la Commune et la Révolution d'Octobre, dont on peut dire que leur "gestation" a commencé au moment où la lame de la Révolution française s'est glacée, recouvrant les forces qui espéraient un changement profond.

Quelle forme prendra la révolution future?

Quelles sont les forces qui entrent en conflit? ~~Il est encore trop tôt pour le savoir clairement. Mais ce que nous savons bien est que les forces soi-disant révolutionnaires se refusent à une révolution qui non seulement a eu lieu, mais encore est d'actualité historique. La révolution ne se~~

~~Il est encore trop tôt pour le savoir clairement. Mais ce que nous savons bien est que les forces soi-disant révolutionnaires se refusent à une révolution qui non seulement a eu lieu, mais encore est d'actualité historique. La révolution ne se~~

conçoit pas dans le passé. Elle ne se conçoit que dans l'avenir. Car Révolution signifie que tout est soumis au contrôle de la critique. Il n'y a pas de vérité donnée, ni de réalité établie. Ce qui était progressiste hier peut évoluer et devenir demain réactionnaire.

La loi dialectique de la recomposition perpétuelle (12) - le des oppositions nous oblige à regarder fixement vers l'avenir, si l'on ne veut pas être coupé d'une réalité qui évolue sans cesse à travers de perpétuels conflits - contradictions - compositions.

Nous remarquons encore que l'un des signes caractéristiques de notre époque est le développement ~~rapide~~ étonnant des méthodes technologiques d'organisation et des moyens massifs de propagande, qui offrent aux groupes dirigeants - politiques et technocratiques - une double possibilité: des mécanismes scientifiques parfaits à l'exercice du pouvoir et simultanément des moyens massifs de façonner l'opinion publique. Ainsi les larges masses populaires ne sont plus qu'un "produit", une matière première ingénieusement élaborée dans les engrenages ~~de~~<sup>du</sup> conseil d'Etat-usine. Alors que leur "comportement" est en même temps façonné à chaque instant par les gigantesques moyens de propagande contemporains. Cette constatation, d'avoir l'éloignement ferme et progressif des Peuples et leurs Centres

Décisions Nationaux et Internationaux, constitue la plus grande tragédie de notre époque et porte en elle également les plus grands risques pour l'humanité.

Les groupes politiques et technocratiques rassemblent autour d'eux les éléments qui favorisent la mix en place, le fonctionnement et l'efficacité - efficace des mécanismes technocratiques, au moyen desquels ils dirigent les masses populaires et exercent leur pouvoir. Ces éléments appartiennent principalement à trois catégories professionnelles:

- (23) a) Membres des services d'état, b) Officiers, et c) Scientifiques et techniciens.

Il existe une quatrième catégorie, constituée par les intellectuels - "propagandistes", qui assurent le "contact" du mécanisme avec les masses populaires. Cependant les ~~véritables~~ véritables intellectuels, créateurs, - hommes de l'art et de la pensée - ~~se~~ bannissent aux côtés du peuple. Il en est ainsi principalement parce que le mécanisme technocratique contemporain n'est surtout à la fois brutale et à la violence - qui sont les traits les plus caractéristiques du fameux "équilibre international" et la terreur - que lui assurent les scientifiques et les officiers. Le créateur spirituel n'a absolument rien à lui offrir qu'en tant que "propagandiste". Le reste serait ridicule. Et il est sûrement ridicule, par le "libéralisme" et l'"humanisme" qui ~~se~~ se



trouvent en opposition si radicale avec le "réalisme" brutal de la logique des mécanismes.

Ainsi, à partir de ~~la~~ l'avant-garde spirituelle contemporaine, d'une part les hommes de science se laissent "assimiler" par le mécanisme, pendant <sup>qu'ils</sup> leur valeur morale, et d'autre part les hommes d'esprit se laissent trapper par le mécanisme, pendant <sup>qu'ils</sup> leur rayonnement naturel. En d'autres termes, les principaux créateurs et ~~les~~ dirigeants de la culture humaine deviennent victimes de cette procédure fondamentale de notre époque, sont relégués, ainsi que le temple, en marge du "devenir" historique, qui est de plus en plus tel quel et ~~dirigé~~ mené par des groupes dirigeants de moins en moins nombreux et de plus en plus restreints.

### ~~La~~ ~~disparition~~

Ce n'est donc pas par hasard que l'on assiste à l'appauvrissement de plus en plus importante du rôle des généraux et plus généralement <sup>(12)</sup> des officiers d'avant-garde internationale, tout comme, ~~de la disparition~~ parallèlement, à la disparition des représentants spirituels du peuple de la scène de l'histoire contemporaine. Le processus constitue un phénomène mondial. ~~Il est~~ Clair-à-voir que la différence des systèmes sociaux n'a pas empêché l'imposition de méthodes technocratiques ~~qui~~ pratiquement ~~de~~ identiques, basées sur les succès scientifiques et technologiques de notre époque. En d'autres



bermes, ~~l'époque~~ l'ÉPOQUE-TECHNOLOGIE est apparue  
 à un stade plus forte que l'ÉPOQUE-IDÉOLOGIE-  
 Les progrès gigantesques de la science et de la techni-  
 -que ont piégé tous les états sociaux qui, bien  
 que ~~se~~ divisés par des idéologies fondamentalement  
 opposées, ont été conduits à des fonctions principale-  
 ment ~~se~~ identiques.

Les simples citoyens n'ont pas la possibilité  
 pratique d'intervenir efficacement dans le travail  
 de la politique nationale. Ils ne leur restent  
 que des droits ~~se~~ économiques et politiques  
 personnels. Le niveau de vie. ~~est~~  
 La possibilité de s'instruire, le confort, l'hygiène,  
 l'éducation culturelle. Il existe sur ce point de  
 nombreux différences mais aussi de nombreux  
 similitudes. Les uns admirent le niveau de  
 vie des peuples dans les pays occidentaux  
 économiquement avancés, alors que les autres  
 font les louanges des droits des travailleurs  
 dans les états socialistes. Naturellement, l'abo-  
 -lition de la propriété privée constitue un chan-  
 -gement révolutionnaire. Par conséquent nous  
 nous trouvons sur ce point devant une diffé-  
 -rence radicale.

On remarque <sup>cependant</sup> ~~parallèlement~~  
 que ~~ce~~ le changement n'a pas conduit  
 aux changements d'articulation radicaux que  
 permettent au peuple de s'élever au rang de  
 véritable créateur et de protagoniste tant de  
 sa marche quotidienne que de son histoire, on peut

(25)

alors dire que les différences qui existent ~~aujourd'hui~~ aujourd'hui entre les zones examinées au par-avant sont de caractère fondamentalement quantitatif et non qualitatif! En d'autres termes le système social x offre ici ~~plus~~ <sup>moins</sup> et là ~~moins~~ plus de biens matériels et spirituels et de droits personnels que le système y, et inversement.

Celui qui détient le monopole des moyens de production dispose simultanément du monopole des décisions. C'est-à-dire qu'il contrôle le Centre de Décisions ~~qui agit~~ à partir duquel se base le présent et l'avenir historique de toute la société, de tout le peuple, de toute la nation. Il est évident que dans une société où le monopole des décisions est obtenu par une minorité sociale, tous les autres membres de la société, — c'est-à-dire le peuple — ne sont pas libres. La Liberté est ainsi liée à la Responsabilité. L'homme libre est l'homme responsable — Plus particulièrement responsable de son destin historique et de celui de ses enfants.

Le révolutionnaire socialiste veut donc ainsi briser encore une relation historique, <sup>contrairement</sup> pour l'homme. De quelle façon? Par le passage des moyens de production et la propriété privée à elle de toute la société. Mais pour quelle raison? Pour faire passer le Centre de Décisions des mains d'un petit groupe social — l'oligarchie économique — aux mains de tout le peuple!

Pour que la responsabilité historique n'appartienne plus à un petit nombre, mais qu'elle appartienne non seulement à une multitude, mais à tout le peuple! Car ~~comme~~ <sup>comme</sup> nous l'avons vu, qu'à partir du moment où chacun et tous deviendront subordonnellement responsables de leur destin historique, qu'ils deviendront libres. C'est-à-dire que c'est seulement à ce moment-là que le but historique aura été atteint — le changement social historique, qui, comme nous l'avons vu, vise à la libération constante de l'homme, sur le plan quantitatif et qualitatif.

(16)

On peut dire ainsi que les centres de décision préexistent dans les deux mondes de grandes similitudes. Naturellement, tout dans l'état socialiste se fait au nom du peuple, qui est comme nous l'avons vu le seul propriétaire des moyens de production, tout comme de toute la richesse du pays. Mais pourquoi se leurrer? Je crois qu'il ressort assez clairement de l'analyse précédente que le changement historique n'a pour but un changement seulement légal, à savoir le changement de la situation légale du citoyen vis-à-vis de l'état, mais sa participation subordonnée à la responsabilité de toutes les décisions qui le concernent lui-même et la nation à laquelle il appartient. La révolution n'a pas eu lieu pour qu'il devienne un petit groupe d'hommes pense et agisse en son nom.

qualitativement  
 même si ce groupe est ~~différent~~ différent.  
 En d'autres termes, nous croyons que ce  
 changement social profond, ~~par~~ <sup>avec</sup> le passage  
 de la responsabilité historique d'un petit  
 nombre à l'ensemble du Peuple, n'a pas eu lieu!  
 Le Centre de Décisions, avec des principes et  
 dans des cadres politiques et sociaux diffé-  
 rents, est resté encore une fois <sup>dans les</sup>  
 mains d'une faible minorité, ~~et pas~~ <sup>encore</sup> des  
 mêmes groupes de technocrates.

C'est justement pour cette raison que  
 l'on remarque aussi dans ces pays ~~la~~ la  
 fameuse ~~la~~ polarisation entre le Peuple et  
 les Mécanismes de Pouvoir, qui cerne le Centre  
 National de Décisions.

(227) On remarque également le même soutien à  
 la part du Mécanisme, accordé à bon gré, aux  
 Scientifiques et aux militaires. La même répul-  
 sion envers les créateurs spirituels responsables,  
 justement parce que ceux-ci, en tant que ~~les~~  
~~seuls~~ ~~seuls~~ ~~seuls~~ ~~seuls~~ ~~seuls~~ ~~seuls~~ ~~seuls~~ ~~seuls~~  
 moyens d'expression  
 authentiques des requêtes populaires et  
 historiques, dénoncent la nécessité historique  
 de compléter le changement révolutionnaire  
 par la libération substantielle du Peuple et  
 son élévation au niveau de la responsabilité  
 historique.

Par conséquent, on remarque le même amoins-  
 sissement ou rayonnement naturel des repré-  
 sentants spirituels de la société, des créateurs

sacrifices et spirituels, par l'assimilation des premiers au mécanisme tout-puissant et l'affaiblissement sans cesse croissant ~~du~~ du rayonnement <sup>des</sup> centres, coupés des centres antérieurs à création spirituelle. C'est ainsi que la crise de la création spirituelle qui, comme on le sait, reflète et dépeint la dimension psychique d'une société et d'un peuple, est liée à la modicité de polarisation, que l'on remarque à l'échelle mondiale, caractérisée par l'hyper-concentration progressive des centres de décisions nationales et internationales ~~en~~ en groupes de plus en plus restreints et de moins en moins nombreux, avec l'éloignement parallèle des peuples des Centres de Décisions Nationales et Internationales ci-dessus, et ~~la~~ l'impuissance toujours croissante des masses populaires à prendre part aux responsabilités historiques sur lesquelles se basent le présent et l'avenir de l'humanité.

Nous aboutissons ainsi à la conclusion que, sur la base des données actuelles, les critères de choix entre les deux systèmes sociaux <sup>(29)</sup> sont surtout de caractère économique. Et c'est peut-être la raison pour laquelle le rayonnement des pays socialistes s'accroît en fonction de la pauvreté d'un pays et ~~diminue~~ ~~est~~ ~~diminué~~ <sup>par conséquent</sup> ~~est~~ ~~diminué~~ en fonction de la richesse d'un peuple. Car les "pauvres" croient que le système socialiste, tel qu'il est appliqué aujourd'hui, les aidera à développer rapidement

la richesse nationale à leur pays - Alors que les "riches" ne visent pas ce qu'ils auraient à gagner d'un tel changement. Car naturellement, la seule chose qu'ils auraient à gagner serait la liberté totale. À savoir, la liberté <sup>tant</sup> économique que politique et culturelle. Et sur ce point, comme on le sait, les estimations finales ne sont pas toujours en faveur de l'état socialiste...

Cependant, au-delà de ce caractère en tant que choix, je crois que le choix fondamental - de grand caractère historique - est en ce moment le choix relatif à la paix mondiale. À savoir, lequel des deux systèmes porte-t-il le germe de la guerre et lequel ~~est~~ abrite-t-il la racine de la paix. C'est-à-dire que ce qui importe en ce moment est de vivre - Nous verrons plus tard comment vivre.

Quelle est donc la voie que doit suivre l'humanité? En d'autres termes, comment sortir de l'impasse créée par le "statu quo" actuel? Il n'y a qu'une réponse: par la réapparition des masses populaires à l'avant-scène de l'histoire.

Un tel mouvement populaire international, pour être à la hauteur de la nécessité historique, devra viser à la libération totale (29) et substantielle de l'homme actuel, par la démocratisation totale et substantielle des centres de décisions essentiels. Mais puisque

nous nous trouvons face à une monopolisation  
 des idées du socialisme, il est nécessaire de mener  
 à bien la ~~politique~~ "démystification" de  
 l'idéologie progressiste contemporaine, par la  
 réunion radicale d'une série de préjugés idéo-  
 logiques qui, objectivement, favorisent la perpétua-  
 -tion et ~~enracinement~~ ou "statu quo" et à l'équi-  
 -libre de la terreur.

~~La stratégie que je propose pour le mouvement~~  
 Ces pensées amènent à la conclusion que  
 la stratégie que devra suivre un mouvement popu-  
 laire ou un peuple tout entier pour réussir à  
 faire de grands pas en avant doit chercher prin-  
 cipalement à évaluer tous les buts, moyens et  
 méthodes qui ~~peuvent~~ peuvent d'une façon ou  
 d'une autre le ~~mettre~~ mettre directement et propor-  
 -tionnellement dans l'équilibre et la logique et  
 l'équilibre et la terreur. C'est-à-dire que nous  
 pouvons et que nous devons aboutir à des  
 conclusions pratiques concrètes sur la vie  
 politique ~~peu~~ d'un pays.

La stratégie que je propose pour le  
 mouvement progressiste grec est inspirée et  
 menée par les problématiques ci-dessus. Le même  
 principe est valable, à mon avis, pour tous les  
 peuples et tous les mouvements progressistes  
 populaires du monde. La prise dans l'équilibre  
 et l'équilibre et la terreur signifie pour ce  
 mouvement populaire-national un grand choc,  
 l'arrêt et le retour en arrière.



Les événements de Côte, de Tchad, de Roumanie,  
tout comme l'Afrique Latine, comprennent la justice  
de ce point de vue.



2.

## MOUVEMENT DE MASSES: LA RÉVOLUTION CULTURELLE ET LE CHANGÈMENT SOCIAL.

On peut dire que l'un des traits les plus caractéristiques de notre époque, le 20<sup>ème</sup> siècle, sont les mouvements de masses. À la racine de tous ces mouvements se trouve le marxisme-léninisme, qui offre aux masses populaires une nouvelle perspective - le pouvoir populaire - la nouvelle puissance de notre époque, la classe ouvrière, ayant pris conscience de son rôle historique et de sa responsabilité, unifiée, réunie en un ensemble unifié avec les intellectuels et artistes, les paysans et les autres travailleurs, la colonne vertébrale de cette nouvelle forme de pouvoir.

(31) Avec ~~l'offensive~~ <sup>l'offensive</sup> fasciste, en 1939, le mouvement révolutionnaire mondial de masses entre dans une nouvelle phase. En Europe et en Asie se ~~répète~~ ~~l'offensive~~ déploie l'offensive du fascisme et du militarisme. L'écrasante majorité des masses entre avec conscience dans des fronts anti-fascistes de caractère patriotique, souvent marxiste-léniniste. C'est ainsi que l'on voit des centaines de millions de citoyens prendre place

Dans la lutte organisée et entrer ainsi en contact avec les problèmes essentiels posés par la période historique et par les conditions particulières qui régnaient dans leur pays.

Cette soudaine machine - politique et idéologique - a fait œuvre de "catalyseur" dans la conscience des masses, éliminant les anciennes valeurs et les mensonges ~~qu'ils~~ ~~ont~~ ~~eu~~ ~~de~~ ~~puis~~ ~~des~~ ~~siècles~~ ~~leur~~ ~~âme~~ ~~et~~ ~~leur~~ ~~espoir~~, ~~des~~ ~~classes~~ ~~dominantes~~ ~~exploitantes~~. Cette procédure "catalytique" ~~de~~ est libératrice à peu <sup>peu</sup> apporté une nouvelle dimension, la responsabilité et la primauté à chaque simple citoyen, qui voyait que grâce à la lutte organisée, il est non seulement possible, mais certain, que le simple citoyen constitue, dans l'avenir immédiat, une force dominante dans le cadre de la souveraineté populaire.

Le mouvement révolutionnaire d'Europe et d'Asie a engendré, comme il est naturel, de grands espoirs dans le cœur de tous les hommes simples du reste du monde. En Amérique du Sud, dans les pays arabes et en Afrique noire, ~~ont~~ ~~eu~~ ~~lieu~~ ~~des~~ ~~grands~~ ~~mouvements~~ ~~de~~ ~~masses~~ ~~qui~~, ~~pendant~~ ~~de~~ ~~nombreuses~~ ~~années~~, en particulier après la fin de la deuxième guerre mondiale, ont continué à combattre toute sorte de conservatisme et de réaction.

De tous les mouvements, le plus avancé sur le plan idéologique et politique a été

celui qui ~~est~~ a réuni et relié le combat anti-fasciste et patriotique à la lutte pour le changement social.

(12)

Le système capitaliste était le grand accusé. C'était le système qui exploitait atrocement les travailleurs. Qui maintenait la colonisation sur les 2/3 du globe. ~~Qui~~ Qui condamnait systématiquement les masses populaires à l'ignorance et à l'obscurantisme. C'était enfin le cadre qui a favorisé la naissance et la domination des forces fascistes en Europe et militaires au Japon. En d'autres termes, le système capitaliste était responsable, ~~et~~ dans la conscience des masses, du grand massacre de la seconde guerre mondiale, tout comme de tous les crimes des fascistes-militaristes, en particulier ~~l'extermination~~ l'extermination des civils et les camps hitlériens.

Mais cette responsabilité ne s'arrêtait pas à la guerre. Hiroshima et les nouvelles offensives ~~en~~ envers les mouvements populaires - Grèce, Corée, Indochine, Amérique du Sud - ont fait s'accroître encore beaucoup plus la haine des masses envers le système capitaliste mondial, qui passait ~~en~~ <sup>selon</sup> à sa phase contemporaine, la toute-puissance de l'impérialisme américain.

Tout cela ~~avait~~ ~~fait~~ ~~partie~~ <sup>indiquée</sup> faire partie de ce qu'a voulu le capitalisme à l'humanité. La découverte ~~de~~ au sein de la conscience des masses, du système capitaliste en tant que générateur de violence, de ~~la~~ misère et d'esclavage, a eu pour résultat de les ~~conduire~~ conduire à la recherche d'un nouveau

monde ~~est~~ basé sur de nouveaux rapports sociaux, qui non seulement excluraient pour toujours la violence et ~~l'exploitation~~ la servitude, mais aussi qui offriraient à chaque citoyen toutes les possibilités objectives de s'adonner, libre et souverain, à la création d'une nouvelle culture de toute l'humanité.

(55)

C'est justement pour cette raison que le grand mouvement révolutionnaire antipascalien de notre époque portait le sceau de la collaboration et tous les travailleurs sans exception, collaboration qui prenait un caractère à part, grâce à la participation active et créative des ~~ouvriers~~ artisans et l'Art et de l'esprit. On peut d'ailleurs dire que c'est là la caractéristique de tous les grands mouvements révolutionnaires, qui ont pour but de "catalyser" les forces révolutionnaires et de faire triompher le progrès. C'est ainsi qu'il n'a pu participer, aux côtés de la direction politique qui a mené la Révolution d'Octobre, les intellectuels et les artistes de Russie. On les a vu combattre avec la même ardeur et la même efficacité, exerçant leur influence et dirigeant le grand mouvement de masses du peuple russe, lui donnant un ~~nouveau~~ nouvel idéal.

Cependant, dans le cas de la Révolution Soviétique, la collaboration "objective" entre la direction politique et spirituelle — ce qui est "objectif" parce qu'elle n'a pas été abordée avec conscience

par la direction politique — ~~de la direction~~ par stér  
 bilité, avec la domination du bureaucratisme dogma-  
 tique ~~sur~~ sur le parti bolchévique, et plus généra-  
 lement sur l'Union Soviétique. Comme nous le  
 verrons, cette cassure — ~~qui a permis~~  
~~qui a permis~~ qui a permis ~~la~~ l'évolution et le  
 triomphe du stalinisme — a eu pour résultat  
 le détournement de la révolution elle-même, qui  
 cessait peu à peu d'être un mouvement de masses  
 vivants, les masses, composés des authentiques  
 créateurs spirituels révolutionnaires, qui avait  
 été condamnés au silence ou exterminés, n'avaient  
 plus aucune possibilité de prendre part activement  
 et créativement à l'édification d'une nouvelle  
 culture spirituelle et artistique révolutionnaire.

(24)

Le combat antifasciste est venue offrir  
 une nouvelle occasion historique au mouvement  
 de masses, avec la participation active au nouveau  
 combat des forces spirituelles et artistiques les  
 plus vivantes, dans tous les pays où se sont deve-  
 loppés de tels mouvements. Le mouvement anti-  
 fasciste révolutionnaire prenait de plus en plus  
 conscience de sa mission historique, qui était le  
 changement radical des rapports sociaux, naturel-  
 lement non pas en tant que but en soi, mais  
 en tant que moyen d'atteindre le changement  
 radical de l'homme lui-même. Nous avons par  
 conséquent deux ~~voies~~ voies parallèles — et non  
 successives — l'une est le changement social et  
 l'autre le "changement de l'homme", qui a lieu

avec la participation responsable à la lutte pour le changement social et ~~à~~ à la lutte ~~pour~~ ~~en~~ en faveur de l'idéologie, de l'art et de la création spirituelle.

Cette procédure complexe qui doit à chaque instant harmoniser la lutte pour les "deux changements" est devenue nécessaire à partir du moment où l'heure du socialisme a sonné pour l'humanité. Le socialisme vient abattre le dernier obstacle dressé entre l'homme et sa libération totale. Si liberté signifie responsabilité, alors seule l'organisation socialiste de la société peut rendre tous les citoyens responsables. ~~Est~~ ~~est~~ responsable celui qui étudie. Qui a le droit de décider, ~~est~~ ~~qui~~ <sup>qui</sup> participe substantiellement à tous les centres de pouvoir et de décisions, où sont prises toutes les décisions critiques pour tous les problèmes qui préoccupent un peuple. Mais cela ne suffit pas. Il doit aussi — pour compléter sa personnalité — avoir la possibilité de s'exprimer. C'est-à-dire pouvoir exprimer le plus complètement et le plus parfaitement possible im-  
 (35) ~~ment~~ ~~se~~ ~~exprimer~~ ~~lui-même~~, avec initiative et créativité, ou en tant qu'entité psychique et spirituelle, au moyen de la création spirituelle et artistique et de la pensée scientifique, qui s'édifie "à son image" dans le cadre de la ~~procédure~~ ~~unique~~ ~~procédure~~ ~~unique~~ procédure, unifiée, d'éducation de la société socialiste.

Cette analyse nous mène à la conclusion que la force ~~politique~~<sup>politique</sup> du parti révolutionnaire ne peut sous aucun prétexte rassembler - quant à sa composition et à sa méthodologie - aux groupes dirigeants des partis bourgeois. Non seulement parce que le parti bourgeois représente la force conservatrice, mais surtout parce que la classe bourgeoise ~~garde~~<sup>garde</sup> et ~~exerce~~<sup>exerce</sup> le monopole du développement spirituel et artistique pour elle-même. En d'autres termes, la "propriété privée", c'est-à-dire la propriété des moyens de production par la grande bourgeoisie, s'étend aussi à la propriété des moyens ~~de~~ et des fruits de l'expression spirituelle et artistique de notre époque.

134) Mais ce rapport de "propriété" ne se borne pas au domaine technique ou ~~économique~~ financier, mais influence profondément l'essence même de l'expression spirituelle et artistique de notre époque, qui continue de fonctionner sur la base des besoins et du niveau esthétique de la grande bourgeoisie dominante.

~~lorsque l'on dit "l'essence"~~

Par "essence de l'expression spirituelle et artistique", on entend naturellement l'esthétique elle-même. Le fait que cette "esthétique" soit une loi, qui régit aussi bien le monde capitaliste que la création artistique officielle des pays de l'Est, est une véritable tragédie: cela signifie que les partis communistes qui ont finalement monopolisé les mouvements antifascistes - révolu-



Honnaires, les plus importants, n'ont <sup>même</sup> pas encore vu le rôle de la création spirituelle artistique, ni dans la procédure de la marche vers le socialisme, ni non plus dans les rapports particuliers ~~entre les forces~~ ~~exclusives~~ dont la classe dominante s'est assuré le monopole dans le pays bourgeois, concernant la création spirituelle et artistique. C'est d'ailleurs ainsi que s'explique le discours séculaire de l'idéologie bourgeoise sur l'art soi-disant "apolitique" et la mise à l'écart des hommes d'esprit de la scène politique. La raison essentielle en est, comme nous l'avons vu, qu'elle a imposé un complexe de rapports concrets — de rapports politiques en réalité — ~~qui~~ ~~qui~~ qui imposent au créateur spirituel de rester dans son axe.

(37) Ainsi l'imitation, par une direction révolutionnaire quelconque, de la conduite des partis bourgeois, vis-à-vis des problèmes de création spirituelle, constitue un piège, ~~de~~ ~~à~~ <sup>le</sup> <sup>quel</sup> <sup>l'on</sup> en fait à reconnaître que le monopole de l'art appartient à la grande bourgeoisie. Par contre la véritable direction révolutionnaire, qui a pour but le changement social, est obligée de viser le but de la révolution socialiste. Ce qui signifie:

1. Rupture entre la dynamique des forces spirituelles et artistiques d'avant-garde et la dialectique de la création imposée par la grande bourgeoisie — tant par son idéologie que par son esthétique — à l'ensemble de l'activité



spirituelle et artistique actuelle, et

2. Mobilisation créative des masses, transformation de chaque être en créateur, abolition du rapport d'aliénation artiste-vendeur avec un public-consommateur d'art.

Un tel changement révolutionnaire au sein des forces révolutionnaires elles-mêmes qui représenteraient le grand mouvement anti-fasciste devrait commencer à se réaliser. L'offensive fasciste avait eu pour résultat le recul et l'engagement de millions de citoyens, et parmi eux des forces spirituelles les plus vivantes de chaque peuple. Mais bien vite les grands mouvements sont entrés sous la direction des P.C. qui monopolisent les centres de décisions.

Comme nous l'avons vu, en Union Soviétique qui continuait le prototype de tous les P.C., la révolution culturelle ~~est~~ serait déjà brisée. À sa place régnait le bureaucratisme dogmatique. En d'autres termes, le mouvement venait le soldatisme perdait exactement la moitié de son caractère. Et comme on ne peut arrêter le genre de choses à mi-chemin, cela signifie qu'il a perdu son caractère essentiel, qui est comme nous l'avons vu le changement lui-même de l'homme, basé sur le changement social, et au sein de ce marche vers ce changement social. Ce fait a eu pour résultat que peu à peu de nombreux mouvements et masses se sont vus restreints. Véritablement, l'une des

(39)

raisons fondamentales de ce plénum est le type bureaucratique d'organisation qui s'est finalement imposé, et qui ne correspondait pas aux requêtes plus profondes des mouvements de masses qui avaient pour but central la liberté de toute l'humanité, ce qui signifie la responsabilité et possibilité d'expression civique, c'est-à-dire participation directe à l'édification d'une nouvelle culture populaire spirituelle et artistique.

Par conséquent, le combat pour le regroupement et la persistance des mouvements de masses — qui est l'unique espoir de libération des peuples — passe par la "stigmatisation" du mouvement communiste et la détermination de toutes les vraies valeurs socialistes, fait qui ne peut être réalisé que par un nouveau mouvement indépendant vers le socialisme qui dépassera les frontières d'un pays et ~~sera~~<sup>rendra</sup> leur confiance et leur idéal à tous les peuples trahis de la terre. Ce mouvement progressera vers la révolution par le combat quotidien, réalisant simultanément la ~~la~~ révolution culturelle et aujourd'hui, changeant l'homme même si les rapports de production n'ont pas encore changé, et en parallèle avec leur changement.

Cette analyse pose clairement le problème de la culture, puis, se seule la culture peut

nous donner l'essence de notre dimension, c'est-à-dire nous conduire à la certitude que notre grandeur <sup>peut</sup> se trouver que dans la grandeur des autres, que celui qui veut être le plus grand doit être le plus modeste, car c'est seulement ainsi que la personnalité humaine peut véritablement arriver à des contacts créatifs et équilibrés avec les autres. La vraie personnalité n'existe qu'en fonction de la reconnaissance par les autres. Cette reconnaissance ne peut jamais se manifester sous la pression exercée par un pouvoir basé sur un mécanisme, quel qu'il soit. Seule la force morale et spirituelle, la force de la pensée et de la création spirituelle peut lier, créativement, une personne aux autres.

C'est ainsi que la situation présente, caractérisée par l'appropriation de la puissance antisémitaire, des centres de décisions internationaux, par de petits groupes de personnalités ambivalentes, reflète une crise de la ~~civilisation~~ <sup>culture</sup>. Il semble ici que nous entrions dans un cercle vicieux, car le problème de changement de la société humaine est à la racine du problème de la culture. Mais, pour être en mesure d'offrir la culture à tous les membres de la société humaine, il faut d'abord donner au peuple les moyens matériels de sauvegarder la culture: c'est là l'opinion de Marx et de Lénine, qui disent que le peuple doit avant tout conquérir le pouvoir et le ~~à~~ contrôle



3.

(u)

LA GAUCHE GREQUE ET LA SITUATION POLITIQUE ACTUELLE.

Pendant les quarante dernières années, le mouvement politique ou changement social, la gauche grecque, s'est enraciné, a pris de l'ampleur, a été trappé, a perdu de l'ampleur, puis s'est soudain à nouveau étendu, a été de nouveau trappé. Il s'est finalement divisé au sommet en deux, trois, quatre parts. Mais la question qui se pose est la suivante: que se passe-t-il à la base? Que se passe-t-il au sein du peuple grec lui-même? Nous croyons nous que notre mouvement de gauche demeure presque intact. Car les causes de son apparition non seulement n'ont pas disparu, mais se sont aiguës et multipliées avec l'élargissement de la justice.

De l'autre côté, la faillite de la direction du centre-gauche a barré la route à une transition vraisemblable du centre d'influence du côté d'une perspective disons "social-démocratique", après ~~le~~ l'impuissance du PCG à affronter la crise générale - crise de parti, crise nationale et politique - provoquée par l'imposition de la dictature. Le mouvement progressiste grec ne retrouverait plus comme direction naturelle les

(42)

dirigeants des deux PCG, mais il n'abandonne pas sa propre voie, son propre cours. Il reste fidèle aux principes et aux buts qui l'ont créé, l'ont nourri et l'ont conduit pendant toutes ces années d'épreuve.

Son but demeure ~~le socialisme~~ le socialisme, c'est-à-dire l'édification de la Grèce Libre par le peuple souverain. Ses principes, inaltérables et immuables, sont comme toujours la liberté, le pouvoir populaire, la justice sociale, la paix, l'internationalisme. Ses ~~principes~~ <sup>but</sup> demeurent les mêmes: la dépendance étrangère, c'est-à-dire l'impérialisme et ses instruments d'intérieur du pays, l'oligarchie grecque. Ses alliés sont toujours tous les peuples et tous les mouvements populaires qui combattent les mêmes ennemis pour les mêmes idéaux.

Nous constatons donc que dans notre pays — malgré la crise profonde ~~qui~~ subite par les groupes dirigeants — le mouvement de gauche continue d'exister, et même attaché aux mêmes principes et aux mêmes idéaux. Ce mouvement, ne disposant pas ~~de~~ d'une direction qui l'exprime et l'inspire, constitue à l'heure actuelle un facteur important mais statique. Ce fait a des conséquences profondes. En particulier ~~sur~~ sur le front de la vie, où le peuple grec est obligé de donner ses luttes quotidiennes, petites ou grandes.

~~Le mouvement~~ le mouvement populaire progressiste <sup>grec</sup> est

extrêmement vaste. Il embrasse de larges masses populaires. Pour s'articuler en une force unifiée il ~~substitue~~ <sup>lui-même</sup> un organe universel. Cet organe (u) est son avant-garde naturelle. À savoir les forces sociales les meilleurs, les plus ~~étendues~~ <sup>étendues</sup> et les plus mûres au sein de chaque ~~couche~~ couche sociale. ~~L'unité~~ L'unité politique de ces forces d'avant-garde constitue le parti de l'avant-garde qui élabore le programme de pouvoir, qui constitue le but permanent vers lequel devra tendre à chaque instant l'ensemble du mouvement populaire.

Nous croyons nous que nos principaux efforts devront être faits en ce moment dans la direction de la création de cette avant-garde. ~~Par~~ Avec quelle procédure? Dans le ~~cas~~ <sup>cas</sup> de la vie ces forces devront organiser dans chaque branche et chaque milieu le combat du peuple, élargir les horizons de la science et de l'art. Apparaître comme la direction naturelle, idéologique, politique, sociale et scientifique du peuple grec. Cela aura de nombreuses conséquences:

1. Le renouvellement et l'élargissement des horizons idéologiques.
2. L'éclaircissement des problèmes sociaux de notre époque et en particulier de notre pays.
3. L'organisation du peuple autour de ses véritables problèmes.
4. L'enrichissement et la diffusion au



sein du temple de l'Art et de la Pensée Néohellénique.

Cette procédure est le meilleur moyen pour que les forces populaires se trouvent à chaque instant dans le meilleur rapport de force vis-à-vis de leurs adversaires grecs et étrangers.



(44)

Les divisions et les querelles internes des trente dernières années reflète nettement le grand conflit international de notre époque. Les causes du conflit intérieur grec se trouvent ~~part~~ principalement dans la participation et les rapports de la société grecque. Mais l'intervention directe — asphyxiante d'avis — des oppositions internationales, sous la forme du statu quo surtout, de l'intervention massive "monopolistique" — et polymorphe des Américains, en liaison avec la neutralisation Substantielle du camp adverse, a altéré le caractère et les formes du combat pour la résolution des problèmes intérieurs grecs.

Les évolutions intérieures ne dépendent plus seulement des Grecs, mais de plus en plus des centres de décisions internationaux. Ainsi, l'internationalisation des problèmes intérieurs grecs a imposé la procédure de "déespérance"



"bilidation" des forces politiques grecques. Elle a conduit progressivement ~~à la~~ ~~suppression~~ <sup>à l'écarter</sup> de la scène politique substantielle. Les groupes politiques dirigeants se transforment de plus en plus en instruments de centres de décisions internationaux. Ainsi la suppression totale, par la junte, du peuple grec en tant que détenteur de responsabilité politique a été facilitée par cette procédure. Alors que d'autre part, cette même procédure - de "désresponsabilisation" - a contribué à l'imposition et à la ~~perpétuation~~ perpétuation de la junte. La conséquence, qui

(45) caractérise toutes les forces politiques grecques sans exception, est finalement due à l'opposition de la grande masse des cadres, membres et partisans des différents ligues politiques envers les ~~groupes~~ groupes dirigeants politiques, les mécanismes, l'établissement des partis, etc., qui ~~ont~~ favorisaient hier et favorisent encore aujourd'hui la politique de soumission de la vie politique grecque à la zone des intérêts et des conflits internationaux.

Tandis que, de l'autre côté, la dictature exprimait le triomphe de la soumission parfaite du pays à la politique d'une puissance étrangère. C'est pourquoi elle a rencontré la vive opposition de l'ensemble du peuple grec.

La réponse logique à l'internationalisation totale des problèmes intérieurs grecs est leur héliénisation. C'est-à-dire le passage

de l'enche et d'études pour les problèmes  
grecs, de la façon la plus étendue possible,  
de l'extérieur à l'intérieur du pays. La fin  
pour la politique de la direction directe ~~de la~~ des grands  
quelques centres de décisions internationaux.

La période que nous traversons favorise  
efficacement ~~est~~ la marche dans cette direction.  
Car d'une part les forces politiques conservatrices  
se sentent de plus en plus trahies par les centres  
politiques conservateurs <sup>internationaux</sup> connus, et d'autre part  
les forces progressistes découvrent de plus en  
plus qu'ils ne peuvent s'appuyer sur les centres  
progressistes internationaux connus. Il ne serait  
pas exagéré de dire que l'écrasante majorité du  
(46) peuple grec ressent le goût amer de l'abandon  
véritable.

Où est l'espoir? Uniquement dans un tour-  
nant décisif vers les forces vivaces du peuple  
uni. Le tournant, après la chute de la dictature,  
expression de servitude et de soumission, vers  
la conquête de la Liberté et de la Démocratie  
comme commencement de la Renaissance Nationale.  
À la recherche de la grande alliance patriotique  
de tous les Grecs qui acceptent comme règle  
commune de la vie nationale la souveraineté  
Populaire et l'Indépendance Nationale  
la grande alliance patriotique, dans le  
milieu politique peut être extrêmement vaste  
peut constituer aujourd'hui la grande occa-

-sion historique pour le peuple grec.

La démocratisation et la modernisation constituent deux problèmes fondamentaux — peut-être les plus fondamentaux — <sup>pour</sup> notre pays en ce moment. La nationalisation des moyens de production, c'est-à-dire l'organisation socialiste de la société grecque, suppose l'existence d'un ~~état~~ ~~long~~ ~~temps~~ ~~de~~ ~~gouvernement~~ ~~authentiquement~~ ~~démocratique~~. Pendant ce temps on verra à et propres injures et ~~des~~ <sup>profonds</sup> changements, surtout dans les deux domaines déjà cités, ceux de la démocratisation et de la modernisation et tous les facteurs de notre vie sociale, depuis les institutions, les lois et l'organisation de l'économie, jusqu'à l'éducation, la culture, et la formation sur une large base populaire, d'une nouvelle idéologie progressive, très profondément démocratique et socialiste.

Par conséquent, le principal devoir de tous ces authentiques représentants politiques du peuple travailleur est d'assurer aujourd'hui, à tout prix, cette période démocratique transitoire, et aussi d'essayer d'approfondir et d'élargir le plus possible son esprit et son caractère régénérateur.

L'Unité Nationale autour d'un programme commun de Récomposition Démocratique Nationale est non seulement possible, mais aussi indispensable, à ce stade historique si important de la marche de notre peuple.

Le traclement d'une politique nationale, même — et surtout — dans le cadre de la politique "d'adaptation", rencontrerait l'opposition acharnée des Monopoles Internationaux et de leurs associés dans notre pays.

Cependant, l'atteinte de ce but est à notre avis réaliste, car les Américains, face à la résistance organisée du peuple grec, préfèrent s'adapter à une nouvelle réalité politique dans notre pays, qui ~~serait~~ toutefois ne lèvera pas leurs intérêts stratégiques fondamentaux, plutôt que d'entrer dans l'engrenage d'un conflit profond et dynamique avec notre peuple, fait qui peut avoir pour eux des résultats désagréables.

Lorsque nous aurons résolu le problème déterminant de la position de notre pays dans le monde actuel — problème-piège pour les forces de la Trahison grecque et plus généralement pour notre mouvement progressiste tout entier — nous pourrions alors, et peut-être seulement à ce moment, ~~mettre~~ mettre nos forces dans le fonctionnement de notre politique de Renaissance internationale, avec la certitude que nous ne <sup>luttons pas</sup> ~~pe~~ <sup>dans le vide,</sup> mais que nous combattons pour quelque chose de concret, qui ~~peut être~~ <sup>peut être</sup> réalisé dans des conditions concrètes, par des forces concrètes et dans un temps concret. D'ailleurs, cette politique constitue la plus profonde et la plus grande nécessité historique pour nous

(48)

pays. Il est véritablement paradoxal que dur-  
 rant toute notre histoire récente, il n'y a pas  
 eu dans notre patrie un espace temporel continu  
 qui soit caractérisé par la <sup>étroitesse</sup> ~~de~~ ~~la~~ ~~notion~~  
 (enthousiasme) ~~et~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~forme~~ ~~du~~ ~~peuple~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~tentative~~ ~~créatrice~~  
 à la réédification intérieure. Le psychisme de la  
 nation a appris à être tourné presque perpé-  
 tuellement vers "l'extérieur", attendant souvent la  
 solution de nos problèmes nationaux soit de  
 l'une soit de l'autre Grande Puissance. Et  
 dans la mesure où cela fonctionne comme un  
<sup>Blépa</sup> national, <sup>étranger</sup> ~~et~~ ~~nos~~ ~~enjeux~~ ~~de~~ ~~nos~~  
 problèmes internes, <sup>quelles</sup> ~~est~~ ~~la~~ ~~tentative~~ ~~d'amoindrir~~ ~~notre~~  
 propre ~~responsabilité~~ <sup>sens</sup> de la responsabilité quant  
 au façonnement de notre propre vie nationale  
 cela constitue la grande faute de la Grèce.

À la lumière de ces données, la perspective la  
 plus vraisemblable pour l'avenir de notre pays  
 est que le chemin de la conquête de nos droits  
 et libertés démocratiques sera difficile, long,  
 douloureux et dur. Il ~~est~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~genre~~ à chaque  
 instant et à chaque phase ~~du~~ ~~combat~~ ~~lui-même~~  
 de peuple grec. L'existence d'un nouveau mouve-  
 ment basé sur la gauche renouvelée et la  
 possibilité qu'il corresponde aux requêtes in-  
 ternes de notre pays et aux espoirs des mas-  
 ses travailleuses, déterminera de façon importa-  
 nte l'élendite, ~~et~~ ~~l'intensité~~ et la forme de ce  
 combat.

À un certain point, au-delà, les unions qu'on

nives et les équilibres sont renversés, comme on le sait, par l'apparition d'un nouvel élément qualitatif. Cet élément n'est autre que la réunion de toutes les forces patriotiques - démocratiques autour d'un programme commun qui offre la véritable Liberté, la Démocratie, la Justice et le Bonheur à notre peuple. Une nouvelle EDA, définitivement délinée des entraves du passé, peut inspirer confiance aux alliés naturels, politiques et sociaux de la gauche et devenir le leader de cette politique d'union, permettant la formation d'une nouvelle force de front, démocratique et régénératrice, qui comprenne le meilleur et le plus ~~populaire~~, sont disponibles aujourd'hui notre peuple. Le ~~caractère~~ caractère "de parti" du mouvement de 1947 prouverait ainsi, pour <sup>aboutir à</sup> un mouvement national, de tout le peuple, comprenant les larges masses populaires.

Les masses ~~de~~ des travailleurs, la jeunesse grecque, l'avant-garde spirituelle, voudraient voir tous les représentants de nos forces démocratiques authentiques tourner activement le dos au passé et s'unir en un front politique. En un nouveau mouvement patriotique et démocratique, avec deux buts principaux. Le premier, l'abolition de la dépendance et du talisme. Le deuxième, la Renaissance Nationale.

(10) Nous savons bien que notre peuple, et en particulier notre jeunesse sont encore plus qu'hier convaincus de la justice et de la réussite de la perspective ouverte par la gauche grecque.

Les événements de Polytechnique, de ce point de vue, ont été le triomphe des îotes et des principes de la gauche. Les mots d'ordre qui y ont été énoncés - dus étaient dans leur énoncé majoritairement les mêmes que ceux suivis à leur époque par les jeunes du PCG, de l'EAM, de l'EAS et de l'EON, dans les montagnes et dans les rues de Grèce libre. Libre par la force de leurs propres armes. Les mêmes mots d'ordre que ceux qui ont inspiré la jeunesse grecque toute entière, en particulier de 1958 à 1967, avec à sa tête la jeunesse de l'ADP et plus tard les Jeunes Lambrais.

Nous voyons donc qu'indépendamment de la position de l'une ou l'autre direction de la Gauche, il existe une continuité à la base du peuple et de la jeunesse. La même continuité existe d'ailleurs aussi du côté de l'adversaire. Ainsi, sous l'occupation, ~~les~~ les membres de la Jirrh, les Darnidi, Papadopoulos et Cie étaient alors avec les ~~jeunes~~ les Xites etc. Plus tard, ~~les~~ pendant la période 1945-1967 ce sont encore les mêmes qui étaient la force offensive de tout le mouvement regroupé contre le communisme, c'est-à-dire de la classe bourgeoise. Enfin, avec la dictature ce sont encore les mêmes, qui deviennent le "noyau dur" de l'Americanocratie. Nous voyons ainsi que au cours des 60 dernières années, deux "noyaux durs" inaltérables se combattent: les communistes grecs et les fascistes grecs. ~~Entre les deux balais~~ Entre les deux balais



ant les forces politiques bourgeois. Hier avec les fascistes, aujourd'hui obstinément à nouveau avec les communistes.

(51) Naturellement, on entend par "communistes" la base tout entière - peuple, membres, cadres - ~~combattants~~ qui s'est mobilisée, organisée, & combattue sous la direction de la Gauche Grecque.

Chacun sait que la direction a ~~été~~ surprise la direction de la Gauche dans une crise qui s'est ensuite accablée. Les événements sont connus.

Mais l'existence d'une crise au sommet signifie-t-elle que le mouvement de la Gauche ~~est~~ dissout de la base? Les événements de Polytechnique ont prouvé exactement le contraire! On dirait que le mouvement de la Gauche a avancé et qu'il a même ~~acquis~~ <sup>acquis</sup> de ~~nouvelles~~ <sup>nouvelles</sup> positions en dépit des directions de la Gauche. Qui le représente? Tous les combattants de Gauche. Indépendamment de ce à quoi ils appartiennent ou n'appartiennent pas! Car c'est l'idéologie, la ~~coopération~~ <sup>coopération</sup>, le philosophe, la méthodologie, l'analyse politique et sociale de la Gauche et naturellement la tradition politique, l'incalculable héritage politique et combattif de la Gauche, qui inspire et dirige le peuple et notre jeunesse, aujourd'hui comme hier. (Cela fait-il

~~le~~ le moindre doute ~~que~~ que la Gauche Grecque, à travers ce foyer combattif, ~~se~~ laissera paraître sa nouvelle avant-garde dirigeante, qui l'exprimera dans toute son étendue et sa profon-



-dure? Les forces existent. Elles ont fait preuve jusqu'à présent d'une ~~extraordinaire~~ résistance et d'une force extraordinaire face à toute sorte de pression, bien que ce soit elles qui aient subi le plus gravement les coups portés par l'ennemi de classe.

(52) Cependant, la crise qui ébranle le monde n'est-elle pas, d'air-en "naturelle"? Quel mouvement au monde s'est-il produit devant de tels problèmes, et si nombreux? Quel mouvement ~~est-ce~~ a-t-il affronté de tels emplois et de si nombreuses offensives venant d'adversaires nationaux et internationaux, et tant de compromis et d'abandons de la part de collaborateurs et amis, grecs et étrangers? Quel mouvement au monde a organisé en une décade deux lutte armées, prenant avec lui la fleur du peuple?

Quel est-ce que le communisme grec? Il y a un point commun entre eux tous, qui est l'acceptation unique et générale, et pas toujours éthermique, du socialisme scientifique. Mais à partir de là commencent les ~~particularités~~ particularités que l'on sait. Ainsi, dans notre pays, le concept de "communisme", tel qu'il est apparu et qu'il a évolué dans la conscience du peuple, est l'image de celui qui est allé et l'avant au temps de l'occupation. Qui a créé l'EAM et le EAS. Qui a défendu le peuple ~~contre~~ contre l'ennemi, le collaborateur et l'exploitant. Qui a libéré le pays. Qui a donné au peuple un but et une perspective. Qui a donné aux nouvelles

généralions une force d'aïer, d'avares d'innum-  
brables umbab. C'est celui qui a avost de  
son sang dans les "lieux-de-d'extinction". Qui  
a creusé la terre en d'aportation, à Anaphi, à  
Pi-Strati, à Ixania, à Yalos, à Léros et à  
Makronisos. Qui a laïté sa jeunesse dans  
houles les prisons de la tyrannie.

C'est lui aussi qui l'on a trompé, à qui  
l'on a dit de nombreux mensonges. Car il  
était très puissant et que pour le monde en  
avait peur. Et lui, trahi, sans <sup>avec</sup> direction qui  
l'exprime, abandonné à la rage des plus  
odieux vauriens qui air jamais engendré l'his-  
(5) toire grecque, n'a pas perdu sa foi. Il est  
resté toujours et partout dévoué à la cause du  
peuple.

Et ce communiste grec, c'est des centaines  
de millions de mères, de pères, de jeunes, de vieux,  
et d'hommes mûrs. C'est la masse du peuple.  
C'est le cœur de la Grèce, que l'on veuille  
l'avouer ou non. Et cette liqueur à ses propres  
idéaux, sa propre tradition de combat. Et cette  
tradition, ainsi que les idéaux, ont revécu, les  
jours ~~de~~ des événements de Polytechnique. Les  
mots d'ordre "à bas le fascisme", "Dehors les  
Américains", ~~et~~ "La Grèce hors de l'OTAN",  
"Souveraineté Populaire", n'ont pas été inventés  
à ce moment-là. Ils ont repailli, avec une  
force nouvelle, d'une terre bien labourée et  
arrosée de fleurs de sang.

Nous aussi nous trouvons aujourd'hui sur la voie de la recherche. Bien que nous sortions des entrailles du Mouvement Communiste Grec, nous croyons que les temps actuels nous imposent de regarder de la façon la plus objective et la plus critique possible notre mouvement lui-même.

\*  
\* \*

(Th) Notre combat a pour but que le peuple prenne le pouvoir en mains et érige la société socialiste, une société autonome, égale aux <sup>autres</sup> sociétés socialistes, qui sortira des entrailles grecques, ~~qui~~ sera une société socialiste grecque.

Dans le cadre de notre programme il devra exister une étude particulière des conditions probables de l'heure ~~de~~ c'est-à-dire de l'heure de changement radical, du rapport de forces probables et sa préparation technique et organisationnelle, toujours sur la base du fait que toute la structure des organisations ~~est~~ tend vers ce but et combat.

Nos idées, nos principes ne peuvent naturellement pas être le privilège de certains, mais <sup>doivent</sup> être la propriété de notre peuple, lutter avec d'autres et vaincre - la lutte contre l'obscurantisme est <sup>difficile</sup> ~~difficile~~ aujourd'hui, car les adversaires sont en ce domaine nombreux et plus méthodiques. La confusion et le trouble sont évidents. La diffusion difficile des idées est prouvée les masses massifs de

communication nous sont presque inabordable, Tout cela met en évidence de sérieux besoins pour nous.

Cette lutte est l'affaire quotidienne de nos organisations, soit de façon verbale, soit écrite, soit par des moyens techniques. Nous devons assurer la diffusion fréquente de nos publications, ~~de~~ ~~compromis~~ avec le sens de ~~la~~ <sup>notre</sup> responsabilité, fonder un "bureau de presse" (b) responsable, ~~de~~ diffuser ~~notre~~ ~~notre~~ positions, nos idées, notre activité, nos réponses à des sujets d'actualité primordiaux, etc. Nous devons présenter les publications, journaux, revues, livres, qui expriment les points de vue de l'ICPA. Tenir la lutte idéologique. ~~nous ne devons pas nous étendre de~~  
de toute façon) ~~le~~ ~~front~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~culture~~;

~~il constitue la meilleure occasion dans les conditions actuelles de diffuser notre idéologie et d'instruire les combattants et plus particulièrement la jeunesse.~~

On doit établir les premières bases pour la formation de groupes d'études. Il faut ~~organiser~~ ~~organiser~~ organiser la rédaction et le cadre économique, politique, sociale et culturelle de pays, de façon à ce que le travail de la lutte, l'examen des problèmes du peuple, le problème fondamental de la dépendance, ne prennent pas un caractère occasionnel. Étudier notre position dans le milieu international, nos relations avec les autres mouvements, la politique des alliances, notre position vis-à-vis des

formations existantes au sein de la gauche.

Notre mouvement progressiste vise fermement au but de la Renaissance. Il appuie sa foi en ce titre sur la connaissance du caractère que lui-même a été par l'histoire étroitement lié au réalisme. La connaissance pure de tous les éléments positifs, tels qu'ils apparaissent à travers les oeuvres et les combats des Grecs modernes, nous conduit à la certitude que le peuple grec, ~~est~~ soutenu par une organisation positive de notre vie nationale, est capable d'opérer de nouvelles oeuvres culturelles à l'humanité.

Si nous recherchons la Renaissance Nationale, que l'on ne peut atteindre que par la participation massive et sincère du peuple, nous devons alors savoir que la relation entre la direction politique et le peuple doit s'appuyer sur la possibilité de critique permanente et directe. Ce qui signifie que le pouvoir politique renouvelle à chaque instant - dans l'action - le contact qui l'unir au peuple. Son rôle dirigeant est sans cesse confirmé par la vie - c'est-à-dire par la justice et ~~la~~ l'intelligence des situations et par l'efficacité des propositions. Il s'impose dans la conscience du peuple par la grandeur de son raisonnement, l'essence de sa politique et ~~la~~ l'absolue force morale, politique et spirituelle de cette politique.

À le stade historique que traverse notre pays, il est nécessaire que la direction politique vivante

découvre - et renouvelle constamment - les buts véritables qui correspondent aux véritables requêtes historiques de la Nation. C'est-à-dire qui sont à chaque instant au service de l'intérêt du peuple.

L'affermissement, l'enrichissement et la multiplication des libertés individuelles s'imposent. Des libertés et des droits politiques. Des libertés syndicales. Du droit de ~~la~~ libre expression. Du droit de création spirituelle. De la libre organisation en vote. - La profondeur de Renaissance Nationale ne peut être atteinte (57) que par la ~~libre~~ participation libre de citoyens libres, les seules limites sont l'affermissement de cette ~~libre~~ même liberté, tout comme le respect de l'intérêt commun.

À travers le prisme de l'analyse ci-dessus, je crois que peuvent s'expliquer les profonds changements d'articulation que l'on remarque aujourd'hui dans la conduite des groupes sociaux, aussi <sup>à</sup> l'échelle internationale que dans notre pays lui-même.

Et il serait très intéressant de rassembler méthodiquement tous les éléments qui mènent aux contradictions les plus marquantes de notre temps - elles qui déterminent le mouvement des masses.

Parmi les PC, je crois que celui qui se tient le plus près de la réalité actuelle est le PC italien, et c'est justement pour cela qu'il trouve un écho aussi vaste et profond au sein des masses.

des travailleurs du peuple italien.

Dans notre pays, les changements d'articulation sont encore plus profonds.

Premièrement, parce que les événements historiques des trente dernières années ont pitoyé, désorienté et dénature idéologiquement et idéologiquement les grands forces sociales qui nous ont menés juste au jour d'hui — après la brisure de la dictature — à voir la réalité sans les verres et formants de la propagande.

Et deuxièmement, parce que l'économie du pays a commencé à séduire, ceci ayant pour résultat la transformation radicale des rapports économiques et par suite la profonde évolution sociale et finalement la fluctuation et le changement des couches sociales, et par conséquent (58) le changement des rapports entre les couches sociales, également, et, naturellement, un changement aussi de la qualité de ces rapports et oppositions.

En deux mots, nous entrons, après le dictature dans une nouvelle réalité économique et sociale — les larges masses, et plus en plus libérées des tentatives dogmatiques du passé, et qui ont une vue idéologique et politique de plus en plus nette.

Et enfin, la conscience que nous entrons dans une nouvelle période historique gagne des couches sociales de plus en plus larges, indépendamment de leur appartenance parti ou pitoyé à un parti.



Je crois que, si nous voulons être réalistes et si nous voulons ébaucher une politique qui ait un écho au sein de notre peuple, nous ~~devons~~ devons prendre sérieusement en considération tous les changements d'articulation, nous ~~devons~~ <sup>devons</sup> et finalement des pièges de toute sorte d'un pestil qui est bien ~~la~~ mort, et tenter de découvrir le nouveau, ~~le~~ de découvrir ce qui correspond à la réalité que nous et internationale actuelle.

Une nouvelle conscience naît aujourd'hui dans le monde et dans notre pays.

Cette conscience est si forte qu'elle dépasse les limites des "établissements ~~partis~~ de parti" <sup>partis</sup>, qui avaient au fond, du moins dans notre pays, des racines plus historiques que sociales — le stalinisme et l'anti-stalinisme — le communisme et l'anti-communisme, ont pris au piège de larges masses, souvent sans rapport à leur base de classe.

Et encore maintenant, la majorité des partis <sup>(19)</sup> conservateurs est constituée de ~~peuplans~~ paysans misérables et de prolétaires.

Aujourd'hui l'énorme majorité de notre peuple est prête à se mettre d'accord sur un Programme qui lui assurera l'Indépendance Nationale, la liberté, la Démocratie et de profonds changements dans les rapports de production. Je crois que autour de ce programme peuvent s'unir des représentants politiques de tous les partis. Même Carmanlis. Cela pourrait avoir lieu même si nous n'avions pas dans les



entraînés, de la Nation le cancer que l'on sait, ~~et~~ et ses rapports connus avec l'impérialisme américain. Cela pourrait avoir lieu, car l'analyse de la réalité grecque actuelle, telle qu'elle est finalement formée, nous mènerait sur la voie de la ~~gauche~~ vassallian -ce patriotique, comme l'heure des conditions permettes pour l'ouverture de la voie vers le pouvoir de tout le peuple et le socialisme. ~~Alors~~ Mais il croit que l'existence du cancer américano-dictatorial rend obligatoire l'unité nationale, étant donné que la crise ~~de~~ ~~la~~ Turquie et le problème de Chypre viennent s'y ajouter, et que personne ne peut prévoir les dimensions qu'ils peuvent prendre soudainement.

D'ailleurs en ce moment - si l'on n'a pas peur de dire la vérité - la Gauche et le Centre-Gauche ne jouent aucun ou presque aucun rôle premier dans le façonnement de la vie nationale. Scissionnés au sommet, et par là responsables envers le peuple, ces forces ne disposent d'aucun moyen substantiel ni d'aucun pouvoir de pression sur les <sup>(6)</sup> grandes forces dont les oppositions et les oppositions façonnent quotidiennement la vie politique, sociale et nationale de notre pays.

Elles se trouvent, en théorie et en pratique, <sup>composés ?</sup> ~~de~~ de la paysannerie, ~~de~~ de la classe ouvrière, ~~de~~ de la jeunesse, ~~de~~ des masses travailleuses. (Elle aussi pourquoi elles ne disposent d'aucune influence substantielle au sein de la réalité quotidienne. Et elles ~~ne disposent~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~vie~~ sont coupées de la vie,

parce que leurs analyses sont erronées : elles ne prennent pas en considération la nouvelle réalité et par conséquent la ligne qu'elles traquent ne trouve pas son plus d'écho dans les masses. ~~Et~~ C'est ainsi qu'elles se contentent de slogans dépeints et souvent émagogiques, qui ~~peuvent~~ <sup>peuvent</sup> de temps à autre provoquer des discussions. Mais le peuple ne les prend pas au sérieux, car il sait que la marche de la Nation est tracée par d'autres données.

Mais la crise qui frappe transitionnellement partis et groupements de Gauche. Mais leur perte d'ampleur. Et le fait qu'ils sont substantiellement coupés de mouvement de masses, et la limitation de leur action aux marges de la vie nationale.

Je estime personnellement que les ~~scènes~~ <sup>scènes</sup> de la politique gouvernementale actuelle constituent très vite que la voie de l'Indépendance Nationale et de la sauvegarde de la Démocratie passe précieusement par ~~par~~ la voie à la justice sociale, ~~par~~ <sup>par</sup> la profonde réarticulation de la société grecque. Pour atteindre ce but il faudra un programme de changements économiques et sociaux, qui conduira à une nouvelle qualité des rapports de production.

(61) Mais le programme seul ne suffit pas. ~~Et~~ La collaboration de masses éclairées et actives est surtout nécessaire. Qui contribuera efficacement à l'élaboration de ce programme? Qui éclairera les masses? Qui les organisera autour d'un pro-

-gramme? Qui favorisera décisivement l'application de ce programme? Celui ou ceux qui le feront savoir au Peuple avec eux. Indépendamment de ce à qui ils appartiennent hier ou appartiennent aujourd'hui. Naturellement ce programme, dans la période que nous traversons dans les conditions existantes aujourd'hui, ne peut être le programme d'un seul Parti ou d'une ligne politique, mais le programme de ce que nous avons appelé la Grande Alliance Patriotique, qui peut comprendre un vaste champ de forces politiques.

Il existe aujourd'hui un courant populaire massif tout-puissant, qui ~~est~~ sort meurtri de l'épreuve de la dictature et qui recherche une voie grecque vers la Démocratie et l'Indépendance Nationale. Il n'est pas organisé et arrêté mais spontané et encore informe. Et il ne l'impose pas seulement grâce à son grand nombre, mais aussi grâce à sa qualité. Qui est en ce moment la qualité la plus élevée sur le plan politique, par rapport à ~~tout~~ tous les autres points de vue politiques développés par les tendances politiques organisées, car cette qualité politique — qui caractérise aujourd'hui les pensées du Grec moyen —, ayant hiérarchisé ses buts, sert surtout les intérêts immédiats du peuple. Et le peuple sait que c'est seulement dans la mesure où il ~~est~~

(62) aura atteint ses premiers buts qu'il lui sera possible de progresser vers d'autres, plus vastes et plus réels.

Ce mouvement populaire qui réclame ~~aujourd'hui~~  
 aujourd'hui, avec insistance, avant tout la  
 Démocratie et l'Indépendance Nationale, ~~est~~  
~~ni~~ n'est ni "hors-classe", ni ~~unpragmatique~~  
 Il a pour colonne vertébrale les travailleurs grecs,  
 et surtout la classe ouvrière et la paysannerie,  
 c'est-à-dire ceux <sup>à qui la</sup> ~~qui la~~ ~~plus cher~~  
 Dictature a coûté le plus cher. À des moments de  
 grande crise nationale, nous avons vu les travail-  
 leurs grecs entrer à la tête des combats natio-  
 naux. Ils ont donc la fonction de centricité  
 de tout le peuple, de toute la Nation. Il en est  
 de même aujourd'hui. La classe ouvrière, la  
 paysannerie, les travailleurs grecs constatent que  
 l'Americanocratie continue de constituer <sup>un danger</sup>  
 danger mortel pour toute la Nation. Qui peut  
 frapper de l'intérieur ou de l'extérieur. Qui a  
 de solides appuis ~~à l'intérieur et à l'extérieur~~ en  
 Grèce et hors de Grèce. C'est pour cette raison  
 qu'ils fonctionnent à nouveau comme un lien  
 de toute la nation et ressentent le besoin  
 de se regrouper. Avec pour cible première la  
 Justice et les Américains. Mais la Gauche, et  
 les forces progressistes en général, n'ont pas offert  
 au peuple, durant toute cette dernière période, la  
 possibilité de se regrouper et de lutter. Au con-  
 traire, avec les ~~ses~~ divisions et les subdivisions  
 au sommet des directions de la Gauche, le Peu-  
 ple a risqué de risquer à perpétuité sans  
 les files de la Dictature. ~~Est~~ Le regroupement

que ne leur a pas offert la trauche, c'est Caramantis  
lui le leur a donné, qui avait lui aussi de son  
côté progressé vers des positions réellement oppo-  
sées à l'Américanocratie. Voici pourquoi la majorité

(8) gagnée par Caramantis aux élections n'est pas  
tellement de caractère négatif — pas peur des  
rangs — mais aussi positif. C'est à dire que je  
crois que le Peuple a constaté qu'entre Caramantis  
et l'Américanocratie il n'y a pas de collusion,  
mais, au contraire, une rupture qui peut devenir  
peu à peu ~~plus~~ insurmontable. Par conséquent un  
grand jeu est en train de se jouer en ce moment,  
dont peut dépendre l'avenir de notre pays pour  
de nombreuses années. Que devons-nous faire?  
Demander comme quel que autres, observateurs  
neutres, en attendant de voir ce qui se passera  
pour décider finalement ~~de~~ quelle position prendre?

Si l'on croit qu'il existe une collusion, alors  
il faut la condamner. Mais si ~~l'on~~ constate  
qu'il existe une opposition substantielle entre  
Caramantis et l'Américanocratie, alors ~~peut-on~~  
~~faire~~ faut-il faire?

Quelle position faut-il prendre, et comment?  
Personnellement je n'ai aucun doute <sup>de l'opposition</sup> de l'opposition <sup>de l'opposition</sup> profonde. La seule  
chose qui m'inquiète est que nous ayons  
laissé Caramantis s'élever de <sup>ces</sup> cadres <sup>fonder-</sup>  
-vateurs. Bien sûr, aujourd'hui <sup>la</sup> <sup>cible</sup> ~~la~~ prin-  
cipale est la jungle, ils lui ont peut-être favora-  
bles. Mais demain, <sup>la</sup> <sup>cible</sup> ~~la~~ cible principale sera l'oli



Le poids de ce courant populaire souverain se  
manifeste, et même devient l'un de ses principaux  
représentants, et simultanément un maillon de l'uni-  
on de toutes les forces populaires qui visent au-  
jourd'hui à l'affermissement de la Démocratie et  
à la conquête de l'Indépendance Nationale, et  
demain à la Renaissance Nationale avec le  
Pouvoir de tout le Peuple et la Voie Grecque  
vers le Socialisme.

(Juillet 1975).



70

DEUXIÈME

PARTIE.

DECEMBER

1900

1

LA STRUCTURE DU POUVOIR.

(67)

" Samedi dernier, quelques minutes après la décision de la justice, la déclaration gouvernementale est publiée. Qui sont ceux, et combien sont-ils, qui ont pris part à sa rédaction? En d'autres termes qui sont ceux, et combien sont-ils, qui ont pris la décision que l'on sait concernant la diminution des peines des trois dictateurs?

Nous sommes ~~xxxxxx~~ informés qu'en-dehors du premier ministre, seuls deux ou trois de ses hommes de confiance étaient au courant. De l'autre côté, c'est-à-dire ~~xxxxxxxx~~ ceux qui ne participent pas aux décisions, nous avons l'ensemble du peuple.

Avec lui, naturellement, tous ses représentants élus ou non. Et les trois cents députés. Et la majorité du Conseil des Ministres lui-même. C'est-à-dire que l'on prend une décision primordiale pour le pays, juste à un moment où le Peuple est en pleine connaissance des données du problème, voit les choses absolument de sang-froid, qu'il fait preuve d'absolue responsabilité et de ~~maturité~~ parfaite maturité, à l'insu de ce peuple. M. Lombrias, exprimant

probablement l'opinion gouvernementale à ce sujet, a dit "nous ne voulons pas que commencent les <sup>conversations</sup> ~~entre~~ <sup>entre</sup> irresponsables". Si par "irresponsables" il entend certains amis de la junte sans scrupules, il devrait le préciser clairement, car ainsi exprimé il semble viser l'opinion publique. Que considère au fond la structure actuelle du pouvoir <sup>comme</sup> manquant de maturité et de responsabilité. Ceci constitue d'ailleurs un phénomène mondial. A savoir le caractère hyper-~~concentré~~ <sup>centralisé</sup> ~~connais~~ du pouvoir et l'éloignement des masses des Centres de Décision.

Et ceci à une époque <sup>où elle</sup> sont objectivement et subjectivement absolument sûres et prêtes à jouer un rôle bienfaisant et décisif dans la prise de toutes les décisions grandes et petites. Ce phénomène n'est pas à signaler seulement dans les pays capitalistes. Dans les pays socialistes il est peut-être encore plus aigu. Comment s'explique cette contradiction profonde? Il y a à mon avis deux causes. L'une est technique, l'autre politique.

En ce qui concerne la première, nous remarquons véritablement que la révolution de notre époque a doté le pouvoir de moyens sans précédents. La structure ~~est~~ du Pouvoir elle-même "s'enrichit" de nouvelles fonctions techniques, de telle sorte que les décisions prises par les Centres de Décisions se matérialisent avec une vitesse et une efficacité remarquables. C'est pourquoi le pouvoir actuel s'appuie surtout sur les technocrates sur l'armée sur les services secrets et sur tous les intellectuels "propagandistes".

(74)

C'est ainsi que la force et la violence se trouvent à leur apothéose, car il est dans les normes que même leur manifestation <sup>(est)</sup> ~~est~~ inutile. Elles <sup>(sont)</sup> sont ingénieusement dissimulées derrière les terribles mécanismes de propagande, ~~qui~~ <sup>qui</sup> façonnent l'opinion publique, et de coercion, dont dispose le Pouvoir contemporain. Ceci quant aux causes techniques. Mais je crois que les buts politiques jouent le rôle principal dans la formation de ces relations.

La Technique, comme toujours, sera au service du but politique fondamental. (83)

A notre avis le caractère hyper-concentrationnaire <sup>centralisateur</sup> du pouvoir témoigne d'une  
 CRISE DE CIVILISATION. A savoir que le niveau culturel de notre époque est <sup>si</sup> ~~bas~~  
 si bas que la soif de pouvoir constitue l'un des principaux moteurs, des idées,  
 des personnes et des groupes. Ces personnes et ces groupes ne sont inspirés  
 que par une idée persistante: exercer le pouvoir à tel point que l'on se de-  
 mande souvent si la défense des intérêts d'une nation ou d'une classe ~~ne~~  
 ne devient pas un prétexte. En effet, si l'on analyse attentivement la struc-  
 ture, la ligne de conduite et surtout les divergences qui divisent les divers  
 groupes de pouvoir, je crois que nous aurons du mal à trouver d'autres causes  
 que la satisfaction des étroites ambitions personnelles. Et comme nous l'avons  
 dit, l'ambition centrale de notre époque est l'exercice du pouvoir absolu sur  
 le plus grand nombre possible de citoyens.

Autrefois dominait l'idéal de la supériorité spirituelle et morale.  
 Les jeunes gens et les jeunes filles avaient pour idéal les grands scienti-  
 fiques, les philosophes, les artistes, et les "héros nationaux", c'est-à-dire  
 ceux qui sacrifiaient leur vie elle-même pour leurs idées. Aujourd'hui le jeune  
 ambitieux a pour modèle de vie la direction du parti, c'est-à-dire le groupe  
 qui exerce le pouvoir. Chacun se voit devenir secrétaire général de parti ou  
 chef d'Etat. Vouloir sauver le peuple \_et tout le monde veut\_ devient un pré-  
 texte. En réalité ~~il veut~~ <sup>on</sup> veut gouverner, exercer le pouvoir,  
 s'enivrer en voyant évoluer en ordre des millions d'êtres \_des fourmis\_ soumises  
 à sa propre volonté suprême. Mais une telle mentalité ne peut être que le résul-  
 tat d'une sécheresse spirituelle et culturelle. C'est peut-être ~~le prolongement~~  
 le prolongement ~~le plus profond~~ <sup>le plus profond</sup> de la philosophie fasciste, accouplée avec la mentalité  
 stalinienne.

Bien que ces ~~virus~~ virus sociaux aient été combattus et soient con-  
 sés avoir été physiquement exterminés, il semble que leurs conséquences idéolo-  
 giques n'aient pas encore été dépassées. Car ce concept de "sauveur", de "supé-  
 rieur", ou deux mots de détenteur du pouvoir, qui finalement manie les masses  
 pour satisfaire

un Ego hypertrophié, est un concept purement fasciste.

On peut également remarquer que même à un niveau international, les Pouvoirs ne connaissent et ne reconnaissent entre eux l'indépendance des systèmes sociaux, <sup>et des divergences</sup> des oppositions idéologiques ou nationales. C'est ainsi que ce <sup>peu à peu</sup> crée une INTERNATIONALE DES POUVOIRS. Les problèmes internationaux deviennent l'objet de délibérations ~~inter-nationales~~ de groupes de pouvoir de moins en moins nombreux et de plus en plus restreints. On ~~multiplie~~ entretient les relations personnelles entre cercles dirigeants internationaux. Alors que de l'autre côté l'INEXISTANTE INTERNATIONALE DES PEUPLES devient le plus grand besoin de notre temps, et le plus urgent. La cause fondamentale de tout cela est que les changements sociaux profonds et autrefois révolutionnaires qui ont été opérés à notre époque n'ont pas été liés à la révolution culturelle. Les rapports, les fonctions et les structures ont changé, sans que change substantiellement LE CONTENU. La dimension intérieure de l'homme est restée fondamentalement la même. Parce que d'autres, encore une fois, pensent pour lui. D'autres décident pour lui. Parce que les rapports de production peuvent être différents ici ou ailleurs, mais lui produit partout une valeur dont il ne contrôle ni ici ni ailleurs l'usage futur, tout comme il ne planifie pas et ne contrôle pas le produit de son travail. Il cesse par conséquent de s'identifier avec lui. En d'autres termes il est aliéné, et sa personnalité ne s'épanouit pas dans son travail mental et physique. Ici tout comme ailleurs, <sup>on ne peut aboutir à</sup> cet épanouissement ~~seul~~ <sup>me</sup> s'il planifiait, contrôlait, DECIDAIT lui-même pour lui-même et les autres. Tous pour tous. Nous avons donc à la base de ce phénomène le plétinisme et l'aliénation de la personnalité. Le partage du travail et de la vie sociale entre ceux qui décident et ceux qui exécutent. Par conséquent il n'y a pas de changement à la base. Par suite il n'y a pas de changement dans la structuration. Dans la pensée, l'imagination créatrice, la participation substantielle aux procédures de création d'un nouveau type de ~~structuration~~ culture. Et de nouveau l'homme devient citoyen-observateur, citoyens-exécutant d'autres déci-



sions, citoyen-consommateur, citoyen-objet. Et c'est ainsi que nous arrivons à la tragédie de notre époque, à savoir d'avoir des peuples-observateurs, des peuples-consommateurs, des peuples-objets I

ORGANISATION ANTI-DEMOCRATIQUE.

Pour en revenir à notre pays, nous remarquons que le caractère hyper-concentrationnisme du pouvoir n'est pas seulement le privilège du groupe gouvernemental, mais la caractéristique de tous les groupes qui revendiquent aujourd'hui le pouvoir.

J'ai parlé auparavant de ~~la~~ <sup>par le passé la</sup> concentrationnisme démocratique ~~la~~ <sup>la</sup> base de la fonction du PC ~~et~~ <sup>en</sup> dont l'expérience universelle de plus d'un siècle et demi a montré qu'il s'agit de ~~le~~ <sup>la</sup> concentrationnisme le plus ~~concentrationnisme~~ <sup>concentrationnisme</sup> de toute l'histoire humaine.

C'est pourquoi je me bornerai aujourd'hui au cas d'un nouveau prétendant au sein de la Gauche grecque, Andréas Papandréou, qui revendique, aujourd'hui, plus que personne, le pouvoir.

L'autre jour il a même fait à Rhodes une ouverture spectaculaire vers l'Armée. C'est-à-dire qu'il commence à réfléchir sérieusement au problème du pouvoir, qui, en accord avec tout ce qui a été exposé dans cet article, doit s'appuyer "sur les technocrates, les militaires, les services secrets, et les intellectuels "propagandistes" ".

Que nous propose finalement Andréas Papandréou? Quel changement profond? Mais lui-même, chez lui, dans son propre parti, n'a-t-il pas été accusé d'exercer absolument seul le pouvoir suprême sur le parti?

~~les changements~~ <sup>Changer</sup> les mécanismes actuels et la structure actuelle du pouvoir contre de nouveaux mécanismes et une nouvelle structure de pouvoir? ~~Nous~~ <sup>Supprimer</sup> ~~ceux qui existent, et~~ <sup>ceux qui existent, et</sup> ~~en~~ <sup>en</sup> ~~ajoutant~~ <sup>ajoutant</sup> de nouveaux, meilleurs? Mais dans quel but? Peut-être cela rendra-t-il service à d'autres cercles économiques, ~~(pas les)~~ <sup>(pas les)</sup> cercles actuels, meilleurs, plus libéraux? Mais

existent-ils de bons et mauvais cercles économiques ? Ou voudra-t-il être  
au service de tout le Peuple ? Mais alors une révolution doit avoir lieu.  
Et la révolution naturellement ne peut être faite que par "tout le Peuple".  
Mais comme en ce moment personne ne peut soutenir sérieusement que nous nous  
trouvons dans une période pré-révolutionnaire, je crois légitime de penser  
que tous ceux qui revendiquent aujourd'hui l'exercice du pouvoir, et qui  
qu'ils soient, ne pensent au fond qu'à une chose: comment eux sauveront le  
Peuple, c'est-à-dire comment eux remplaceront le pouvoir actuel par leur  
propre pouvoir sans rien changer à la structure substantielle du Pouvoir.  
Car pour changer la structure substantielle du Pouvoir, deux conditions pre-  
mières fondamentales sont nécessaires:

D'abord que le peuple s'organise pour renverser la structure de pouvoir  
existante \_ et pour cela il faut un mouvement politique révolutionnaire. Et  
deuxièmement changer la conception de la structure de pouvoir, et pour cela  
il faut un mouvement culturel révolutionnaire. Mais jusqu'à ce que nous entrons  
dans de tels procédés, il est naturel que nos critères et nos choix actuels  
quant aux prétendants du pouvoir aient pour base les nécessités les plus im-  
médiates et les plus critiques. Par exemple le problème de base qui préoccupe  
en ce moment notre Peuple demeure celui de la Démocratie. Quel groupe de pouvoir  
peut lui assurer aujourd'hui et demain cette première condition qu'est le gou-  
vernement <sup>civil</sup> ~~républicain~~ ~~libéral~~ ~~modéré~~ ~~actuel~~ ?

Et le Peuple qui a les pieds sur terre, c'est-à-dire qui a le sens réaliste  
et du réalisme développé à l'extrême, ne compare pas la réalité avec celle qui  
devrait exister, mais d'abord avec celle qui pourrait exister.

Observons donc avec sérieux et responsabilité ce qui peut exister aujourd'hui  
dans les conditions concrètes données. Et laissons de côté les dangereuses acro-  
baties dont il n'est pas du tout exclu ~~qu'elles~~ qu'elles puissent nous amener à  
une situation bien pire que celle dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui.  
Ceci ne signifie pas une acceptation fataliste de la situation actuelle. Au  
contraire cela signifie que pour progresser de façon substantielle et sûre,  
nous devons d'abord être en pleine connaissance de la réalité actuelle,  
en combattant ses ~~erreurs~~ défauts, mais en reconnaissant simultanément ses  
points positifs.



Marcuse explique ce changement comme le résultat de l'intervention de Staline, qui, après la défaite des communistes grecs, qui menaient à cette époque l'Armée Démocratique et donnaient de durs combats dans les montagnes, a persuadé les directions des PC d'Europe que l'Union Soviétique, devant restaurer le pays après les désastres de la guerre, n'était pas en mesure d'entrer dans une nouvelle guerre en Europe.

C'est d'ailleurs ~~impensé~~ la guerre que recherchait avec persistance l'impérialisme, voulant exploiter la supériorité que lui donnait le monopole de la bombe atomique.

La nouvelle tactique des communistes en Europe a soulagé <sup>la bourgeoisie</sup> ~~les bourgeois~~, qui ~~ont~~ commencé, avec une ardeur ~~démultipliée~~ encore plus grande, à rechercher de nouvelles formes et de nouveaux rythmes de développement économique...

C'est ainsi que l'on a eu le "miracle économique" allemand, italien et français. La société de consommation a fait timidement son apparition, pour se généraliser rapidement dans presque tous les pays d'Europe.

En abordant le sujet ~~de~~ d'un point de vue très général, on peut noter ~~certains~~ certains points fondamentalement positifs, tout comme certains autres fondamentalement négatifs, de l'évolution de la société dans les principaux pays d'Europe.

POINTS POSITIFS: Conquêtes économiques importantes de la part des travailleurs. Le niveau <sup>de vie</sup> s'est nettement élevé.

On note également d'importantes conquêtes dans le domaine de la défense des droits et libertés personnels, politiques et syndicaux.

De moins importantes dans le domaine de l'éducation, des loisirs, de l'information et de la culture. Et d'encore moins grande pas ont été faites dans le domaine de la santé, de la protection de la maternité, et de la jeunesse.

POINTS NEGATIFS: Soumission de l'économie européenne aux monopoles américains. Monopolisation des centres de décisions par les oligarchies économiques et par suite éloignement des travailleurs des centres de pouvoir. Culture en régime (recul) face à l'invasion des produits de la culture américaine et

du mode de vie américain. Ceci risquant de faire perdre à de nombreux peuples d'Europe leur "identité nationale". Etablissement des plans de l'économie nationale sur la base des intérêts des trusts, et non ~~xxxxxx~~ des besoins immédiats du peuple, et surtout de ses besoins à longue échelle.

(14) Dans cette procédure économique, <sup>politique et sociale</sup> ~~empirique~~, positive et négative, quels sont la place et le rôle de la classe ouvrière, des travailleurs, des syndicats, des partis socialistes et communistes ?

Dans certains pays les travailleurs se défendent et attaquent en passant par de grands syndicats (Allemagne, Angleterre, pays ~~xxx~~ scandinaves); dans d'autres pays, en passant par les partis communistes, qui contrôlent les syndicats (France, Italie). C'est ainsi que, dans le domaine syndical, nous remarquons un gigantesque déploiement du mouvement syndical. Alors que dans le domaine politique on constate en général un grand développement des partis socialistes; en particulier en Italie, un développement du parti communiste, alors qu'en France le front Communiste-Socialiste est arrivé au seuil du pouvoir.

C'est là, dans les grandes lignes, l'Europe d'aujourd'hui. Avec ce qu'elle a de positif et de négatif. Et bien que dans de nombreux pays d'Europe les socialistes aient la responsabilité du gouvernement, (Angleterre, Allemagne, Suède, etc.), c'est la classe bourgeoise qui détient en fait la responsabilité substantielle du mode de gouvernement et de son évolution. Le système social européen a un nom: démocratie bourgeoise.

Mais, de tout ce que nous avons exposé plus haut, je trouve que la ~~caractéristique~~ caractéristique la plus importante <sup>de</sup> de l'évolution de la démocratie bourgeoise européenne est le fait que <sup>les gouvernements européens</sup> ~~les gouvernements européens~~ sous la pression des masses et des forces progressistes de chaque pays, ~~ont~~ barré la route au fascisme et au militarisme.

(15) C'est ainsi que les libertés ~~fondamentales~~ fondamentales sont accusées à la base. Les peuples d'Europe ne risquent pas de se réveiller au son de marches militaires. Et même là où les cycles fascistes renaissent, comme en Italie, tous les partis, les syndicats, le gouvernement et le <sup>maintien parti</sup> ~~gouvernement~~ de l'armée et

du mécanisme d'état semblent rester attachés à la légalité démocratique.

Alors que la classe bourgeoise européenne a rayé l'éventualité de cette procédure, l'évolution a été tout à fait différente en Grèce. Et ceci parce que pendant la période de l'occupation le POG a monopolisé presque toute la résistance nationale, en gagnant par l'intermédiaire de l'EAM, la majorité du peuple grec.

La classe bourgeoise était obligée de suivre Churchill. En effet, sans l'intervention anglaise, l'EAM aurait progressé vers l'établissement d'une démocratie populaire grecque.

Ainsi tous les politiciens qui avaient échappé à la honte de la collaboration avec Metaxas et les conspirateurs, se sont accrochés ~~par~~ avec acharnement aux "bouées de sauvetage" nommées intervention anglaise, trône grec, forces armées. Et plus tard, en 1947, avec la doctrine Truman: domination américaine.

C'est ainsi que la classe bourgeoise grecque, pour ~~présenter~~ <sup>renvoyer à</sup> un communisme ultra-puissant, a remis volontairement les clés du pouvoir aux étrangers et à l'armée nationale. Tous les politiciens de la bourgeoisie sans exception ont pris part à cette entreprise. De l'extrême Droite au Centre-Gauche.

Seuls les communistes, ~~et les autres participants~~ leur unique cible, sont restés en-dehors.

C'est ainsi que tous ensemble ils ont organisé l'armée, les corps de sécurité, les Sûretés, le KYP, les ESA, les A 2, les camps de concentration comme Makronisos, les "lieux habituels d'exécution". Et les prisons, remplies de dizaines de milliers de communistes condamnés à mort ou à la réclusion perpétuelle.

Il était naturel que la classe bourgeoise, face à ce très grand danger pour sa survie, réprime toute autre tentative, mettant toute son énergie, utilisant tous les moyens à sa disposition et toute sa force ~~à~~ <sup>à</sup> ~~édifier~~ <sup>édifier</sup> un gigantesque mécanisme dans le but, au début d'assurer sa défense, et d'ensuite, d'attacher avec acharnement pour empêcher le communisme.

L'anti-communisme a été l'alpha et l'oméga de toute la classe bourgeoise de 1947 à 1967. Et je donne ici un seul exemple en passant: celui de Georges Papandréou, qui n'a jamais manqué de faire un discours anti-communiste. Née

lors-qu'il parlait de fleurs ou de susus...

83

(90)

Mais ce mécanisme hypertrophié, fabriqué par le monde politique que l'on sait, pour déchirer le communisme, a un jour pris conscience de sa force. Il ne lui a plus suffi d'être un instrument. Il a voulu jouer lui-même le rôle de ~~son~~ patron. Et il l'a joué, inspiré par des patrons d'outre-atlantique, et avec leur bénédiction. Naturellement non seulement au détriment des communistes, mais de toute la Grèce. Et aussi des représentants politiques de la classe bourgeoise grecque.

C'est ainsi que pendant les sept années de dictature nous avons eu deux processus différents. L'un était l'évolution du cancer fasciste. L'autre la diminution du danger communiste.

La classe bourgeoise grecque a cessé, pour la première fois depuis 1944, d'avoir peur des communistes eux-mêmes ont naturellement grandement contribué à la rassurer... alors qu'elle est prise de haine et de dégoût envers ses ex-serviteurs qui ont mal compris la leçon qu'elle leur a donnée: Qui, qu'ils deviennent oppresseurs, tortionnaires, bourreaux. Mais dans des cadres précis. Comme ils l'ont été par exemple ~~pendant~~ <sup>à partir de</sup> la période de la guerre civile, ~~et~~ ~~1944~~. Mais sans interroger, frapper et humilier des seigneurs, des généraux, des ministres et des parents d'officiers, voilà qui est inexcusable ! C'est aussi pourquoi la classe bourgeoise, sans crainte du communisme, peut maintenant affronter ses ex-serviteurs ~~maltraités~~ "dévotés et hyper-dévotés", et qui sont devenus ses ennemis détestés.

Une réelle opposition se crée par conséquent tout comme celle d'ailleurs qui a existé dans les pays d'Europe, entre la classe bourgeoise libérale et les éléments fascistes. La classe bourgeoise grecque, maintenant délivrée de ~~ses~~ de ~~la~~ pour cauchemardesque que le communisme tout-puissant ne la fasse disparaître dans l'instant, peut aujourd'hui avancer dans la voie qu'a



suivie la classe bourgeoise européenne. C'est-à-dire qu'elle peut devenir "libérale".

34

Et ici, comme là-bas, elle progressera vers l'anéantissement du danger dictatorial, aidée par le mouvement de masses et les forces progressistes; il suffit qu'elle se sente naturellement elle-même en sécurité. Et elle se sent en sécurité, parce qu'elle sait bien que le mouvement communiste s'est dissout lui-même que les forces soi-disant révolutionnaires ~~se dissolvent~~ <sup>se dissolvent</sup> en-dehors du mouvement grec. Et qu'en présence d'Andréas Papandréou un front substantiel ne peut exister entre les forces progressistes. La classe bourgeoise peut donc dormir tranquille: elle n'a aucune inquiétude à avoir même du côté de la Gauche. Et elle dort tranquille! C'est un fait accompli.

Ses craintes proviennent seulement de la Droite fasciste, car elle est formée un réseau entre les points névralgiques des mécanismes. Et qu'elle est naturellement toujours étroitement liée aux services secrets étrangers. Du côté de la Gauche elle ne craint pour le moment qu'une chose, <sup>(L'ED)</sup> ~~à savoir~~ qu'elle serve involontairement de prétexte à un mouvement <sup>malencontreux</sup> ~~ou~~ de la Droite. Et naturellement tant que les instigateurs de complot demeureront à leurs postes...

On peut dire avec certitude, en se basant sur ces éléments, que le pays suivra une voie normale ~~(à savoir)~~, dont la direction sera "l'Europe". Et "l'européanisation" de la vie grecque constituée dans l'avenir proche le but premier de la classe bourgeoise grecque, qui veut maintenant rattraper le temps perdu.

Si les choses en sont ainsi, le peuple grec a alors l'avantage de savoir à peu près ce qui l'attend. Naturellement la Grèce a ses propres caractéristiques. Mais les mécanismes de la société de consommation, tout-puissants, conduisent finalement tous les pays à des ressemblances très nombreuses et fondamentales.

Ce fait nous permet de déterminer plus facilement notre attitude envers l'évolution future. Nous savons maintenant à la base <sup>dans</sup> qu'est cette évolution ~~à savoir~~ c'est la classe bourgeoise qui mène le pays. Et ceci est un fait accompli. Dans cette évolution, dont personne ne sait combien de temps elle durera, quel est le rôle des forces progressistes, et en particulier de

la Gauche ?

## D. LA GAUCHE GRECQUE ET LA RENAISSANCE NATIONALE.

"L'européisme" de la vis sociale, économique et politique grecque est le but le modèle de la classe bourgeoise grecque. Quel est le but l'idéal de la Gauche grecque ? Le but de la Gauche grecque doit être, à mon avis, la Renaissance Nationale. 85

La démocratie bourgeoise européenne a fait de très nombreux pas en avant, dans un sens positif. Mais ses contradictions intérieures et ses dépendances extérieures la conduisent fermement à de certaines limites qu'il lui est difficile sinon impossible de franchir.

De nouvelles forces sociales sont nécessaires, chargées de nouvelles nécessités historiques, qui devront assumer les responsabilités gouvernementales, pour conduire les nations au-delà des frontières-limites aliénantes imposées par l'état bourgeois.

(14) Ces forces sociales ne sont autres que la grande alliance politique de tous les travailleurs, ayant à sa tête l'organisation politique de la Gauche.

Déjà l'Europe, la Gauche européenne, frappe ~~travaux~~ avec de plus en plus d'insistance ~~travaux~~ à la porte du pouvoir.

Simultanément elle examine les problèmes, étudie, discute, recherche, combat, organise méthodiquement ses forces.

Par conséquent la Gauche grecque a beaucoup à apprendre de la riche expérience de la Gauche des pays européens. Parce que beaucoup des problèmes qu'on a déjà rencontré en Europe les masses ~~travaux~~ laborieuses se ~~travaux~~ rencontreront certainement à nous.

~~travaux~~

C'est pourquoi la Gauche grecque devra se débarrasser définitivement du "complexe historique", qui ~~est~~ parfois comme un complexe d'infériorité (recours, défaites, contradictions), et parfois comme un complexe de supériorité (force

arsée.

<sup>de</sup> La grande confusion, les oppositions violentes, et la regrettable dis-  
 parition qui caractérisent notre mouvement communiste actuel ne peuvent s'ex-  
 pliquer que comme ~~consé~~ <sup>fractio</sup> suite de la politique paranoïaque des anciens dirigeants  
 qui, lorsqu'ils avaient la puissance (1944) ont remis les armes, et lorsqu'ils  
 ont perdu cette puissance (1946) ont repris les armes.

Alors que pendant la période qui a suivi la guerre civile (1950-67), ils  
 n'avaient pas déterminé quelle était la tactique de base à suivre. Car en action  
 ils pratiquaient la politique d'"adaptation", alors qu'en théorie ils parlaient,  
 et le ~~maintenaient~~ <sup>revendiquaient</sup> fanatiquement de la politique de "renversement". Il était  
 évident que les partisans de la ligne "dure" en étaient restés aux conditions  
 de 1944...

~~\_\_\_\_\_~~

Et c'est ainsi qu'aujourd'hui encore, un groupe de communistes rêve des  
 "grandeurs du passé". Ceux-là se trouvent victimes du "complexe de supériorité",  
 et ne voient pas qu'autour d'eux tout a changé.

Par conséquent la première chose que doit faire la Gauche grecque est une  
 PRISE DE CONTACT avec la réalité gréco-européenne et internationale actuelle.  
 Quand nous disons "Gauche grecque" AUJOURD'HUI, nous devons souligner qu'elle  
 ne s'identifie plus, comme par le passé, avec les communistes. Les PC sont une ou  
 deux des forces de la Gauche grecque.

Tout comme Andrés Papandréou qui croit constituer l'avant-garde du  
 mouvement de la Gauche. Pour ne pas mentionner l'EKKE et les maoïstes, qui eux  
 ne reconnaissent personne d'autre au sein de la Gauche conséquente.

Qui est à l'avant-garde et qui ne l'est pas, c'est naturellement la vie  
 qui le montre. Aujourd'hui, après quinze mois de démocratie, on peut distinguer  
 les forces fondamentales qui peuvent, dans les conditions données, jouer le rôle  
 de coordinateur ~~(ou de)~~ de la grande majorité des travailleurs Grecs.

De façon à ce que se crée peu à peu l'organe politique nécessaire correspondant à celui qui existe en Europe pour préparer avec sérieux et responsabilité la succession ~~au pouvoir~~ <sup>au pouvoir</sup> de la Gauche et le gouvernement du pays par elle.

~~\_\_\_\_\_~~

Je vois aujourd'hui de telles forces en l'EDA, le PCG intérieur, tout d'abord des éléments de la Défense Démocratique et des Forces Nouvelles. Ceci quant aux directions. Quant à la base, elle contient le PCG et le PASOK, sans leurs directions. Cette expérience de quinze mois nous montre <sup>clairement</sup> du moins à moi que la direction du PCG est en-dehors de la réalité ~~(elle dépend de la base)~~, alors que la direction du PASOK plutôt une monarchie d'ailleurs, qu'une direction constitue un danger permanent pour l'unité des forces progressistes.

Il est donc temps maintenant que l'EDA se "cristallise" elle aussi, alors que les éléments de la Défense Démocratique ont été rejetés par le PASOK, de commencer les délibérations pour se mettre <sup>d'abord</sup> d'accord sur le but stratégique recherché, et fixer ensuite les stades intermédiaires et la tactique.

En contribution à ceci j'expose quelques points de vue.

J'ai dit plus haut que le but final de la Gauche grecque doit être la Démocratie Nationale. Quelles en sont les caractéristiques ? Ce sont l'Indépendance Nationale, le Pouvoir de tout le Peuple et le Socialisme. Mais qu'est-ce que le Socialisme ? Je ne mentionnerai pas ses caractéristiques politiques, sociales et économiques connues, que l'on connaît plus ou moins. Je ne permettrai de lui donner une autre dimension d'examiner un autre aspect.

Si l'évolution de l'humanité n'est autre qu'une permanente recherche et conquête de la Liberté (sous ses formes les plus concrètes mais aussi les plus générales), le Socialisme assure alors le plus haut degré de liberté. Si finalement

La liberté c'est la responsabilité, l'homme libre est alors l'homme responsable. Le responsable est celui qui décide, et celui qui décide est celui qui possède. Avec le Socialisme tous décident de tout. Parce que tous sont, en théorie et en pratique, copropriétaires des moyens de production, de la richesse nationale, des revenus nationaux. Et tous participent, en théorie et en pratique, à la prise de toutes les décisions, grandes et petites. Tous participent à tous les centres de décisions. Par conséquent tous deviennent responsables, donc libres.

Mais pour en arriver à cette organisation et à cette fonction sociales parfaites, il ne suffit pas de gouverner, il ne suffit pas de contrôler les mécanismes de pouvoir; il faut encore et surtout être préparés, aussi bien nous-mêmes que les masses, à ces ~~conditions~~ <sup>fonctions</sup>.

Le Socialisme ne peut être imposé par un parti, par une avant-garde, mais seulement créé par un peuple. C'est ce socialisme de tout le peuple, massif, substantiel, que nous devons prendre comme but premier. Un Socialisme qui sera le résultat d'un mariage créateur entre l'idéologie révolutionnaire qui inspire les forces politiques d'avant-garde, et les masses. Ce sont les masses qui doivent concevoir le Socialisme, pour l'engendrer ensuite et le l'élever. C'est là l'unique processus qui conduise au changement historique nécessaire. Toute autre méthodologie nous mène à des ~~révolutions~~ <sup>altérations</sup>, des déformations et déviations du Socialisme: au socialisme d'état, au socialisme arabe, à la social-démocratie ou au socialisme militaire.

Nous croyons nous au socialisme de tout le peuple. À celui qui sera le fruit d'un gigantesque mouvement de masses qui renversera finalement tous les haut-lieux du pouvoir capitaliste et imposera les procédures de la transformation socialiste.

C'est sur cette base sociale qui assure le plus haut degré de liberté que s'édifie la Renaissance Nationale. Dans les conditions de la Renaissance Nationale, l'homme, libéré du joug de l'esclavage social, qui l'aliène et le transforme en objet, l'homme, pour la première fois responsable de son destin, et par conséquent libre, participe de façon créatrice à l'édification d'une

nouvelle culture ~~de~~ de tout le peuple.

Mais ce processus ne se ~~fait~~ <sup>réalise</sup> pas en-dehors du lieu et du temps, mais aujourd'hui, à notre époque et dans notre pays. Par conséquent le mouvement que nous traçons, notre lutte, nos buts, nos formes de combat, devront tenir compte de ce qui se passe autour de nous. Sinon tout tombera dans le vide.

89

Et avant tout dans le milieu international:

QUESTIONS

Quels sont les éléments caractéristiques ~~de~~ <sup>de</sup> notre époque ?

1) Où se trouve le mouvement du changement révolutionnaire ? Quelles sont les forces du changement ? Et par suite où l'opposition fondamentale se réalise-t-elle ? Quel est le conflit principal ? Entre quelles forces ? Et parallèlement, dans notre pays, quels sont les changements profonds, et combien sont-ils, qui ont eu lieu pendant cette dernière période ? Quelles <sup>est</sup> la composition actuelle de la société grecque et où ~~la~~ <sup>la</sup> ~~première~~ <sup>une transition</sup> première se réalise-t-elle ?

~~\_\_\_\_\_~~

C'est de l'analyse et de la réponse que nous donnerons à ces deux questions fondamentales que ressortir <sup>on ne peut plus</sup> ~~on ne peut plus~~ clairement, je crois, la nécessité de l'existence d'une nouvelle avant-garde politique. Parce que tout simplement le PCB, aussi bien que le PMSOK naturellement, font des analyses et des estimations erronées à la base, en ce qui concerne la réalité aussi bien grecque qu'internationale. Et c'est pour cette raison que les masses ne les suivent pas.

Par ce que les masses suivent le parti, la ligne politique, le dirigeant même, qui trace une ligne politique ~~fautive~~ <sup>juste</sup>.

Il existe aujourd'hui dans notre pays un mouvement de masses. C'est-à-dire que les masses populaires, qui possèdent la mémoire de l'histoire et l'expérience brûlante de la dictature, avancent spontanément vers certains buts fondamentaux, elles ont reconnu ~~leurs~~ leurs ennemis fondamentaux, elles ont compris quels sont les ~~grands~~ obstacles fondamentaux et ont créé de facto, dans la base elle-même, un front substantiel de tout le peuple, ayant pour principaux buts immédiats:

Autour de

... mouvement de la Démocratie, conquête de l'Indépendance Nationale,

délivrance de l'américanocratie et de ses canons, paix et collaboration avec <sup>90</sup>  
g) tous les peuples, élévation du niveau de vie, conquêtes de buts élevés dans le  
domaine de l'éducation et de la culture, préparation et ferme évolution vers  
une organisation sociale plus juste.

C'est ~~autour~~ autour de ces axes que le peuple réalise son unité, en ayant  
pour le moment pour cibles principales et pour adversaires premiers les Amé-  
ricains, la juste et ses instruments, l'oligarchie économique grecque et étran-  
gère et ses instruments.

~~Autour de ces axes~~

<sup>Le</sup> Autour de ces axes et avec ces buts <sup>les</sup> réalisés aujourd'hui le front  
à la base du peuple, ainsi que le mouvement des masses vers l'avant. Si nous  
l'ignorons, nous resterons alors nous aussi en-dehors du mouvement de masses,  
nous resterons à la traîne des politiciens bourgeois et ~~de la~~  
qui se cachent de l'étranger, animés par d'autres causes et d'autres intérêts,  
et recherchant d'autres buts, qui sèment la confusion, <sup>et retardent</sup> le peuple et  
et ralentissent l'évolution démocratique du pays.

Il nous faudra au contraire assurer la pulsion ~~de ce~~ de ce mouvement  
populaire, et de "spontané" le rendre peu à peu consciemment organisé, l'arti-  
culer, l'organiser avec justesse, en faire une puissance historique, capable de  
lutter et d'imposer le changement historique nécessaire. Il nous faudra égale-  
ment édifier autour de ces axes nos alliances avec les autres forces politiques;  
c'est-à-dire que le front que nous édifierons au sommet devra à chaque instant  
refléter le large mouvement de masses, ~~en~~ l'élargir, lui donner l'arme de l'idé-  
ologie et les moyens et méthodes d'organisation nécessaires pour qu'il puisse  
jouer à chaque instant son rôle historique.

Je crois pour cette raison que le mouvement politique devra absolument  
être complété par un mouvement culturel, parallèle. ~~et~~

~~et~~



### C. LE MOUVEMENT CULTUREL ET LE CHANGEMENT SOCIALISTE.

772341102

L'organisation socialiste de la société n'est pas un but en soi, mais la condition première indispensable <sup>à la</sup> progression vers les procédures de la Renaissance Nationale. Est-ce une utopie, quelque chose qui nous échappera toujours, ou bien la Renaissance Nationale peut-elle vraiment se réaliser un jour ? Pour donner une réponse quelconque à cette question, je crois qu'il nous faudra décrire autant que possible, et comme nous le pouvons, les caractéristiques fondamentales de ce type de société dont nous rêvons. Ces "rêves" ne devront naturellement pas être des "rêves" pour les générations futures. C'est-à-dire pour ceux qui édifieront finalement la société nouvelle. En d'autres termes, la forme définitive de chaque société est donnée par ceux qui la créent. Par conséquent nous ne pouvons que tracer les lignes générales et une description très générale avec la certitude que les générations à venir, enrichies de toute l'expérience acquise entre-temps, de toutes les nouvelles conquêtes, ne garderont peut-être de nos pensées et de nos rêves qu'une très petite part. C'est pourquoi je crois inutile de se quereller dès maintenant pour les détails, ~~tant que nous ne sommes pas sûrs que soient jamais appliqués selon notre volonté les points essentiels.~~ Je poursuis donc nous cette réserve :

Je crois qu'il faudra insister de nouveau sur l'idée fondamentale, à savoir que avec le changement socialiste et la Renaissance, la société assurera à tous ses membres le plus haut degré de liberté.

Libération du besoin, car les biens suffisent à tous, tous les besoins seront grandement satisfaits grâce à la nouvelle organisation de la production.

Libération du travail (après "Doulia") - esclavage (en grec Doulia) ; car les machines travailleront de plus en plus pour l'homme, de sorte qu'il

(3)

arrivera un jour à consacrer au plus deux heures de travail quotidien <sup>à</sup> la production.

Libération du sous-développement spirituel, parce que non seulement toutes les connaissances seront accessibles à tous, mais aussi parce qu'avec la révolution culturelle chacun participe créativement à l'édification de la nouvelle pensée, de la nouvelle culture.

Enfin libération de l'irresponsabilité, car chacun sera responsable, car tous décideront de tout.

Pour atteindre ses buts élevés, des changements profonds, révolutionnaires, doivent avoir lieu dans deux domaines.

Primièrement dans le domaine économique et social, deuxièmement dans le domaine idéologique et culturel.

La richesse nationale, les moyens de production, passent par les mains de tout le peuple.

14) Mais parallèlement tout le peuple a déjà la maturité idéologique et culturelle nécessaire pour que ce qui passera entre les mains du Pouvoir ~~de tout le peuple~~ <sup>pour lui</sup> constitue le moyen d'aller de l'avant. C'est-à-dire vers les procédures de la Renaissance Nationale, par laquelle, avec le nouveau mode d'organisation et de vie sociales, chacun et tous sont prêts à se consacrer à la culture spirituelle et artistique, qui est le but final de chaque être et de chaque société.

En deux mots la Société de la Renaissance Nationale est la société des philosophes et des poètes, des hommes de science et des artistes.



Arrivés à ce point, c'est-à-dire au moment où devra commencer la participation substantielle et créatrice du peuple aux procédures de la révolution culturelle, il existe une divergence fondamentale entre les théories <sup>artistiques</sup> ~~primitives~~ ~~et aussi les "silencieux" <sup>artistes</sup>~~

bandes sur les expériences passées, et notre point de vue.

La conception "classique" est que le peuple devra d'abord prendre le pouvoir et ~~ensuite~~ que la révolution culturelle se réalisera ensuite.

Notre point de vue est que la révolution politique et la révolution culturelle doivent marcher de front nous prévoyons bien sûr nous aussi une généralisation, l'arrivée au sommet, l'apothéose de la révolution culturelle ne peut se réaliser que dans des conditions de liberté générale et absolue, que seul le changement social peut assurer.

(4)

Mais d'un autre côté les exemples historiques concrets nous montrent que les directions révolutionnaires ont oublié ou délibérément ignoré la révolution culturelle, après la révolution sociale. C'est ainsi que le changement social est devenu un but en soi, il s'est borné à des changements de caractère économique et social, sans avancer vers les profondeurs de la Renaissance Nationale.

~~Les principes de la procédure~~

L'une des principales caractéristiques de cette procédure est la participation des masses.

A l'opposé d'autres mouvements ou systèmes, comme le fascisme, qui changent les masses en troupeaux, il y a par exemple le capitalisme, qui veut en faire des masses-conscientes.

Le mouvement culturel de masses unit ses membres autour de la recherche commune de buts politiques, culturels, spirituels et artistiques élevés. Il s'agit d'une marche de groupe composée, vers la conquête de la responsabilité substantielle.

Une autre caractéristique de cette marche commune est son caractère particulier. A <sup>partir</sup> ~~partir~~ de tous les niveaux et de toutes les façons, les membres ont l'initiative et la responsabilité du choix des systèmes qui déterminent les relations de groupe ou des groupes pour assurer également le "contenu" de cette progression.

au

Le mouvement de masses est toujours prêt à défendre les consignes communes. A défendre la Patrie, la Démocratie, la Paix, le socialisme, la liberté.

o) Avec un sentiment aussi nationaliste qu'humanitaire, internationaliste.

Car au sein de la lutte commune, massive, la conscience s'aiguise, s'illumine, grandit. Elle est capable d'embrasser le milieu social tout entier. Et au-delà, le milieu historique tout entier.

15) Elle peut être baignée à chaque instant des caractères multicolores du Beau et du Vrai. L'homme arrive ainsi à sa plénitude, dans ce caractère solitaire et coupé du monde, mais se réalisant au contraire sur la base et dans l'union la plus largement collective et sociale. Il n'existe en effet pas de plus grande joie que le sentiment d'être uni avec son voisin et avec le monde entier par les mêmes grands idéaux politiques, moraux et spirituels.

~~\_\_\_\_\_~~

Mais ce mouvement de masses large, plein de maturité, responsable, toujours bien informé, toujours en mouvement et en renouvellement (au sein duquel peuple, philosophes, artistes, hommes de science, syndicalistes, étudiants, "notables" participent) non seulement assume la responsabilité politique, mais prend un jour conscience qu'il a la première et unique responsabilité. Ce mouvement, à l'aïe, au village, à l'école, dans les magasins, à l'armée, dans le quartier populaire, au théâtre, dans la commune, dans l'état, impose son propre pouvoir. Le pouvoir omnipopulaire! Car il s'identifie naturellement au mouvement pour le changement social. En d'autres termes le mouvement culturel ne fait plus qu'un avec le mouvement politique pour le changement profond qui nous conduira à la Renaissance Nationale.

Il est évident que cette évolution-procédure exclut la répétition du phénomène connu qui est aujourd'hui devenu la "norme". A savoir la monopolisation du Pouvoir par la direction politique, et parallèlement l'éloignement des masses non seulement des centres de décisions, mais aussi du fonctionnement responsable et substantiel de la vie quotidienne elle-même.



96 Il en est de même aujourd'hui. Toute Direction révolutionnaire qui ignore l'existence essentielle et tardive d'une prise unique et responsable à l'avant-garde de la vie et du combat révolutionnaire culturel des masses, se condamne elle-même au rôle de "Direction à l'arrière".

Et elle est appelée à devenir elle-même une nouvelle forme de pouvoir hyper-centralisateur en-dehors du peuple et au-dessus de lui, ~~à son~~ <sup>de pouvoir</sup> <sup>le peuple pour</sup> à son tour condamné à jouer le rôle d'observateur-excluant passif et impuissant d'ordres supérieurs.

Dans notre pays, la grande tradition culturelle, artistique et populaire, tout comme les évolutions historiques et sociales, ont créé les bases du mouvement culturel. Une multitude de manifestations, de 1821 aux événements de Polytechnique, ont montré tout ce qu'il y a de la culture combattante dans l'appareil social, révolution et flamme au sommet de la lutte pour la conquête des idées aux fronts.

~~Il est évident que~~

Notre peuple réclame chant et combat. Et en disant qu'il chante, nous nous entendons qu'il rêve, qu'il réfléchit, qu'il croit, et cherche à atteindre des buts élevés et lumineux.

(9) Dès qu'il est conquis par un nouvel idéal, il se transforme en bûche ardente. Il devient alors une puissance qui façonne l'histoire.

Ce haut degré de responsabilité et cette pulsion ardente qui ébranle notre peuple jusque dans ses tréfonds, à chaque carrefour de l'histoire, n'est-ce d'autre que la conscience culturelle qui la garde fermement liée à l'ensemble national, qui a la fonction de conscience de tout l'héritage spirituel laissé par l'éternelle marche de l'histoire ? La fonction de la conscience historique chargée de la responsabilité du "devenir" historique ?

Mais si l'on associe la pratique politique quotidienne à travers ces points de vue, on verra alors que tous les courants de parti existants, nous proposent au fond des changements, les uns <sup>de caractère</sup> ~~plus~~ ~~ou~~ ~~moins~~, comme ceux qui précèdent un peuple de la classe ouvrière, et les autres de caractère quantitativement

97 51

Aucun ne nous garantit le changement qualitatif.

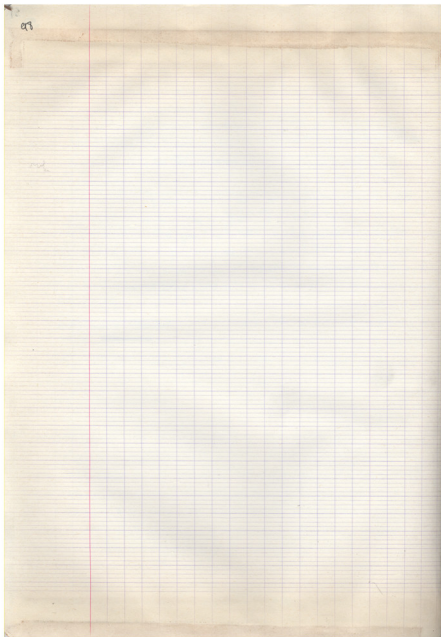
~~Il est donc temps que la direction politique de la Gauche voie avec~~

97

Cesse nous l'avons déjà dit, la véritable révolution n'est pas assurée seulement par le changement de la structure du pouvoir, mais aussi par le changement de la conception de la structure du pouvoir.

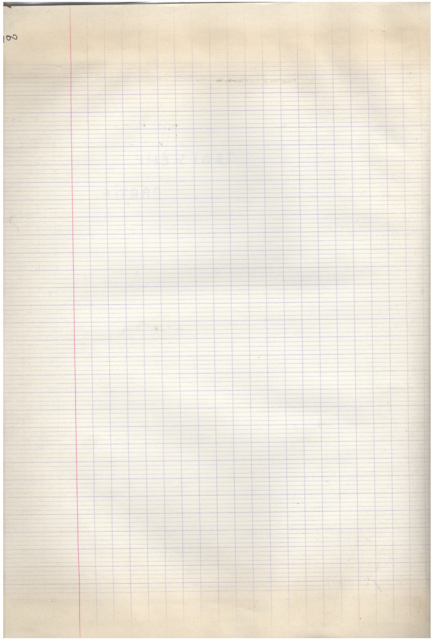
Aujourd'hui, et que nous tournions le regard, nous constaterons que la structure du pouvoir s'appuie sur la profonde division entre des minorités qui décident et des masses qui exécutent.

Il est donc temps que la direction politique de la Gauche voie avec sérieux et responsabilité le mouvement culturel. Ce qui signifie qu'elle ne devra pas l'aborder dans le seul but de l'utiliser à l'occasion, mais l'étudier avec justesse et le voir comme la quintessence du mouvement politique de masses lui-même. Et comme la seule garantie que les masses, qui seront éduquées et prendront conscience de leur force et de leur responsabilité au sein de la dynamique du mouvement culturel, seront elles-mêmes et prêtes à prendre demain à concevoir et à diriger tous les centres de décisions dans l'« aide » d'intermédiaires russes...





TROISIÈME  
PARTIE.



(12)

1. U'EDA,

J'essaie d'expliquer pourquoi nous tous, qui nous trouvons aujourd'hui  
 à l'heure, croyons aux positions que nous traçons être plus adroites et plus  
 étroitement à la <sup>réalisation</sup> ~~réalisation~~ par tout notre peuple, de ce grand rêve: le Socialis-  
 me. La plupart d'entre vous ont combattu, par le passé, dans les rangs du PCG. Il  
 existe aujourd'hui deux PC. Pourquoi refusons-nous d'entrer dans les rangs de  
 l'un ou de l'autre? Pour quelle raison avons-nous uni nos forces au sein de  
 l'USA? Est-ce une simple ambition personnelle? Est-ce un caprice? Est-ce l'aban-  
 don des <sup>nos</sup> ~~nos~~ <sup>nos</sup> ~~nos~~ politiques? (Pour mentionner quelques accusations décahées par  
 divers ennemis). Mais je ne pense pas que nous devrions mener la discussion à un  
 niveau aussi bas. Je crois que l'on doit en toute occasion affronter son adver-  
 saire idéologique et politique avec des armes idéologiques et politiques, et  
 jamais personnelles. En règle générale ce sont ceux qui n'ont pas d'arguments  
 qui se livrent à des attaques d'ordre personnel. Je reconnais bien sûr que la  
 tactique de la calomnie est efficace surtout parmi la jeunesse enflammée, mais  
 cette efficacité ne dure qu'un certain temps. La vie dévoile la calomnie et ses  
 auteurs, quand on est pur, fidèle à ses principes, justice vous est un jour rendue.  
 C'est là la loi de la vie et du combat. Ne pourrions-nous pas nous aussi, aujourd'hui  
 enflammer de nouveau la jeunesse, la réveiller, la sanctifier, la "prendre avec nous"  
 Pourquoi pas? Nous avons <sup>pour</sup> nous, contrairement aux autres, le fait de notre pré-  
 sence combattante à la période la plus critique, à savoir les premières heures  
 de la dictature. C'est-à-dire une preuve irréfutable de notre fidélité au dur  
 combat contre les ennemis de notre peuple. Je crois que si nous étions démagogues  
 c'est-à-dire si nous mettions au-dessus de tout les intérêts de notre parti, nous  
 n'aurions eu à garder cette position: "Résistance révolutionnaire par tous les moyens  
 à toute époque, en toute occasion". Naturellement le Nouv viendrait et ce n'est  
 d'après nous: il jouer le rôle absolument opposé. C'est-à-dire favoriser le jeu  
 de la contre-révolution. Mais quelle importance cela sur-t-il? L'essentiel est  
 que nous gardions, en vous les "câblés", le pur révolutionnaire!

La conclusion de tout cela est que le révolutionnaire socialiste, le combatif populiste socialiste, doit s'intéresser tout d'abord au peuple, même si cela peut à un certain moment faire du tort à son parti, étant donné que les démagogues feront tout pour exploiter sa continuité dans la lutte, en le présentant comme un prétendu recul, un compromis, et autres arguments connus.

Les événements de Mai.

(10) Les exemples abondent. Je n'en choisirai ici qu'un seul: l'attitude du PC Français en Mai 1968. C'est le seul parti politique qui s'est refusé de se laisser guéguigner par le mouvement soi-disant révolutionnaire des étudiants du Quartier Latin. Et même lorsque s'est étendu à toute la France un climat prétendu révolutionnaire, les communistes Français ont réagi décourageamment à toute tentative d'"actions révolutionnaires". Pourquoi? Parce qu'ils étaient convaincus que malgré le trouble profond qui secouait la France, le Pouvoir n'était pas en train de se défaire. Bien au contraire, ~~il avait~~ <sup>il avait</sup> le sens de la mesure, et avait su saisir les appels dynamiques de l'Étudiant. Il exerçait une grande influence sur de larges couches sociales. Alors que de l'autre côté le peuple français n'était même pas préparé idéologiquement, ni organisé, pour passer à l'attaque générale révolutionnaire. Un tel événement aurait eu pour conséquence de briser les forces populaires et de soumettre la France aux Américains, qui étaient prêts à intervenir, naturellement avec le consentement du Pouvoir.

Rappelons-nous maintenant la boue dont on a couvert le PCF. Combien de fois on l'a accusé de compromis, ~~de trahison~~ <sup>de trahison</sup> d'être "à la traîne de la classe bourgeoise", ~~de trahison~~ <sup>de trahison</sup> de trahison du mouvement ouvrier. L'un des résultats a été la dissolution de ~~la~~ <sup>des</sup> organisations au sein de celles étudiées. Mais les dirigeants Français n'ont pas hésité. Le temps a passé. Leurs accusateurs se sont lassés, se sont fatigués, ont changé de vie, ont entré eux aussi peu à peu dans le "système". Le vie <sup>rendu</sup> à la justice au PCF. Le peuple a appris que De Gaulle préparait méthodiquement sa contre-attaque. Et qu'en cas où les communistes seraient entrés même résolument dans le combat pour la révolution, il aurait alors frappé au moyen des unités spéciales qu'il aurait fait venir d'Allemagne. Il avait même, cet anti-andri-  
en, organisé l'élite des USA. Le Pouvoir était fin prêt. À passer à l'action.

102

C'est ainsi qu'aujourd'hui la plus grande organisation au sein du milieu  
 social est celle des communistes. La véritable révolution n'est pas une question  
 de simple fièvre sociale. Ce n'est pas une affaire de "grippe". C'est un  
 événement historique transcendant. C'est une affaire de "conscience", et même au der-  
 nier stade, celui de l'évolution avancée, c'est-à-dire lorsque tout l'or-  
 ganisme du pouvoir est <sup>entièrement</sup> atteint. Lorsque la crise est générale et que le nouveau  
 pouvoir, le pouvoir populaire, entre dans les rangs...

Mais arrivons-nous une telle crise, nous en Grèce? notion de pouvoir.

Oui, nous ont dit tous les novices du Socialisme et de la Révolution.  
 Nous avons-nous répétés, vétérans de la lutte.

Cela signifie que la crise du Pouvoir en Grèce est profonde, par conséquent  
 qu'il n'y a pas d'autre voie que celle de la révolution immédiate, que le pou-  
 voir est incapable de gouverner par d'autres moyens que la simple dictature  
 militaire, que la classe bourgeoise en Grèce est vaincue une fois pour toutes.  
 Un gouvernement de type européen ne peut survivre. Cela quant au Pouvoir, celle  
 devra donc être l'attitude des forces populaires: la révolte générale du Peuple  
 et sa libération.

Cela signifie que le Pouvoir n'a pas subi de crise dans notre pays. Que la  
 crise superficielle concernait la forme du pouvoir, tandis que tous les organes  
 dynamiques étaient au fond absolument contrôlés par les mécanismes du Pouvoir.  
 Que d'autre part les liens du Pouvoir avec l'impérialisme américain étaient plus  
 étroits qu'enfin de larges masses populaires, et même celles qui étaient en  
 accord avec la Dictature, (forme de Pouvoir), étaient d'accord avec le système  
 bourgeois (véritable base du pouvoir). Tandis que de l'autre côté l'évolution  
 idéologique nécessaire n'existait pas au sein du peuple, ni la préparation à  
 la <sup>libération</sup> ~~révolution~~ et la forme du changement. Tout comme il n'existait pas de Direction,  
 d'avant-garde révolutionnaire qui prendrait la responsabilité historique du chan-  
 gement.

C'est nous entendons par "Direction" le grande organisation politique qui  
 dirige le peuple et prépare le progrès unifié du peuple, organismes révolutionnaires

Une semaine d'hui, un an et demi après la chute de la Junte, les hommes qui ne  
 s'occupent que de la vie extraparlementaire et le pouvoir déciderait de... se suicider.  
 Le plus probable est que débiterait une guerre implacable entre les partis et  
 les groupes qui revendiquent le monopole de la "continuité révolutionnaire".  
 Ce qui signifie ~~est~~ <sup>qu'</sup> on se moque l'indispensable conception  
 unifiée de la forme et des moyens du changement social <sup>à la fois</sup> ~~ou~~ <sup>des</sup> masses.  
 Personne aujourd'hui ne parle aujourd'hui de révolution sociale immédiate  
 soit d'une nature exceptionnelle, et ignorant de l'histoire, soit vice des  
 intérêts politiques, en prenant pour arme des démagogues effrondés.

104

Mais voici que le renouveau basé sur le "oui" se montre avoué dans  
 la pratique. Le pouvoir bourgeois non seulement existe et gouverne dans les  
 cadres de la démocratie européenne, mais aussi montre qu'il s'appuie jusqu'à  
 présent sur des fondements solides.

Peuple et Armée

La confusion demeure ~~quant~~ <sup>quant</sup> à l' "Armée". Le slogan "Peuple et Armée"  
 est devenu à la mode. Cela fait partie aussi des jeux causés par l'imitation  
 systématique des vieilles recettes révolutionnaires. L'Armée de l'époque de  
 Lénine, c'était surtout les soldats. L'Armée de l'époque de l'industrialisation,  
 ce sont surtout les officiers.

On nous a dit à nous aussi, en 1946-47, alors que le jeune athlétique  
 voulait aller dans les montagnes <sup>pour être dans les rangs</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> l'Armée Démocratique: "Vous  
 devez vous engager dans l'Armée Nationale. C'est là que vous serez organisés, et  
 le moment venu vous vous alignez avec les combattants insurgés". Nous avons donc  
 envoyé des dizaines de milliers de membres de l'ASOM à l'Armée, pour qu'ils  
 s'unissent avec le Peuple (Armée et Peuple), croyant que de l'autre côté nous  
 avions à faire à des imbéciles, mais eux nous attendaient. Ils avaient mis en  
 route leur machine qui a commencé le tri méthodiquement, et le technique de la  
 "déclaration". Avec pour contre les grecques et les 22, des dizaines, cimes des  
 centaines de milliers de membres de l'ASOM, de l'ELAS et de l'ONN, ont été choisis  
 et ont servi plus ou moins fidèlement dans les rangs de l'Armée Nationale.

104

de développement. A quel-une exception près, ils ne se sont pas unis avec le  
 peuple (trava de construction), car au début des années techniques il y avait  
 surtout des ~~milieux politiques~~. A savoir que le mouvement révolutionnaire de  
 l'époque, au lieu de consacrer le peuple, a suivi la marche opposée, c'est-à-dire  
 que ses dirigeants (Kacharidze) ont fait des ententes erronées. C'est ainsi  
 qu'avec un mouvement politique ~~révolutionnaire~~ <sup>vulgaire</sup> et ~~révolutionnaire~~ <sup>réactionnaire</sup> (et avec elle  
 des milliers d'hommes de gauche engagés), est restée fidèle au Pouvoir. La conclu-  
 sion est que c'est seulement en cas de propagation générale du mouvement poli-  
 tique révolutionnaire et de son idéologie au sein du peuple que nous pourrions  
 nous attendre au passage ~~à~~ <sup>à</sup> ~~une~~ <sup>à</sup> ~~unité~~ <sup>à</sup> ~~entière~~ <sup>à</sup> ~~ou~~ <sup>à</sup> ~~autre~~ <sup>à</sup>, au côté du Peuple,  
 c'est-à-dire comme celui qui a eu lieu lors des deux grandes Révolutions de  
 notre temps, en Russie et en Chine.

Quand nous, les vétérans, il s'agit pas de crise de pouvoir, au contrai-  
 re nous ~~aurions~~ <sup>avons</sup> même le crise au sein de l'opposition. Quelle ligne respon-  
 sible devions-nous donc tracer? forme et forme du pouvoir.

Mais on devra ici examiner le problème de la forme et de la substance du  
 Pouvoir. Nous entendons par substance du Pouvoir la loi de base qui caractérise  
 la bourgeoisie à savoir la sauvegarde de la propriété privée des moyens  
 de production. Aujourd'hui, les états socialistes mis à part, cette loi de base  
 régit tous les autres états du monde: les USA et la Suède, le Canada et l'Alle-  
 magne, l'Espagne et la France, le Brésil et le Danemark, l'Afrique du Sud et la  
 Finlande, Haïti et la Hollande, l'Argentine et l'Italie, le Chili et la Grèce  
 actuelle, nous voyons dans que, bien que fidèles à la loi de base de la société  
 bourgeoise, les états se sont plus haut différenciés radicalement entre eux, sou-  
 vent comme le jour et la nuit. La forme du pouvoir est donc le composant essen-  
 tiel d'une société donnée. Et ce point de la même loi de base, les états de  
 la Suède et le Chili, comme le Brésil et le Danemark ou l'Italie, se trouvent ra-  
 dialement opposés entre eux. Par conséquent la recherche d'une nouvelle forme  
 de pouvoir sans la suppression l'abolition de la loi de base de la société n'est pas  
 un leurre, une tromperie et une peine perdue pour le peuple, mais une con-  
 quête





faire reculer, encore beaucoup plus loin que ne l'avait laissé la dictature, le mouvement pour le changement conduit par le peuple.

Il ne suffit pas le vouloir le changement radical. Il faut aussi pouvoir l'exécuter. Les conditions premières pour cela sont réellement que les conditions objectives le permettent, et subjectivement que le facteur subjectif soit prêt à intervenir décisivement.

Les conditions objectives étaient d'un côté l'évaluation des possibilités du Pouvoir à l'échelle nationale et internationale, et de l'autre côté les conditions sociales, la situation et les convictions du peuple. En deux mots nous constatons et nous constatons <sup>toujours</sup> que les possibilités du Pouvoir sont très grandes. Il existe un accord <sup>de fait</sup> sur toute l'étendue de ses connaissances, particulièrement vis-à-vis d'un mouvement de gauche à tendances révolutionnaires. Quelle que les conditions sociales, ayant pour caractéristique principale la grande "fluidité" dans les changements sociaux, avec révolution <sup>le déclin</sup> marquée des couches productrices, ne conduisent aucune classe sociale à être à l'"apogée", l'impasse. La classe la plus révolutionnaire dans notre pays, la classe paysanne, celle qui a incarné l'ELA et l'Armée Démocratique, brise les chaînes du sous-développement total et de l'assujétissement au malheur, au moyen de l'émigration nationale et internationale. D'autre part les chômeurs, les syndicats, et les ouvriers les plus défavorisés en général, prenaient le chemin de l'Allemagne, de l'Autriche, du Canada, pour y recueillir de petits propriétaires. La conclusion était, et est encore, que lorsqu'il est <sup>par là</sup> notre grande "fluidité"

et des possibilités <sup>de</sup> changements, la politique des masses change ainsi. Et c'est seulement ainsi que s'explique leur attitude "bizarre" vis-à-vis de la dictature. Elles pouvaient être et elles étaient contre la dictature, mais la "fluidité" des changements sociaux crée un élément politique d'attente de "renvoi à plus tard" du conflit. Comme s'ils s'étaient dit: "Maintenant ce n'est pas le moment. Nous verrons bientôt..." Ceci montre que l'élément social a une puissance plus décisive que le "sens" politique. C'est-à-dire que la conscience

(10)

ce ne fut que sous l'impulsion de Papadopoulos l'éventail se réduisit en conséquence ne  
suffisant pas à soulever le peuple. Sur l'élément social dans lequel il se  
trouvait et visait lui ouvrait des perspectives et des possibilités.

Ceci quant aux conditions objectives.

Le facteur subjectif pour fonctionner correctement et pour pouvoir  
~~se développer~~ <sup>se développer</sup> doit tout d'abord exprimer les conditions objectives. Mais allons  
plus loin. Quelle était sa structure organisationnelle? Avant la dictature il  
n'y avait eu qu'un seul parti de gauche organisé: l'EMK-PKK, pour trouver être  
(un) dans la clandestinité, nous avons vite constaté que toutes les organisations  
du Parti n'étaient dissoutes. Nous avons tenté avec difficulté de monter deux-  
trois petites organisations, mais qui elles-mêmes étaient atteintes et firent  
que leur action devenait problématique. Cette dissolution avait pour résultat  
de briser le moral non seulement du peuple, mais aussi des cadres et membres  
de nos anciennes organisations qui n'avaient pas encore été créées.

Plus tard les Centristes et partisans du Centre-Gauche ont créé des grou-  
pes et des organisations. Mais il était évident que toutes les organisations  
clandestines constituaient plus les bases d'une résistance "maigre" que des  
forces puissantes <sup>capables</sup> ~~de résister~~, prêtes au combat contre  
l'ennemi.

#### La politique de résistance.

Pour que la politique de résistance réussisse, il aurait fallu avoir exami-  
ner avec justesse ses possibilités subjectives, tout comme un autre élément  
fondamental avoir que le facteur international <sup>était</sup> ~~était~~ défavorable, car, contrai-  
rement à la junte qui disposait d'appuis internationaux ~~étrangers~~, nous ne pouvions  
compter sur aucune aide ~~étrangère~~ proche, venant d'où que ce soit.

Il fallait également examiner <sup>avec attention</sup> ~~soigneusement~~ ce qui se passait au sein de  
la société grecque. A savoir si les conditions sociales exigeaient d'elles-mêmes  
la montée d'un courant révolutionnaire <sup>qui</sup> ~~qui~~ unirait finalement de larges couches  
de notre peuple, exprimant ses intérêts et ses espoirs profonds. Ou si au contrai-  
(us) re l'évolution de la société grecque se trouvait à un stade tel que l'on n'atten-  
dait pas de grands bouleversements et surtout sous la forme de l'entrée dans un sur

combat révolutionnaire.

...ainsi que dès le premier instant le Front Patriotique a vu que le mouvement de résistance pouvait être édifié sur l'acceptation générale du changement de la forme de l'Etat, c'est-à-dire passage de la dictature à la Démocratie (de type bourgeois naturellement).

Si le regroupement que tout le monde attendait n'a pu en lieu, la cause fondamentale en est le fait que les services Krupp de la Gauche ont cru que les conditions sociales, et plus généralement les conditions historiques, étaient "mûres" pour permettre le changement radical. C'est pourquoi ils se sont engagés dans la pratique le combat pour le changement de forme, à savoir la chute de la dictature. C'est ainsi que s'est discuté le seul mouvement de résistance capable de mener à bien l'acquisition d'un grand déplacement qui aurait eu des buts clairement anti-dictatoriaux, sans les empêcher de s'écarter ou les confondre avec ceux de la révolution sociale.

Il est réellement stupéfiant qu'aujourd'hui encore, après la confirmation absolue de cette analyse, beaucoup des responsables de la direction de la résistance continuent encore que les conditions étaient et sont "mûres" pour un changement radical, c'est-à-dire l'abolition de la loi de base de la société bourgeoise. Stupéfiant, parce que l'on pourrait leur demander: pourquoi il en est ainsi, pourquoi vous n'avez-vous pas progressé dans l'action révolutionnaire? Et puis, que les conditions et les peuples sont mûrs, pourquoi ne vous substituez vous est-ils pas suivis? Pourquoi, aujourd'hui, ne vous suivent-ils pas?

Quelle est leur réponse démagogique et évasive? Parce que le peuple a été terrorisé! Parce que toi, Thodorakis, avec le mot d'ordre "Germains ou tanks", tu as terrorisé le peuple!

Cette argumentation prouve la distance qui les sépare du peuple. Cela prouve qu'au fond ils n'ont jamais connu le peuple. Si HPM avait dit en 1944 à notre peuple "Espérez en les tanks". Churchill nous l'a dit, et le peuple a répondu par le combat à nos côtés. 14 Athènes trente-trois jours et trente-trois nuits. Ce combat a été la première réponse. Le Peuple n'a pas peur. Il lui suffit

l'Etat organisé et il voit devant lui une perspective claire et réaliste.  
 Notre peuple, pendant et après la dictature, a eu l'occasion de déterminer ce <sup>110</sup>  
 qu'il veut et de juger par quel moyen il conquerra ce qu'il veut, et sur  
 quelles forces, sur quelles possibilités il devra s'appuyer pour le conquérir.

Le chemin de la Démocratie.

Son point de vue était-il juste ou erroné? Il était juste, car aujourd'hui  
 encore il ne voit pas sur quelles forces écrites de changement il pourra  
 s'appuyer avec certitude pour progresser encore plus avant sur le chemin de  
 la démocratie et de la liberté <sup>amener</sup> au <sup>par</sup> renforcement du changement radical. <sup>est</sup> ce devoir  
 envers notre peuple que nous voulons, aujourd'hui comme hier, accomplir. Lui dire  
 sans cesse toujours la vérité, analyser scientifiquement toutes les données de pro-  
 blème. Tout exposer, clairement, de façon simple et compréhensible. Et tracer avec  
 certitude, dans le mesure de nos possibilités, la route de l'avenir.

Le but final.

Précisons ici encore une fois que notre but final est de changer la loi  
 de base de la société contemporaine, et de société du moi (propriété privée),  
 en faire la société du peuple (socialisation des moyens de production). <sup>110</sup>  
 Une expérience de socialisme appliqué est menée avec la nationalisation des  
 moyens de production, les mesures économiques et les transformations sociales <sup>qui</sup> <sup>ont</sup>  
 été <sup>le</sup> seul côté du problème. L'autre côté, le facteur humain, a présenté et présente  
 des difficultés beaucoup plus grandes. L'égoïsme <sup>humain</sup> a été divisé en deux  
 domaines fondamentaux: l'avant-garde et les masses <sup>hétérogènes</sup>. Les deux présen-  
 tent des faiblesses. La première n'est interdite hier ~~aux~~ aux mémoires de pou-  
 voir. Elle a monopolisé l'idéologie, la philosophie, l'analyse sociale et l'esthé-  
 tique. Elle n'a finalement pas pu résister au poids écrasant de tant de pouvoirs  
 conjugués. Les procédures et formes de pouvoir, ayant pour point culminant le  
 stalinisme, ont finalement formé une classe de technocrates-idéalistes dont  
 le but est de gouverner. Une nouvelle classe gouvernants ayant pour colonne  
 vertébrale et pour cerveau la parti, assume la totalité des responsabilités  
 quant à la totalité des problèmes concernant le pays. Elle a l'œil partout.

de la sécurité du citoyen en passant par la parole et le code de parole, la maison, l'école, le travail, le Pouvoir accompagne fidèlement le citoyen. 111 Il le prend par la main et le conduit. Je crois que c'est là le premier problème que nous devons éclaircir, car il s'agit d'un problème-clé. C'est-à-dire lorsque la loi de base de la classe ouvrière est abolie, lorsque les propriétaires n'existeront plus, qui deviendra-t-il alors substantiellement propriétaire de la richesse nationale? Il semble que la possession de la richesse nationale constitue la source d'une puissance vertigineuse. C'est pourquoi la question "qui sera le propriétaire?" est d'une grande importance. Force est posé le problème "Parti ou Soviète", Même à répondre: le Parti. Depuis lors ce choix constitue un principe Léniniste de base, et une interprétation de la véritable structure de la dictature du prolétariat. A savoir que le Centre de Décisions doit être <sup>la</sup> monopole du Parti jusqu'à ce que les conditions mûrissent et permettent ainsi son extension aux Soviètes, c'est-à-dire aux assemblées générales populaires. L'expérience soviétique nous montre qu'en un demi-siècle les conditions n'ont pas encore mûri. C'est ainsi que le Parti s'empare de la puissance vertigineuse que lui donne la possession à son jugement de l'organisation des masses nationales.

Aujourd'hui encore les PC approuvent ce principe Léniniste de base, considérant que le prolétariat, c'est-à-dire la classe ouvrière, constituée la force sociale d'avant-garde dont la mission historique est de conduire le reste de la société au changement socialiste. La destination d'une classe sur toutes les autres, est le Parti pour guide et détenteur du pouvoir exécutif.

C'est-à-dire que se manifeste notre premier désaccord avec les PC. A savoir que nous constatons nous-mêmes que la classe ouvrière grecque ne se différencie pas qualitativement des autres couches de notre société. Tout d'abord elle n'est pas elle-même, du moins dans notre pays, assez évoluée pour jouer un rôle déterminant dans le processus de la production. Mais on ne peut pas dire que même historiquement la classe ouvrière grecque dans son ensemble, ait joué un rôle plus révolutionnaire au cours des événements de notre histoire contemporaine

~~une~~ <sup>la payements</sup> ou les couches moyennes. Par conséquent notre point de vue est  
 que les conditions de la production contemporaines ont créé un gigantesque re-  
 groupement de forces sociales qui ont leur caractéristiques communes sont  
 toutes, des forces productives, tout comme elles sont toutes l'objet de l'ex-  
 ploitation de Capital et des trusts. Il existe donc une prolétariat substan-  
 cielle de très larges couches sociales ~~parmi~~ <sup>parce</sup> les-elles se trouve  
 (17) aussi la classe ouvrière, sans jouer cependant aucun rôle primordial. Par consé-  
 quent le fait de faire de la classe ouvrière une force d'avant-garde est in-  
 réfléchi et sans fondement historique, et Brigg en fait le front commun. Le  
 PC d'ici dit clairement que son but est d'incarner la domination d'une classe (avec  
 son Parti) sur les autres. Par conséquent, aussi bien lorsqu'il invite à la colla-  
 borations, il le fait avec la conviction d'être la force d'avant-garde, le soci-  
 alisateur. "Jeunes avec moi. Je vous guiderai, et quand nous prendrons le pouvoir je  
 vous gouvernerai". Mais si l'on part du point de vue que le bloc historique à  
 savoir l'ensemble des travailleurs <sup>une leur position</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> leur production  
 met en opposition radicale avec la loi de base de la société bourgeoise, con-  
 sistent la nouvelle force sociale de notre époque, de plus en plus gagnée par les  
 idéaux du Socialisme, c'est alors que devient historiquement nécessaire la créa-  
 tion d'un parti unifié de tous les travailleurs, qui assure l'unité de toutes  
 ces forces sociales aussi bien aujourd'hui que demain, c'est-à-dire après le  
 changement radical. Ainsi, pour la période de la lutte dans les cadres de la  
 démocratie bourgeoise, l'unité organisationnelle des forces sera assurée, alors  
 qu'elle est aujourd'hui brisée <sup>une</sup> ~~par~~ <sup>une</sup> ~~la~~ ligne à notre avis erronée de la réalité  
 sociale. Et le moment du changement verra, la dictature d'une classe et d'un parti  
 sera remplacé par la nouvelle force <sup>une</sup> ~~de~~ <sup>une</sup> ~~la~~ guide de la vaste alliance de tous les tra-  
 vailleurs, qui sera simultanément l'expression de l'écrasante majorité populaire  
 (18) et une garantie pour l'édification de socialisme de tout le peuple.

Forces de travail

Une autre divergence à souligner est l'attribution de ce qui nous avons  
 désigné par "forme de pouvoir". Les évolutions au sein des sociétés contempo-  
 raines nous ont amené à des "modèles" sociaux dans lesquels, bien que le rapport  
 et l'évolution fondamentale de base demeurent (à savoir Capital-Travail), les

possibilités substantielles dont dépendent le peuple travailleur différent  
 dépendent considérablement d'un modèle, d'un pays à l'autre. Cela signifie qu'il  
 y a une possibilité d'évolution au sein du système capitaliste lui-même. Tout  
 comme il existe également la possibilité de la création d'un gouvernement qui  
 s'appuie principalement sur les forces du peuple travailleur. Cette opinion est  
 rejetée en théorie par les PI et naturellement par tous les groupes gauchistes.  
 Pourtant dans en pratique certains PC, comme par exemple ceux de France, d'Espagne  
 et d'Italie (et naturellement du Chili) sont <sup>passés</sup> ~~passés~~ par la vic elle-même à  
 reconsidérer les faits et à rejetter substantiellement ce que l'on appelle si  
 dédaigneusement le "révisionnisme". Ainsi le Programme Commun des Communistes et  
 Socialistes Français ont un programme "révisionniste", ce qui signifie qu'il vise à  
 des changements dans les cadres bourgeois. Le Front Populaire Chilien a fait  
 de même. Mais après son échec, beaucoup ont se sont empressés de condamner le  
 "principe" de cette tentative. Notre opinion est qu'en-dehors du fait qu'il  
 existait une situation particulière au Chili parce que les USA y avaient des  
 d'intérêts particuliers économiques et stratégiques, (à cause de la matière première  
 stratégique), le Front Populaire ne disposait pas d'une grande majorité et, peut-  
 être parce que les opinions n'étaient pas en concordance parfaite entre les  
 principaux partis qui le constituaient, il est resté longtemps hésitant, surtout  
 quant à la question du nettoyage de l'armée des agents des USA. Notre opinion est  
 que le Gouvernement des Travailleurs devoir une cohérence absolue,  
 agir avec certitude de ce qu'il devra faire à chaque instant, prendre toujours  
 immédiatement les mesures qu'il juge devoir prendre, conserver toujours un contact  
 vaste et profond avec la grande majorité de la Nation et la mobiliser ainsi. Neu-  
 traliser sans hésitation tous les foyers de rébellion des dirigeants de l'impérialisme.  
 Car c'est là et ce sera là le source du grand danger, finché, dans la direction  
 et l'acte des USA, n'aurait pas fait le cœur d'état.

Révisionnisme ou loyalisme?

Les communistes Italiens, nous en avons eu l'occasion par le dernier vote du  
 peuple Italien, ont depuis longtemps réchoué leur foi dans le principe de la  
 très vaste alliance politique. Le compromis historique, à avoir la collaboration  
 de la gauche avec la Démocratie chrétienne elle-même, est jugé par le PC Italien

comme un stade historique nécessaire sur le route ~~du~~ <sup>du</sup> socialisme, le non  
 été Santiago Cerillo, dirigeant du PC Espagnol, a des opinions semblables, sinon  
 encore plus étouffées, que se passe-t-il? Les trois PC d'Europe les plus grands  
 et les plus considérables sont-ils soudain devenus des partis social-démocra-  
 tiques "révisionnistes"? Il est vrai que la politique qu'ils traquent est en  
 opposition avec la saine doctrine qui rejette ces "stades" et surtout la  
 possibilité de conquêtes substantielles pour les travailleurs, et même pour un  
 gouvernement qu'ils soutiennent, dans le cadre de la démocratie bourgeoise  
 et du système capitaliste. La seule division qui peut exister entre eux et la  
 social-démocratie consiste en la perspective à venir, c'est-à-dire considèrent-  
 ils ce stade comme final ou comme transitoire? En d'autres termes ont-ils  
 toujours pour but le passage révolutionnaire, par l'abolition de la loi de  
 base de la société bourgeoise, et <sup>un</sup> remplacement par la loi de l'organisation  
 socialiste de la société?

Le mouvement unifié du travailleur

Naturellement le parti correspondant des travailleurs dans les lignes d'un  
 parti unifié (et ceci devrait être le but premier de tous les marxistes du de  
 notre époque, à savoir la réunion d'un parti de type nouveau des travailleurs,  
 qui correspondrait exactement à la structure de la société contemporaine) pourra  
 progresser sans hésitations "dogmatiques" ni oscillations vers la revendica-  
 tion de la majorité gouvernementale avec deux certitudes:

Gouvernement du travailleur

(1) Prévisibilité: qu'un progrès substantiel peut exister pour tous les tra-  
 vailleurs, avec un gouvernement qui les représente à 100%, dans le cadre du sys-  
 tème bourgeois;

La transition: que le gouvernement des travailleurs peut constituer

le stade transitoire le meilleur et le plus sûr ~~pour~~ <sup>pour</sup> le passage au socialisme.

Durant cette période la majorité populaire peut s'écarter, le peuple peut  
 être informé de tous les problèmes que pose le socialisme. Le mécanisme d'état  
 peut être démantelé des "cancers" des agences des relations étrangères, les  
 premières grandes nationalisations peuvent avoir lieu, et plus généralement  
 la préparation de la structure économique du pays à son passage à l'économie  
 économique socialiste de la société. Le niveau de vie, le niveau d'instruction.



idéologique, politique et culturel de tout le peuple pour s'élever à la nouvelle  
 condition du socialisme, s'éduquer et s'affirmer (toutes les nouvelles  
 fonctions sociales simultanément et étudier la nouvelle struc-  
 ture qui assurera la liberté et la démocratie véritable à tous. Et surtout  
 trouver les nouveaux cadres administratifs dans lesquels tous décideront de  
 tout et pour tous. C'est seulement ainsi, ces conditions positives requises, que  
 l'on pourra passer au changement révolutionnaire, c'est-à-dire devenir tous  
 copropriétaires de la machine nationale sous la tutelle (et l'assistance)  
 d'aucune classe sociale et à l'avant-garde. L'avant-garde sociale ap-  
 partient à l'élément majoritaire de la société, c'est-à-dire à la grande alliance  
 politique de tous les travailleurs, exprimée par le Parti Unifié du peuple tra-  
 vailleur.

La Révolution.

Et c'est aussi seulement ainsi que le sens et la substance même de la  
 révolution pourront être symbolisés. C'est-à-dire de symbole de libération  
 et de la liberté devenir une perspective autonome d'unité. En effet qu'en est-il  
 finalement de la Révolution? La veulent-ils ou non? Et qu'entendent-ils par  
 révolution? Et le chemin pacifique vers le socialisme existait-il, ou prépare-t-il  
 la révolution?

Je crois qu'il nous faut la vie à éclairer les choses; la persistance dans le  
 principe du rôle dirigeant d'une classe et la confusion et les complications  
 effectives sous les autres autres politiques autres sont forcément réflectifs  
 vis-à-vis des PC, par ils savent que le principe de base du PC est de se consi-  
 dérer comme l'avant-garde (c'est-à-dire comme mandataire et organe organes  
 de la classe ouvrière dirigeante). Il n'a par conséquent qu'un seul et unique but: as-  
 surer le rôle dominant de cette classe et surtout celui du parti qui l'exprime?  
 S'il pouvait s'emparer du pouvoir, ses actions historiques seraient alors de con-  
 centrer tous les centres de décisions. Je veux dire par là que la persistance  
 dans la doctrine de la domination d'une classe existait en réalité l'illégitimité  
 et la unité substantielle de tous les travailleurs. Tout simplement parce que  
 les nouvelles conditions de la production forment, comme nous l'avons dit, un

(14) nouveaux type de prolétariat dans lequel coexistent de nombreuses classes et

116  
ces forces sont dotées d'une conscience politique se trouvent dans toute la  
Gauche, PC - PCF - PCC - PCCP - P.C. etc. (ils existent naturellement aussi  
dans  
d'autres forces ~~socialistes~~ incluses dans la Gauche  
de fait de leur place au sein de la production, mais qui n'ont pas encore pris  
conscience politiquement de leur rôle social. Ce sont-ils les forces en puissance  
d'une grande unité de classe. Si l'on analyse en se basant sur des critères  
de classe la composition des partisans de tous ces partis, je crois que l'on  
verra que la classe ouvrière est partout proportionnellement représentée. On  
peut dire par contre que les intérêts, aussi bien que le rang social des ~~meux~~  
~~meux~~ membres de tous les partis de Gauche, sont à peu près constants. Ce ne sont  
donc pas les conditions objectives qui tiennent à cette situation, mais les diver-  
gences des groupes dirigeants en ce qui concerne la route à suivre. Sur ce point la  
"classe ouvrière dirigeante" constitue plus un principe idéologique qu'une réa-  
lité sociale et de parti.

Cela conduit au problème basile ~~politique~~ de rôle historique dominant de la  
classe dirigeante? Par la révolution est réalisée le parti en tant qu'expres-  
sion de la classe qui est elle-même supposée incarner les intérêts de tout le  
peuple. Par conséquent la révolution, quel que soit le chemin par lequel elle se  
réalise et en sur quel elle s'appuie, obéit obligatoirement à l'affaiblissement  
de la direction absolue du Parti Communiste, en tant qu'elle représente les  
intérêts de la classe ouvrière.

Il est évident que cette conception de la révolution, confirmée par la  
pratique internationale, rend néfastes tous les alliés politiques possibles de  
PC, tandis que parallèlement elle atténue le caractère de la révolution elle-même,  
à savoir de celle qui présente la révolution sociale contemporaine, ~~elle~~ c'est-à-dire la  
révolution qui réalise l'émancipation majeure des travailleurs, en brisant le  
pouvoir de base de la société capitaliste. La révolution socialiste est celle  
qui réalise le peuple travailleur, organisé en un parti unifié ou en un front



solidarité internationale entre les forces révolutionnaires,  
que la centrale trahit par d'amples commentaires... (en réalité inexistant).

119

Il existe donc ici aussi une relation théorique et unchronique, qui  
(118) lorsqu'elle ne peut offrir en réalité qu'une collaboration morale à notre  
peuple, devient cependant l'un des fondements sur lesquels l'impérialisme  
édifie la nécessité de sa présence dans notre pays, avec l'approbation d'une  
grande partie de notre peuple, qui dit-il jus-à-hier convaincu de l'existence  
réelle de "d'amples commentaires".

le mouvement révolutionnaire

Il est historiquement prouvé que jus-à-hier le parti Nord, les condi-  
tions étaient particulièrement du fait de la présence de la partie Nord, les deux  
grandes révolutions d'après-guerre ont eu lieu là et les PC sont restés en  
marge, c'est-à-dire à Cuba et à Alger, par contre, les communistes <sup>aux pays</sup> les commu-  
nistes ont pris part, comme au Brésil, au Venezuela, au Pérou et au Chili,  
ont été brisés par les régimes militaires, avec l'aide des USA, sans rece-  
voir la moindre aide internationale des partis.  
Car à la tête de cette internationale se trouvent des partis chargés de respon-  
sabilité d'État, et ne pouvant pas risquer un affrontement avec une confron-  
tation ouverte avec l'impérialisme par solidarité envers les brebis ou les Es-  
pagnols, ou les communistes chiliens, c'est-à-dire que nous n'avons eu jus-à-  
présent <sup>absolument</sup> aucun mouvement révolutionnaire dirigé par les communistes, et chaque  
fois que tel ou tel de tel a été entrepris, nous avons eu une lourde défaite  
avec des conséquences incalculables pour tout le peuple. Et aujourd'hui au Por-  
tugal, et les communistes, pendant des années au sein de l'armée, vivent des

(119) événements révolutionnaires, nous avons une crise profonde et de ce bras par-  
ticulier <sup>personnel dans</sup> ~~le mouvement~~ est attachement dogmatique à une formule théorique  
et sans contenu, puisque la pratique montre clairement qu'elle ne sert à rien?  
Au contraire la vie et l'expérience historique prouvent qu'en mouvement révo-  
lutionnaire peut espérer réussir s'il est absolument indépendant, politiquement et  
organisa-tionnellement, c'est-à-dire s'il s'appuie exclusivement sur le peuple.  
Une fois ~~le mouvement~~ <sup>propre</sup> des événements tel ~~il~~ peut alors se tourner à tout autre



une partie de l'Internationale Communiste, telle qu'elle est historiquement formée, est-à-dire agent de sa tête le PCUS. Un PC contemporain ne peut exister en dehors de ce milieu. Et cela, de nombreux PC très puissants le savent parfaitement, comme par exemple les PC français, italien et espagnol, qui, malgré leurs divergences essentielles avec le PC soviétique, demeurent cependant dans les lignes de l'Internationale, quel sens peut avoir un PC petit et faible comme le nôtre "de l'intérieur", lorsqu'il ne trouve en dehors de son grand ordre? Ce n'est pas seulement que le PC soviétique une seule de ses tâches obligées, en outre que, mais il défendait surtout avec clarté que son but final est de conduire le pays sur la voie des pays socialistes. Cette voie est celle de nombreux autres peuples. Mais peut-on vraiment croire qu'elle conduira demain tout autour? Non à notre peuple et que notre peuple est disposé à se sacrifier pour soutenir une telle politique? La centralisation démocratique

Enfin, il y a encore une divergence essentielle. Et elle-ci vient à la fonction et la structure du parti. Le parti, tel qu'on voudrait le dire, est l'instrument, l'organe de la façon ~~façon~~ façon de la classe ouvrière au but auquel on le destine. Avec la centralisation démocratique, on crée un parti dur, à discipline de fer. Mais pour quel faire? En Italie il recherche la collaboration des démocrates chrétiens. En France celle des spécialistes (istes-refrainés). En Espagne celle des révolutionnaires. Évidemment pas pour faire la révolution possible, mais pour gouverner dans le cadre de l'État bourgeois. On ne demande pourtant cette organisation de fer, puisque jusqu'à présent, là où les communistes ont entrepris de faire une révolution réelle, (Grèce - Indonésie), ils ont été à peu près parler révolution par le mouvement communiste international, qui a unifié leur politique de l'un ou l'autre avènement. Peut-être peut-on dans l'avenir un certain

(12) révolution réelle avant tout par les PC? Je crois que là encore persistante entre l'Union soviétique et les USA, tout comme la tentative et la tentative générale vers un rapprochement international déterminant dans les grandes lignes la structure des gouvernements socialistes. En Europe centrale, le but est la conquête de la majorité populaire au moyen d'élections. Cette voie est fidèlement suivie par

121 seule et possible, le français et l'italien, qui excellent par tous les moyens de convaincre le peuple et leurs alliés qu'ils sont au fond opposés à une révolution qu'ils n'ont pas ils disent: "Nous sommes <sup>un</sup> ~~le~~ ~~parti~~ de la classe ouvrière. ~~Marxisme-Léninisme~~ ~~Stalinisme~~ qui est à l'avant-garde. Nous sommes donc nous aussi l'avant-garde. Nous avons une expérience historique: la dictature du prolétariat. <sup>Mais nous ne sommes pas à la recherche de privilèges. Ni du monopole du pouvoir par un parti.</sup> Ce n'est pas seulement la classe ouvrière qui est touchée par les monopoles. C'est tout le bloc historique. C'est pourquoi un programme commun de pouvoir de tous les travailleurs est nécessaire". Ou bien:

"Nous sommes un parti révolutionnaire. C'est pour cela notre structure est révolutionnaire. Mais aujourd'hui l'existence <sup>internationale</sup> ~~des~~ ~~forces~~, mais aussi l'évolution sociale, ne permet pas une action révolutionnaire isolée. Ce qui est révolutionnaire pour nous n'est pas de défendre à jamais le peuple. Ce sera pour nos alliés une nous respectons, aujourd'hui ~~et~~ ~~demain~~, le verdict populaire. C'est-à-dire que nous ne ferons pas la révolution seule, mais uniquement le peuple tout entier."

(84)

"Nous sommes un parti nationaliste. Nous appartenons à l'Internationale des partis, nous reconnaissons le rôle historique de l'Union Soviétique. Mais nous défendons notre entière indépendance. Nous ne reconnaissons <sup>à personne</sup> ~~à~~ ~~personne~~ le droit à l'interférence sovereine ~~sovereine~~ ~~des~~ ~~fraternelle~~. Nous nous sommes unis avec l'invasion en Tchecoslovaquie (communistes Français, Italiens, Espagnols). Nous sommes un parti patriote. Nous défendons résolument de tout les intérêts de notre peuple".

Je suis véritablement impressionné par cette prise de position compliquée. Au fait que les communistes "divers" tels par exemple que les Italiens, n'ont pas poursuivi vers la configuration d'une théorie ~~de~~ ~~la~~ ~~revue~~ en question substantielle à laquelle ils sont parvenus depuis longtemps dans







activement, et non hypocritement comme ils l'ont fait jusqu'à présent (c.à. la récente soi-disant solidarité envers l'Espagne) — car c'est seulement ainsi que chaque peuple et que tous les peuples passeront un jour à la société humaine idéale, la société mondiale, qui, déliée des guerres, réalisera le rêve séculaire de l'édification pacifique d'une ~~civilisation~~ culture authentique de tout l'humanité.

### La Démocratie aujourd'hui.

Dici ~~peu~~ <sup>peu</sup> nous arrivons ~~à l'état idéal~~ / et idéal élevé, nous avons beaucoup à faire. Et en particulier dans notre pays. Notre premier devoir immédiat est de affermir la démocratie. Dis-<sup>ent</sup> en sommes-nous aujourd'hui? Tout d'abord, <sup>une</sup> démocratie sans issue est une pseudo-démocratie. Car ~~est~~ la tentative gouvernementale semble s'efforcer non seulement en l'assurance du monopole du pouvoir pour aujourd'hui, mais aussi pour demain: aujourd'hui, "Démocratie Nouvelle" avec Caramanlis. Demain, "Démocratie Nouvelle" sans Caramanlis. C'est d'ailleurs là le principal souci de tous les collaborateurs haut-placés de l'actuel Premier Ministre du pays. C'est ainsi que stérilisent ici et là des fiets de parti unique autour de divers facteurs gouvernementaux, dans le but de

revenir, peut demain ou après-demain la plus grande part du pouvoir. Mais ce qui est certain, c'est que "Democratie Nouvelle" sans Caramanlis se dispersera aux quatre vents. En ~~l'absence~~ <sup>l'absence</sup> le noyau dur ~~royaliste~~ veille. Il compte que son heure sera celle de la disparition du ~~royaume~~ de Démocratie Nouvelle ou l'avant-siècle politique. <sup>dirigeant</sup> Avec l'aide d'une grande partie des corps de sécurité, de l'armée et du mécanisme électoral et la bénédiction du "facteur étranger", il préparera ~~avec~~ <sup>avec</sup> tous les moyens dont il disposera - et ils sont nombreux - le retour de Constantin. Alors il ne sera peut-être pas nécessaire ~~de~~ de s'efforcer violemment la dictature, car il est certain qu'il y aura une super-dictature, ayant pour tête le même, et quelques manœuvres politiques qui jouent le rôle des représentants parlementaires ~~de~~ de la Nation.

(129)

Caramanlis devra réfléchir sérieusement au fait qu'il n'est pas immortel, et ~~que~~ aussi que ~~le~~ ~~son~~ ~~placé~~ <sup>qu'il prendra</sup> dans l'histoire dépendra du fait que son pays sauvera ou non la démocratie pour les jours qui suivront son départ de la vie politique active. ~~Il~~ ~~est~~ ~~à~~ ~~dire~~ ~~ici~~ ~~que~~ nous constatons avec une grande inquiétude que l'avenir de la Démocratie ~~ne~~ ~~peut~~ ~~pas~~ n'est pas en train de se fonder sur des fondements solides. Caramanlis ~~constitue~~ ~~avec~~ ~~ses~~ ~~collaborateurs~~ ~~actuels~~ et "Democratie Nouvelle" plus généralement, constituent un organisme politique

cohérent, homogène et capable, digne de prendre les responsabilités gouvernementales sans sa propre présence?

La vérité est que "Democratie Nouvelle" n'est rien d'autre qu'une mosaïque de personnalités et de tendances qui se sont réunies occasionnellement autour de Caramanlis, alors qu'il y avait substantiellement divisés par de profondes divergences de toutes sortes, qui, ~~si~~ si elles peuvent être aujourd'hui étouffées, s'éclateront demain sans Caramanlis, ceci ayant pour résultat la dissolution de l'actuel parti gouvernemental.

Par conséquent, si Caramanlis <sup>fait reposer</sup> ~~appuie~~ l'avenir de la Démocratie exclusivement sur les épaules de "Democratie Nouvelle", il commet alors une grave erreur que tout le peuple grec paiera cher. Et l'on peut alors dire avec certitude que sa contribution ~~au~~ au rétablissement de la démocratie risquera d'être réduite à zéro, car la dissolution <sup>de ce parti</sup> de "Democratie Nouvelle" conduira le pays à des formes de pouvoir violentes et ~~despotiques~~ despotiques.

L'état "unipartite" de la Grèce n'a pas cessé, depuis quarante ans, de nous conduire de tragédie en tragédie, avec pour point culminant le septennat de la Junte.

Tous les membres de la Junte sont

sortis des entrailles de cette Droite coupable.

Par conséquent, si Caradonanis veut véritablement affermir une Démocratie réelle, la première chose qu'il doit faire est de remettre le mécanisme d'état, les corps de sécurité et tous les appuis du pouvoir en général à l'ensemble des Grecs, et non pas seulement à une certaine caste de partie, et surtout pas à la plus sclérotisée et réactionnaire.

Mais cela ne suffit pas. Il faudra parallèlement rechercher dès maintenant la forme gouvernementale qui pourra prendre les responsabilités gouvernementales après Caradonanis sans ~~criser~~ créer de crise politique.

Gouvernement de collaboration.

À notre avis la solution idéale pour l'assurance de cette perspective serait la formation dans l'avenir immédiat d'un gouvernement de collaboration, avec la participation de l'Union du Centre et parallèlement avec l'exclusion des éléments de droite connus qui vont aujourd'hui de pair avec le parti gouvernemental.

Car il est évident que la Démocratie de demain ne pourra pas s'appuyer sur les forces gouvernementales actuelles, mais peut-être seulement sur la (iii) partie la plus progressive d'entre elles en collaboration avec l'Union du Centre. De cette façon nous pourrions avoir une transition normale, sans les réactions violentes que l'on connait (cf. 1963-65) de

la part du véritable pouvoir qui, ~~était~~ comme nous l'avons dit, était, et continue à être et à s'élever, ~~à~~ unipartite.

~~de la part de~~

Si dès là l'issue stable et viable, pourquoi Caramanis, mais aussi Karamanos, ne tentent pas d'en édifier dès aujourd'hui les fondements? Peut-être demain, si tout cela n'est pas organisé avec méthode, sans projet et bon sens, sera-t-il à nouveau reporté.

Le cas d'Andreas Papanikolaou est particulier. Car il pourrait participer, et ~~en~~ en offrant même beaucoup, à un gouvernement probable Caramanis-Karamanos, tout comme, naturellement, ~~après~~ après-demain, à un gouvernement de Gauche.

Puisque nous attachons ~~une~~ une très grande importance à ce stade transitoire et en particulier à l'après-Caramanis, période dont dépendra véritablement la possibilité de survie de la Démocratie, nous croyons que les temps actuels nécessitent un rapprochement entre l'Union du Centre et le PASOK, ayant pour principal enjeu l'assurance de cette solution, de cette issue. Le but principal de la période actuelle sera-t-elle d'enrayer la résurgence de l'état unipartite, de mettre le mécanisme d'état des éléments fascistes, dictatoriens et monarchistes, ainsi que d'appréhender techniquement

et politiquement de façon que la transition vers une nouvelle majorité gouvernementale appuyée sur l'Union du Centre puisse avoir lieu normalement. C'est-à-dire sans que les cercles connus favorables à "l'indépendance" ne puissent mettre à nouveau la Démocratie en danger.

Au sein d'une telle perspective, le rôle de Papandréou peut être important. ~~Papandréou~~  
~~ne peut pas être le seul à prendre en compte~~  
Puisque nous avons éprouvé à satiété, au plus profond de notre chair, la composition et le rôle du complexe de pouvoir, nous croyons ne pas devoir nous faire d'illusions et entreprendre d'expériences. Nous devons absolument neutraliser les éléments qui continuent d'être dangereux et qui en cas de grande crise se révéleront finalement, une fois de plus, fataux pour le peuple grec. La seule perspective réaliste au sein de l'équilibre actuel des forces est d'assurer <sup>pour</sup> aujourd'hui et pour demain une telle majorité gouvernementale, de façon qu'il soit impossible aux indigabes de tenter de faire un geste. Nous croyons possible la formation, sur la base d'un programme minimum, pour demain d'un gouvernement Caramanlis-Mavros et pour après demain d'un gouvernement Caramanlis-Mavros-Papandréou.

Ce serait là, à notre avis, la solution idéale pour l'affermissement de la Démocratie et surtout pour sa perpétuation.

### Gouvernement de nécessité démocratique.

La présence de Papandréou dans un tel gouvernement "de nécessité démocratique" non seulement ne serait pas, à notre avis, un abandon des buts fondamentaux du PHSOK, mais au contraire le premier fondement d'un <sup>premier</sup> gouvernement de gauche.

Dans toute cette procédure le rôle de la Gauche grecque dans son ensemble (14) peut se révéler précieux. Notre premier souci sera comme toujours l'organisation du peuple, les combats du peuple. Par suite l'évolution idéologique peut se compléter de façon à ~~comprendre~~ un jour les grandes bandes.

### Le gouvernement du peuple travailleur.

Nous pensons que les idées développées ci-dessus, sur l'axe central de la recherche d'un ~~parti~~ parti dirigeant unifié qui exprime le peuple travailleur, ne diffèrent pas beaucoup des conceptions des secteurs les plus importants de la Gauche grecque.

Le gouvernement du peuple travailleur, le gouvernement de la Gauche, peut devenir l'axe central et le but de ces forces. C'est pour cette raison qu'il nous est nécessaire d'avoir... l'influence historique.



Et d'essayer de nous mettre d'accord sur les problèmes fondamentaux, en donnant la forme la plus concrète possible à ce pouvoir de peuple travaillleur et en cherchant à trouver tous ensemble la méthode, les moyens et les possibilités de le rendre un jour réalité.

(144) Entre-temps, l'EDA et d'autres forces de la Gauche pourraient, parallèlement avec le PASOK, soutenir activement une nouvelle majorité gouvernementale "de nécessité démocratique" qui aurait pour base l'atténuation de la démocratie avec la complète paralysie de l'indépendance nationale. Dans une telle perspective de soutien ou de collaboration, les partis de gauche, en dehors du fait qu'ils s'aligneraient de façon beaucoup plus rapide le "nettoyage" complet de l'état et sa remise à l'ensemble des Grecs, devraient également que soit ajouté au programme gouvernemental une politique économique et sociale concrète qui prévoie une série de mesures gouvernementales visant au soulagement du peuple travailleur, de probables nationalisations et des liens et obligations spéciales pour le grand capital et les cercles détenteurs de monopoles, ouverts nationaux et non-économiques. À savoir quelle on ajouterait aux deux buts fondamentaux (Démocratie, Indépendance Nationale) la Justice Sociale, comme la voie la plus sûre pour assurer et faire progresser la Démocratie, et conquérir une véritable Indépendance Nationale.

## Après Caramanlis?

Nous avons cité des solutions idéales mais qui peuvent se réaliser. Non pas seulement parce que le facteur subjectif — dirigeants de partis et cadres fondamentaux — malgré leurs querelles partielles citées sur les boîtes, semblent être d'accord, du moins sur quelques problèmes fondamentaux, et continuent en tout cas à être opposés à la junte, la monarchie, et la simple réaction en général — nationale et internationale — complexe qui nous a jeté dans la nuit septennale de la dictature. Non pas seulement, donc, parce que le facteur subjectif pourrait finalement être conduit à un accord sur un programme gouvernemental minimum —

(145) mais surtout parce que les forces populaires qui suivent et soutiennent les partis démocratiques soutiendraient cette unité.

Le Peuple commence aujourd'hui à être de nouveau anxieux pour l'avenir.  
 "Après Caramanlis?..." demande le Grec moyen.

### L'état unipartite.

Mais si Caramanlis a l'illusion que "Démocratie Nouvelle" sera capable de gouverner le pays dans le cadre démocratique actuel sans lui, et qu'il avance — comme

il le fait jusqu'à présent — vers la création et la souveraineté absolue de l'état de "Démocratie Nouvelle", nous marchons dans avec une certitude mathématique vers une nouvelle crise politique profonde aux conséquences imprévisibles.

Que doit-il se passer?

Peut-être, les cercles de la sombre réaction, à eux ajoutés, ont-ils procédé exactement à la même analyse que nous, et pour assurer dès maintenant la crise profonde ~~troupe~~ ~~une~~ ~~événements~~ et toujours vraisemblable départ de Caramanlis, scissionnent-ils dès maintenant les forces démocratiques.

(146) Car la seule possibilité pour aujourd'hui les forces démocratiques — où qu'elles se trouvent — est de s'unir pour assurer la marche démocratique normale. Aujourd'hui, et surtout demain, quand la majorité gouvernementale actuelle — sans la présence de Caramanlis — sera dissoute et que les éléments monarchistes et réactionnaires voudront passer en lieu sûr à la contre-attaque

Voilà donc strictement, et avant qu'il ne soit de nouveau trop tard, quel est le problème le plus urgent et le plus critique affronté en ce moment par le pays. ~~non seulement~~

Nous avons exposé nos pensées tant quant à l'avenir proche que quant à l'avenir plus lointain, mais aussi décrit les solutions vraisemblables. Peut-être sur ~~notre~~ ~~analyse~~ ~~troupe~~ ~~une~~ ~~événements~~ ~~et~~ ~~toujours~~ ~~vraisemblable~~ ~~départ~~ ~~de~~ ~~Caramanlis~~, ~~scissionnent-ils~~ ~~dès~~ ~~maintenant~~ ~~les~~ ~~forces~~ ~~démocratiques~~.

peuvent ne pas être les seules vraisemblables et convenables.

Il y a la nécessité de dialogue quant aux sujets tant certains et généraux qu'immediats et déterminés. Car il est évident que si nous perdons la bataille cette fois encore, nous éloignons encore plus la perspective. Nous n'oublions pas bien sûr l'élément dominant de la dynamique, en particulier mêlé aux forces populaires. Il est alors possible que toutes les analyses soient ~~restées~~ ne soient plus que des chiffons de papier devant l'ouragan qui se nomme lutte populaire.

### La lutte populaire.

Mais cette perspective doit maintenant être préparée méthodiquement. En d'autres termes le peuple doit sans cesse, à sa base et autour de ses organisations, poser la problématique suivante: que se passera-t-il dans le cas d'une crise et d'une victoire dictatoriale? Et pouvoir répondre de plus en plus d'urgence: ~~non~~ nous les balayons définitivement! Au sacrifice même de notre vie, nous retrouvons le pays une fois pour toutes de haute surveillance dictatoriale, fasciste, monarchiste et ~~des~~ <sup>des</sup> ~~valeurs~~ <sup>valeurs</sup> des américains.

(147) Mais tout cela ne se ~~peut~~ <sup>peut</sup> pas que par des vœux.

Si les évolutions politiques sont sous la responsabilité des directions politiques, l'élévation du peuple au rang de protagoniste de la défense de ses propres valeurs et l'œuvre du peuple lui-même, de ses représentants naturels et de ses propres exigences.

~~REDA~~

~~REDA~~

~~REDA~~

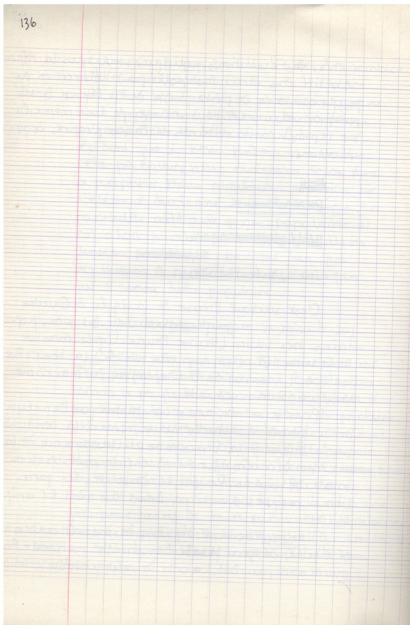
### Une ligne massive.

C'est surtout l'œuvre de la ligne de Gauche qui réussira à regrouper autour d'elle des forces populaires très vastes. L'œuvre d'une ligne massive de Gauche. Et c'est vers cela que tend la tentative de l'FOA. La tentative d'adaptation du marxisme aux conditions actuelles.

Pour terminer, nous constatons que l'analyse de la situation actuelle nous mène à la conclusion que la défense de la Démocratie et l'assurance de la marche démocratique nécessitent la mobilisation totale de tout le Peuple et de toutes les forces démocratiques du pays, dans un seul et unique but:

L'antériorité définitive de l'américanisation et l'élévation finale de notre vie nationale. Pour ouvrir ainsi, au-delà, la voie de la Complexité du Socialisme

136



QUATRIÈME  
PARTIE.

1914

1915



1:

(17)

## LA RÉSISTANCE, LA RÉVOLTE DE POLYTECHNIQUE ET LES PARTIS.

La révolte ~~de Polytechnique~~ de Polytechnique fut ~~un~~ un éclair au milieu de la nuit dictatoriale. D'une lumière aveuglante, ~~elle~~ <sup>elle</sup> dclair, fouetté, éblouant les consciences. Ce fut une étincelle qui a allumé le brasier de la conscience nationale. ~~Le~~ ~~partis~~ <sup>flamme</sup> s'est ébranlé, est devenue gigantesque, s'est transformée en incendie et a brûlé la jungle.

Mais soyons plus "concrets": les tendances fondamentales créées en Grèce à l'époque de la dictature, et qui visent à sa chute, étaient au nombre de trois.

La première, la tendance de résistance, regrouper les éléments d'avant-garde de notre peuple.

La seconde, la tendance politique, réunissait les représentants politiques les plus intègres.

La troisième, la tendance de résistance massive, existait au sein du front de la vie lui-même, et en particulier dans les milieux étudiants. La Faculté de Droit et l'École Polytechnique ont été les points culminants de cette nouvelle technique de combat.

(18)

La Résistance a été le facteur déterminant. Car elle a créé les conditions premières politiques,

idéologiques et les conditions de combat nécessaires à la naissance et à la perpétuation du front contre la Junta.

La Résistance, dans les grandes lignes, était un maillon hors du système ayant pour but final sa destruction.

L'opposition des milieux politiques "exploitait" l'activité résistante pour ~~obtenir~~ <sup>trouver</sup> une solution au sein du système.

La révolte de Polytechnique, sommet de la résistance massive, a montré qu'elle se rangeait de tout cœur aux côtés de la première. C'est-à-dire qu'elle a rivé le changement hors du système. Mais comme la Résistance n'a pas pu traverser le stade d'une protestation politique et combattre ~~avec~~ en gagnant les caractéristiques de tous les grands mouvements populaires de résistance, il était évident que la révolte de Polytechnique, bien que subjectivement nourrie des rêves de la Résistance, a joué objectivement le rôle de préparateur d'une solution qui viendrait du système.

Et c'est ce qui a eu lieu. La solution caramanté part de la révolte de Polytechnique ~~dans un mouvement~~ <sup>dans un</sup> ~~cas~~ <sup>cas</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~révolte~~ <sup>révolte</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~résistance~~ <sup>résistance</sup> organisée un mouvement de résistance unifié, ayant pour but de donner au Peuple la force nécessaire pour décider souverainement de tous les problèmes qui

le concernent, petits et grands, ayant donc partout  
des forces organisées avec un plan concret d'action,  
~~des~~ des buts unifiés et des devoirs incombant à  
chaque organisation, ~~elles~~ le tout servant ensemble  
un but unique, ~~et cela est possible~~

(195) ~~le rôle~~ Le rôle de Polytechnique aurait  
alors pu constituer le point de départ d'une  
révolution générale et de l'offensive avec la participa-  
tion des masses.

C'est-à-dire qu'il aurait été possible, en exploitant  
la confusion qui régnait dans les rangs de l'ennemi  
et la très vaste collaboration populaire, de s'emparer  
avec les groupes organisés, des postes stratégiques  
de la capitale. De désarmer les forces de l'adversaire  
et d'armer le peuple.

De mettre immédiatement en place le Gouvernement  
provisoire de la Résistance ayant pour premier but  
la libération et la fortification d'Athènes.

Il est certain que les conséquences politiques et  
psychologiques gigantesques d'une telle action au-  
raient changé l'équilibre des forces à l'intérieur  
du pays et auraient mouvé un écho positif à  
l'extérieur.

Nous avons dit que la condition première  
de tout cela était l'affermissement et le développe-  
ment de notre mouvement de résistance unifié.  
Ce qui n'a pas eu lieu.

Par conséquent la révolution de Polytechnique  
ne pourrait plus avoir d'autre fonction politique

que celle de préparateur de la solution  
de compromis.

Je crois que l'amarhème de notre jour-  
-née d'avant-garde elle est contenue  
dans cette hypothèse

Quand j'en ai dit aujourd'hui j'ai vu les conditions  
premières existantes alors, une lutte armée  
(194) aurait pu avoir lieu, je me demande si  
ceux qui déclarent une chose pareille sont  
vraiment sincères.

Le Peuple, les étudiants, tout le monde  
était substantiellement désorganisé et  
naturellement désarmé. ~~Peu~~ Avec quels  
moyens matériels, quelle coordination, quel  
plan, quelle préparation et quelle technique  
la lutte armée aurait-elle eu lieu? On a  
vu ici que même à l'intérieur de Polytech-  
-nique régnait substantiellement un chaos  
organisationnel. La preuve en est la foule  
d'agents qui empoisonnent à leur guise sans  
être inquiétés.

Que s'est-il passé en réalité? Les étudiants  
d'avant-garde qui vivaient dans leur  
chaos la dure loi de la dichotomie ont finale-  
-ment trouvé la méthodologie nécessaire  
pour rendre massif le mouvement contre  
la junte.

Ils ont abandonné la Résistance verbale.  
Ils ont inauguré et appliqué dans la  
vie la résistance active.

En parlant de quelques étudiants, ils sont vite arrivés aux quelques populaires, c'est-à-dire: Indifférence - Démocratique, et au-bild, Justice Sociale, Socialisme.

Lors qu'ils se sont trouvés tous ensemble enfermés dans l'école Polytechnique, ils avaient dans la fonction d'authentiques représentants du peuple, et se sont mis à hiérarchiser et à exposer ses idées.

Mais ils se sont sentis ~~en~~ au même instant pris au piège. Naturellement pas par les tanks. Mais par la dure conjoncture historique, qui les condamnerait à être l'expression d'un idéal de résistance, qui cependant n'avait pas les prémisses et les possibilités nécessaires pour s'imposer, et à être simultanément les préparateurs d'une solution (155) de compromis, qui se trouverait très loin du monde de leurs idées, mais très près de la réalité grecque qui, dans sa substance, puisqu'il n'existerait pas de véritable activité résistante, était restée inchangée.

C'est justement pour cette raison que tant la Résistance Scientifique que la marche politique contre ~~l'État~~ non seulement étaient absentes de l'enceinte de Polytechnique, mais se trouvaient <sup>même</sup> en opposition avec l'Idéologie dominante de Polytechnique.

Car à la première, la Résistance, l'imputait le fait qu'elle avait laissé Polytechnique ~~absolument~~ dans le domaine substantiel, désarmé et incapable d'avancer avec force sur la voie qu'il traçait lui-même.

À la deuxième, aux hommes politiques, il ne par-

- donnerait pas le fait que la solution  
qu'ils auraient, aussi réaliste par-elle,  
se trouverait en opposition radicale avec  
son idéologie dominante.

De ce point de vue il n'y avait plus  
aucune possibilité que Polytechnique  
se joigne soit avec les directions de  
résistance ~~inacceptables~~ soit avec les  
hommes politiques ~~acceptables~~.

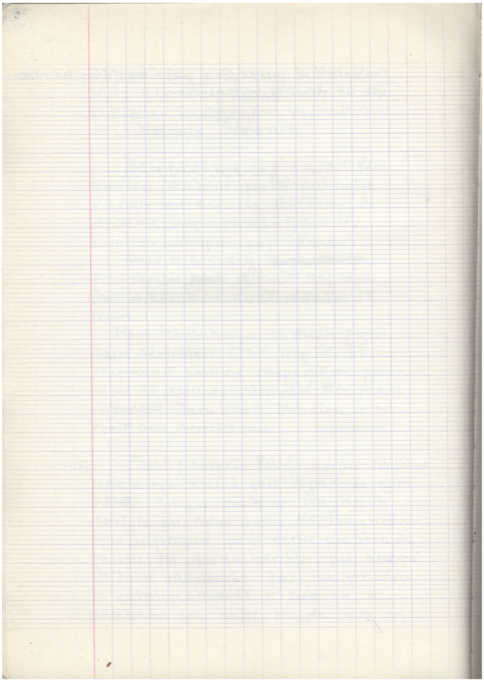
Pour la Résistance, ~~il n'y avait~~  
Polytechnique, ~~il n'y avait~~ trop tard.  
Car la Résistance avait manqué le  
train.

Pour Polytechnique, la révolte popu-  
laire générale, c'était trop tôt. Il  
n'y avait aucune préparation poli-  
tique et aucune possibilité ~~organisa-~~  
tionnelle. Dans tous les domaines, on en  
était aux premiers pas.

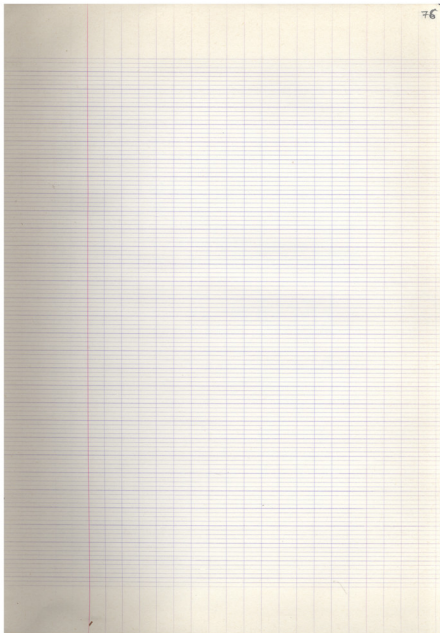
- (15) C'est pourquoi Polytechnique constitue  
une étape tout à fait à part de notre  
histoire grecque moderne. Au-delà de  
tout ce que nous avons dit, Polytechni-  
que a prouvé qu'il existe au sein du  
peuple des forces terribles, qui agissent  
de toute façon un jour la fonction  
de catalyseurs. Et je crois que la  
prochaine fois notre peuple sera en

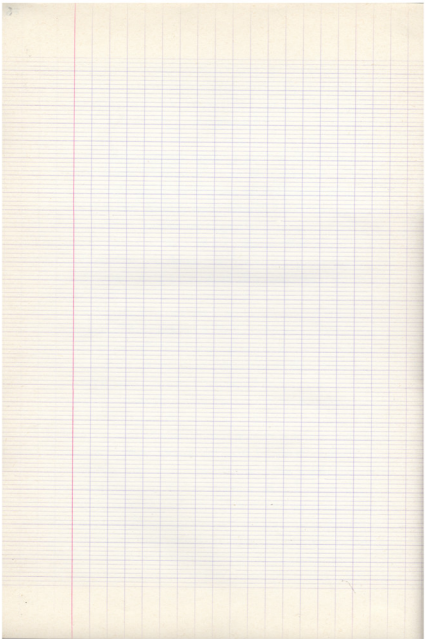
mesure d'y puiser des nichées plus nombreu-  
-ses et plus substantielles-

-----

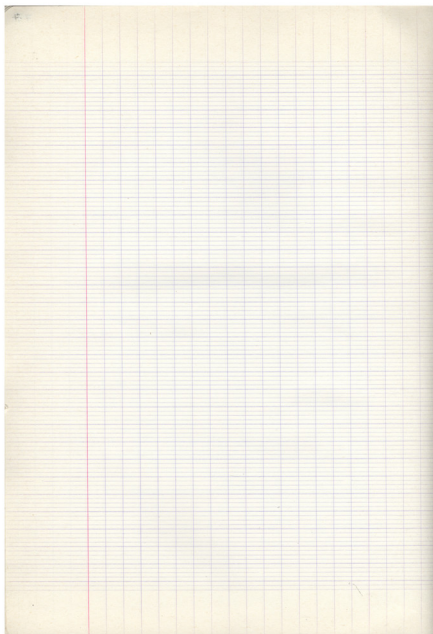


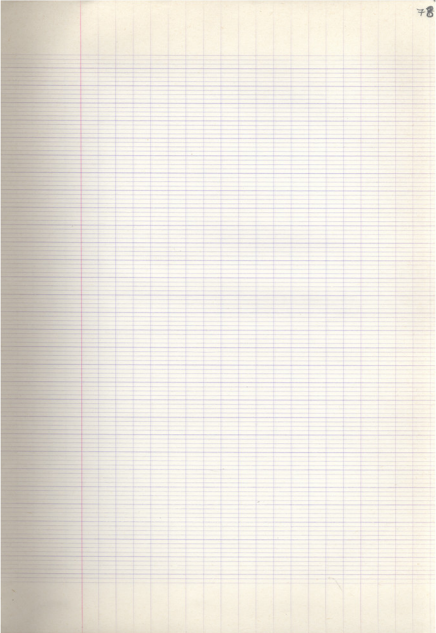


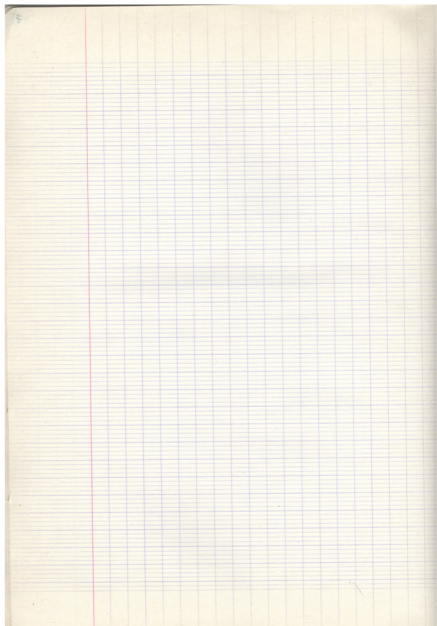




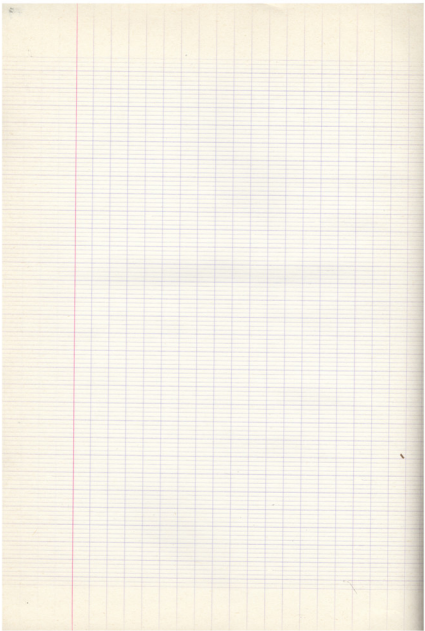






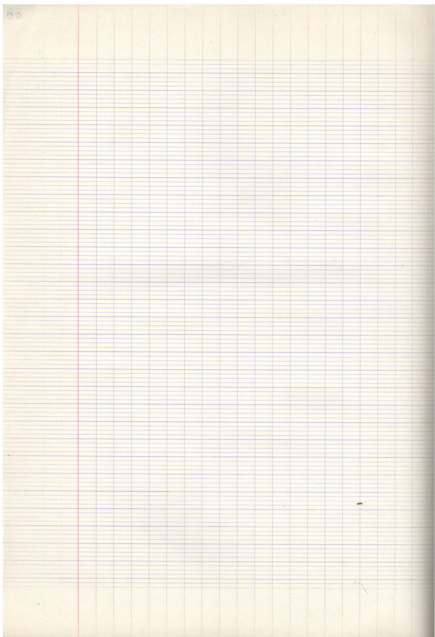


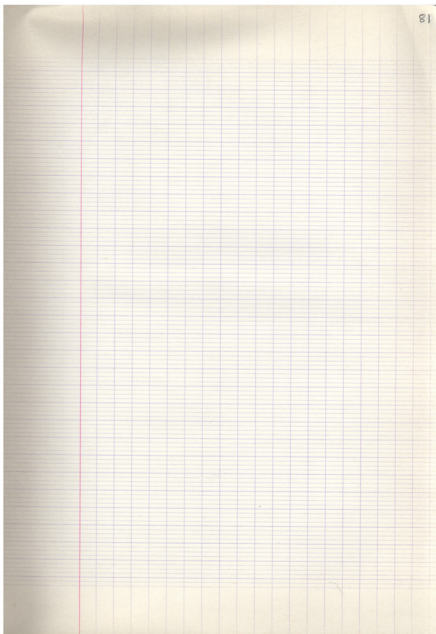


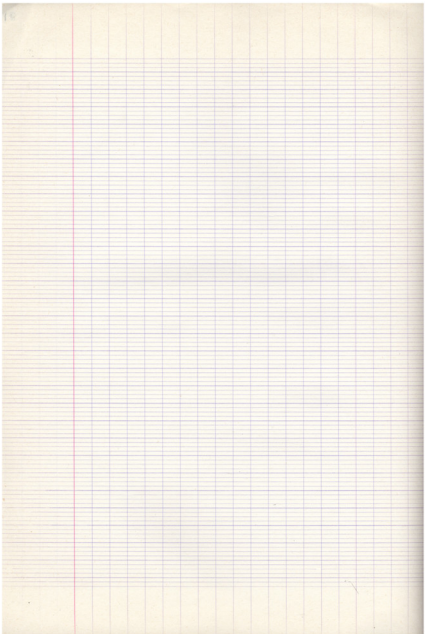




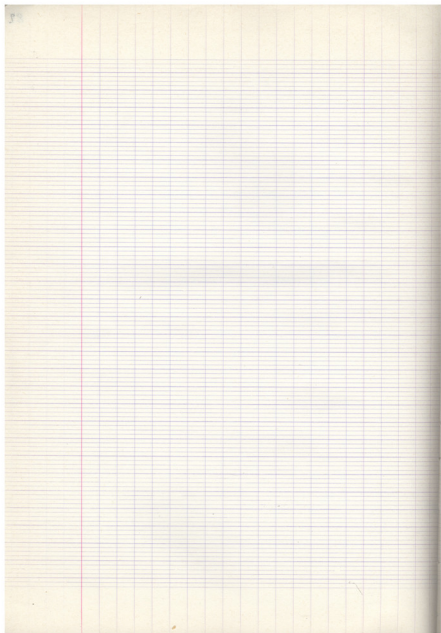




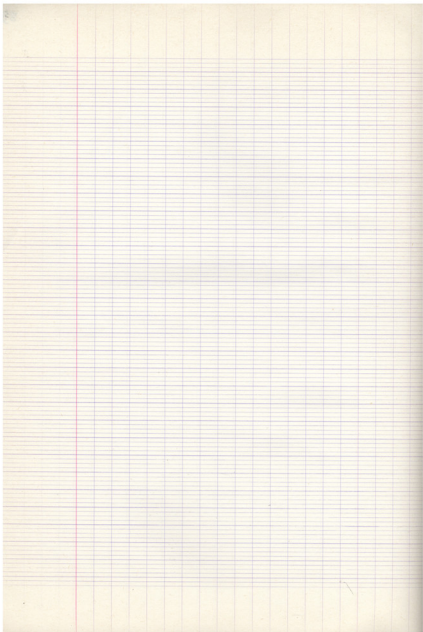






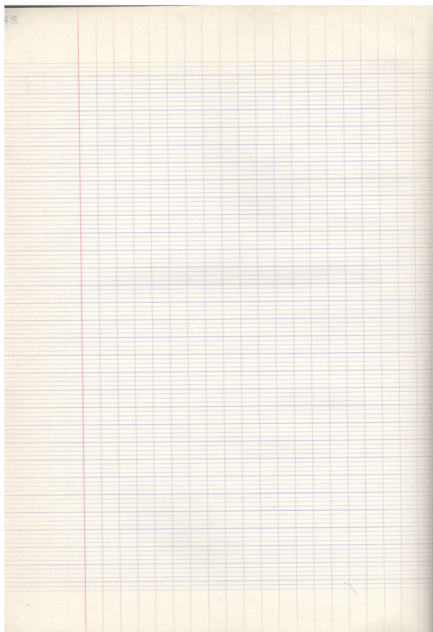






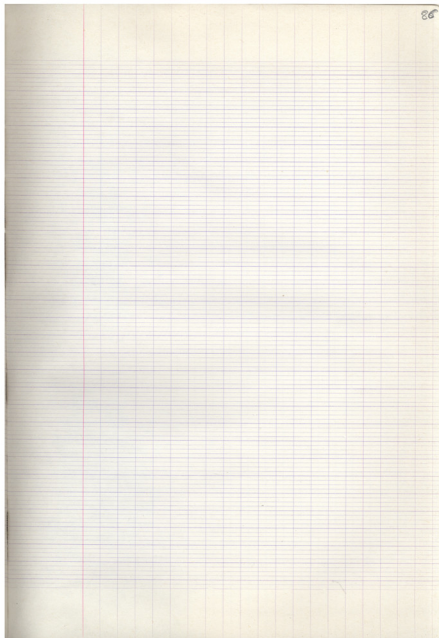


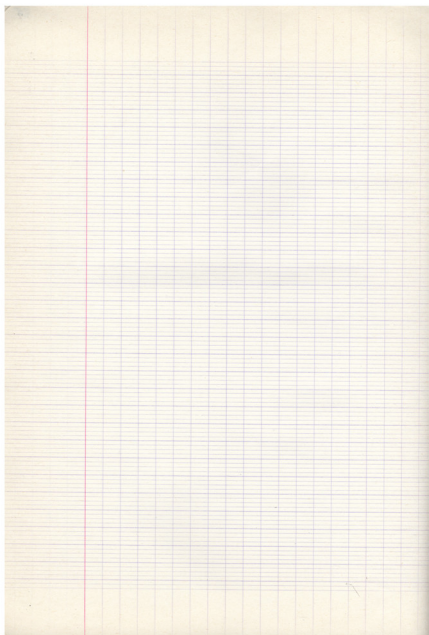




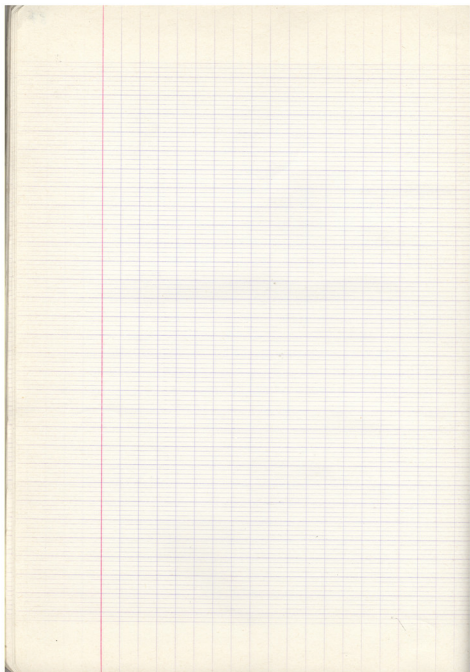






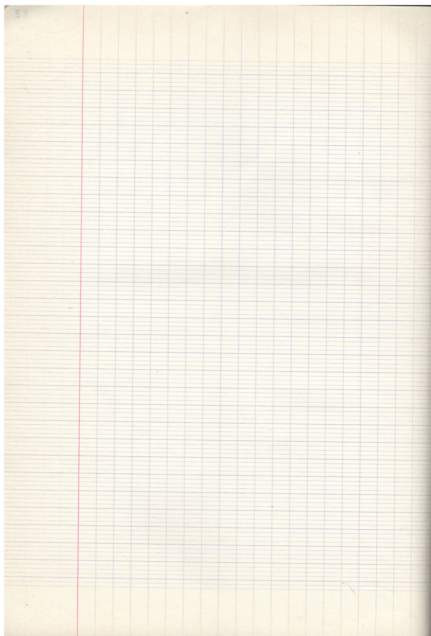


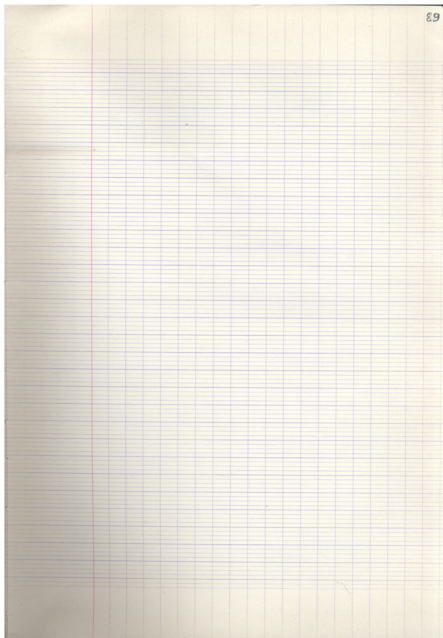


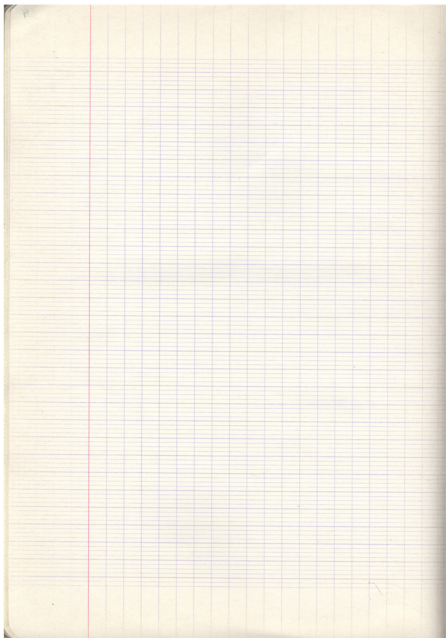


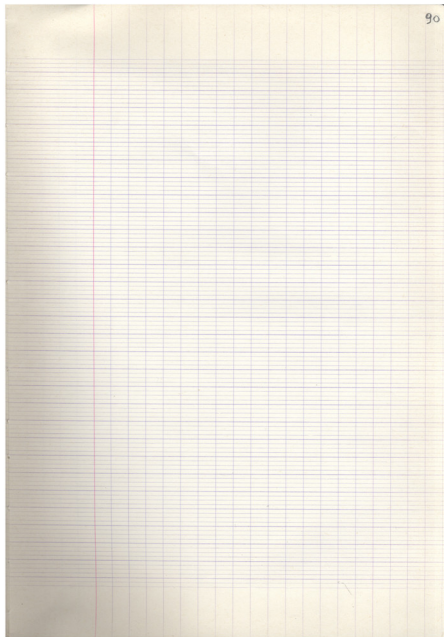


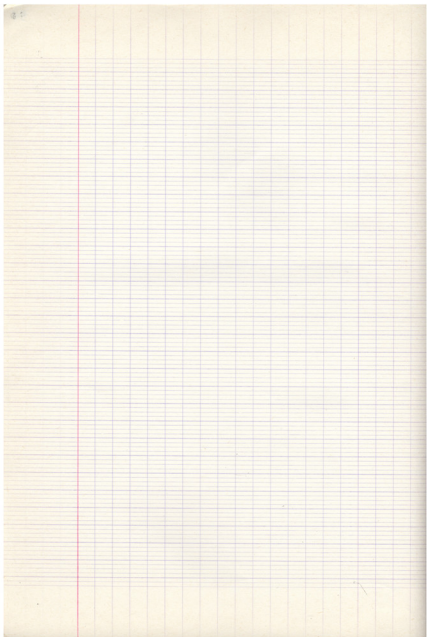


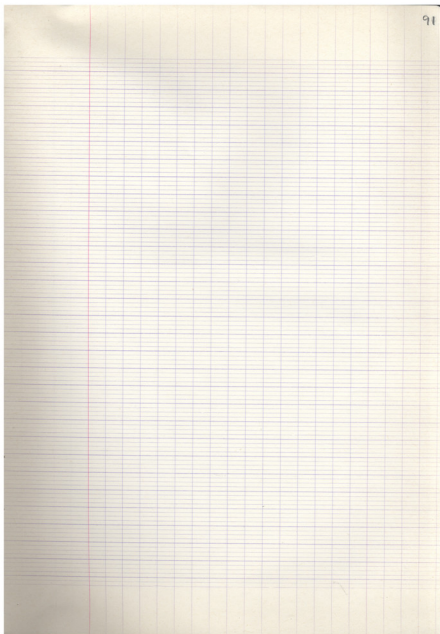


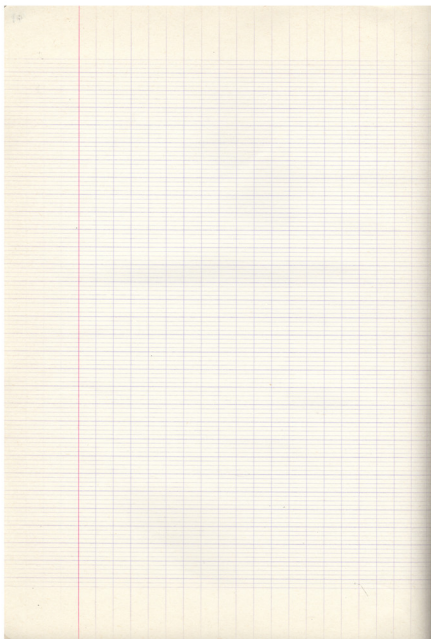






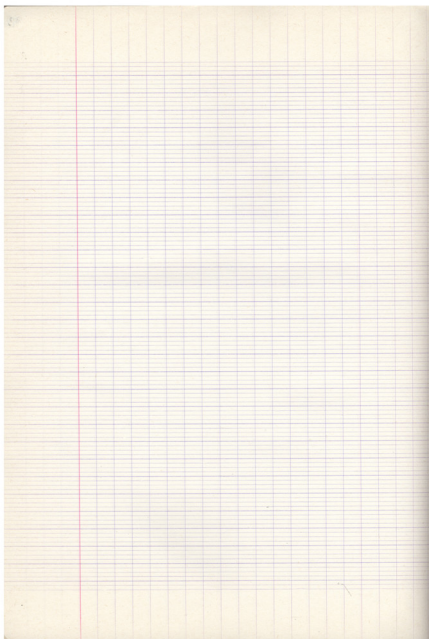




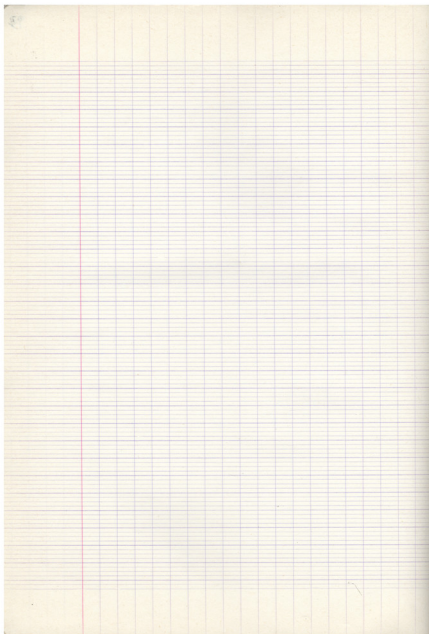


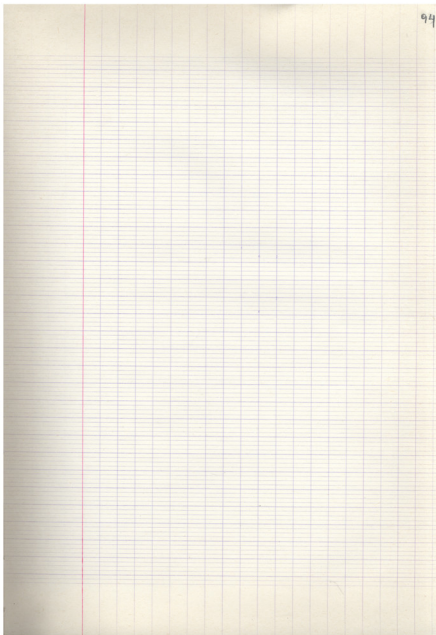


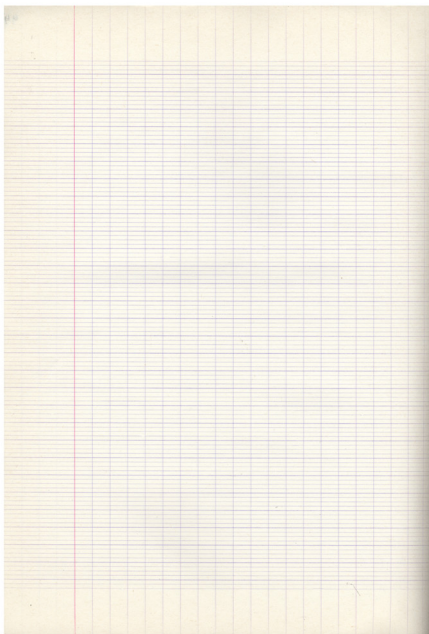


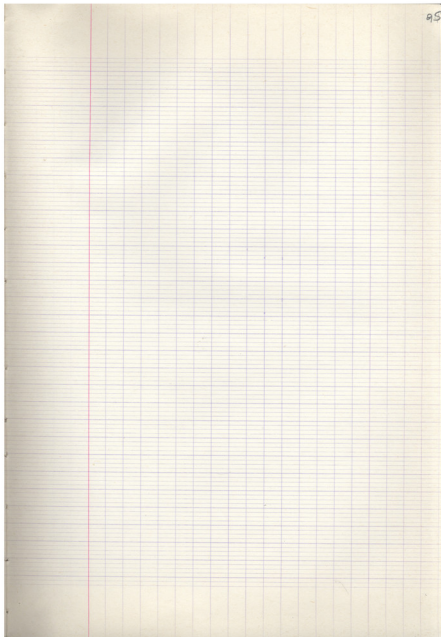


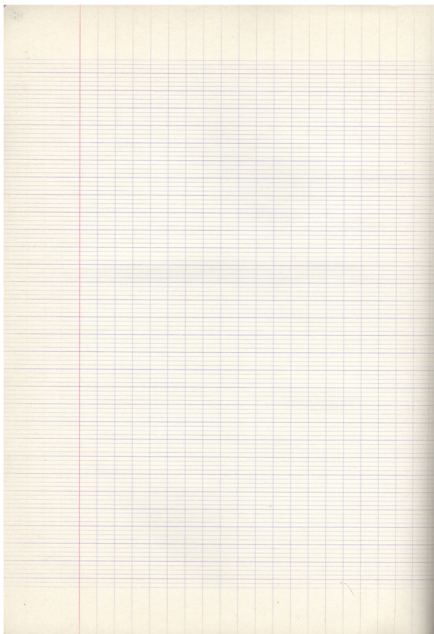






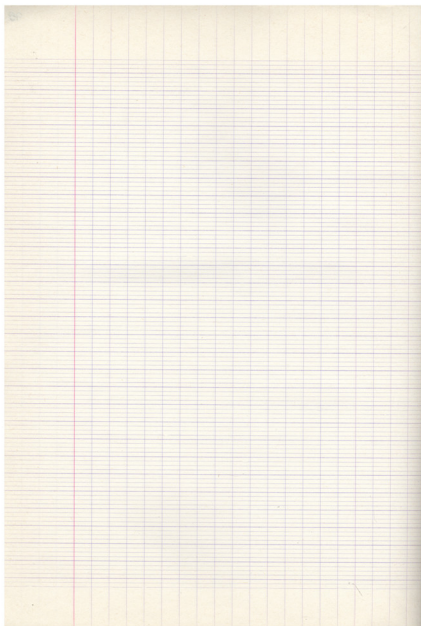




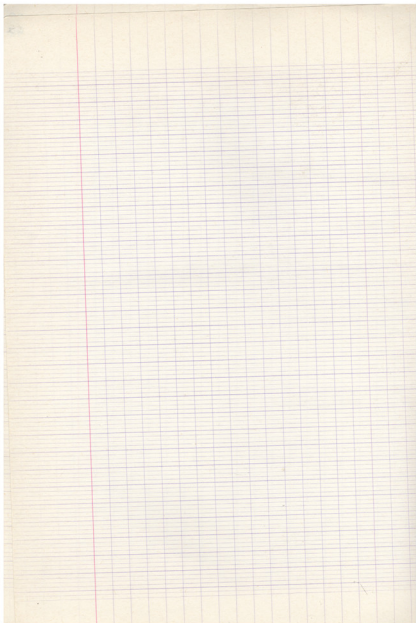




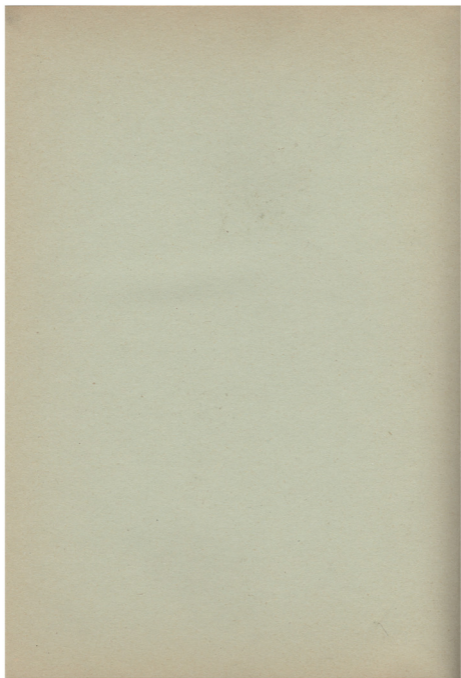
















COUVERTURE PELICULÉE LAVABLE

Format 21 x 29,7

PAPIER 4800 DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

Poids 97 grammes au m<sup>2</sup>